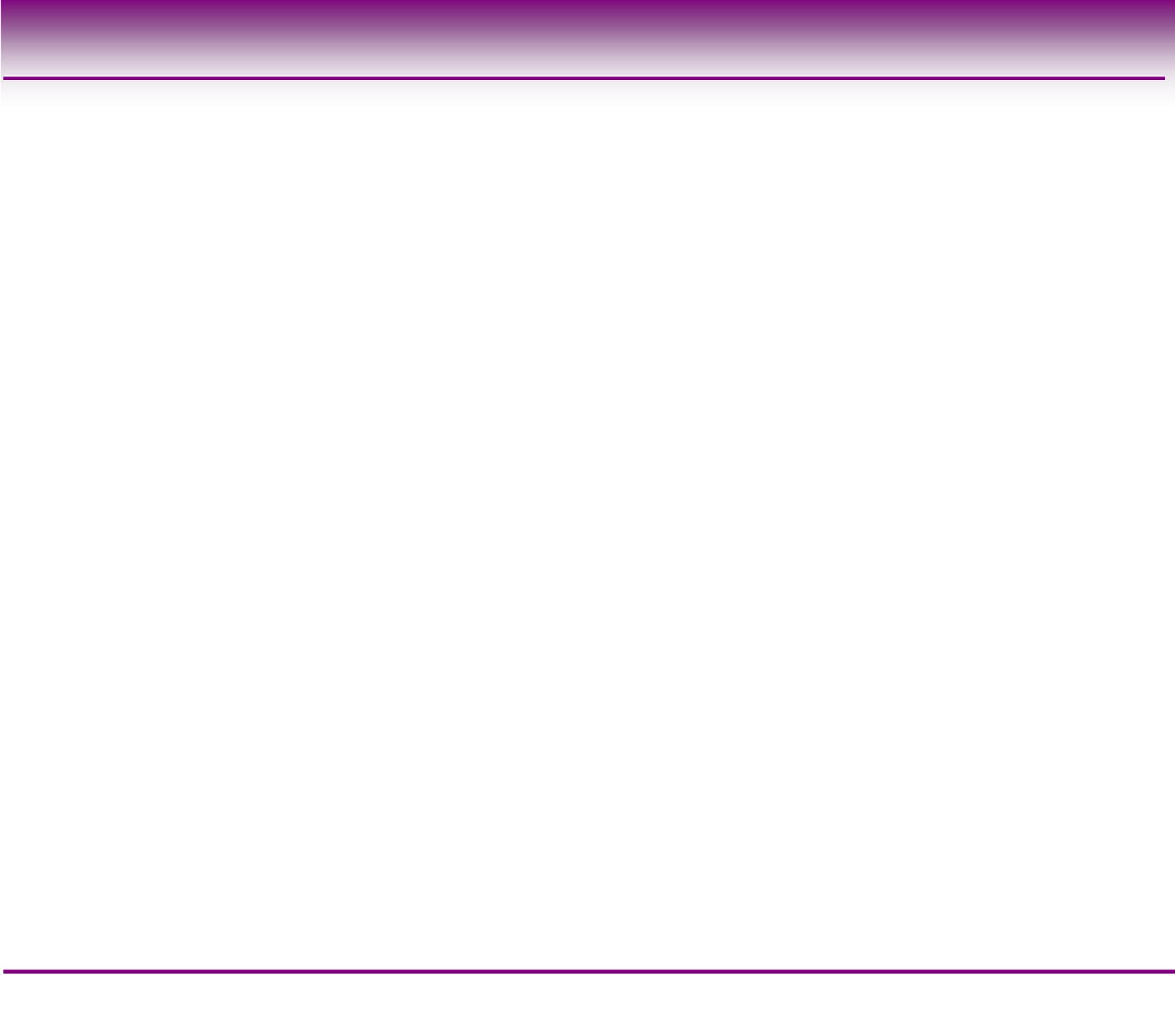


Comblain-au-Pont

Chapelle de Mont asbl
Qualité-Village-Wallonie asbl

Inventaire du petit
Patrimoine Sacré





A. Avertissement au lecteur



Un des objectifs de la présente publication est de dresser un inventaire aussi complet que possible du « Petit Patrimoine sacré » réparti sur le territoire de la Commune de Comblain-au-Pont tel que celui-ci a été déterminé au 1er janvier 1977.

Par « Petit Patrimoine sacré », nous entendons l'ensemble des objets matériels constituant l'expression formelle de la foi populaire dont la principale fonction est soit d'offrir un support de prière, soit de concrétiser une volonté communautaire ou privée de marquer un lieu ; ces deux intentions étant souvent associées.

Mais un tel travail ne peut aboutir à un résultat définitif . Il ne correspond qu'à un point sur la ligne du temps : certains de ces objets, bien connus et honorés autrefois, ont aujourd'hui disparu ; d'autres n'apparaîtront que dans le futur.

Par ailleurs, il a bien fallu limiter ce travail à un champ d'investigation réunissant :

- 1/  les édifices religieux
- 2/  les éléments de façade
- 3/  les croix, en ce comprises celles des cimetières ecclésiastiques désaffectés de Poulseur ou de Saint-Martin, à l'exclusion des cimetières communaux en activité
- 4/  les monuments situés en bord de routes ou à l'entrecroisement de voies publiques
- 5/  les « potales »
- 6/  les représentations à caractère religieux, ou à caractère laïc associées

Ces différents objets de recherche ont été localisés, un à un, avec une précision maximale. Dans le cas où une adresse exacte ne pouvait leur être attribuée, ils ont été situés sur des cartes placées en fin de volume. Certains de ces objets ont été volontairement étudiés de façon fragmentée : par exemple, une croix surmontant un socle dans lequel est logée une potale qui contient une figurine, se retrouvera dans les trois chapitres concernés.

Si le lecteur souhaite avoir une vue d'ensemble d'un tel objet, il est invité à consulter le tableau de correspondance placé lui aussi en fin de volume.

Cette publication est le fruit d'un travail individuel et collectif réalisé par des bénévoles qui ne possèdent pas nécessairement la formation historique ou artistique requise, mais qui ont essayé d'opérer de la manière la plus juste possible. Ils ont été énergiquement soutenus par l'asbl « Qualité-Village-Wallonie », et ont bénéficié de l'aide de nombreux spécialistes. Leurs plus vifs remerciements s'adressent aux uns comme aux autres.

Marie de Selliers

B. Table des Matières



A. Avertissement au lecteur	1
B. Table des Matières	2
C. Introduction et mot du Président	4
D. Inventaire	
1. Les édifices religieux	6
2. Les éléments de façade	16
3. Les croix	20
3.1. Les croix en bois	23
3.1.1. Les croix encore visibles	23
3.1.2. Les croix disparues	25
3.2. Les croix en pierre	29
3.2.1. Les croix encore visibles	29
3.2.2. Les croix disparues	33
3.3. Les croix en métal	34
3.3.1. Les croix pleines en fer ou fonte	34
3.3.1.1. Les croix encore visibles	35
3.3.1.2. Les croix disparues	47
3.3.2. Les croix ajourées en fonte	48
3.4. Les croix lumineuses permanentes	52
3.5. Les croix disparues	53
4. Les monuments	54
5. Les potales	56
5.1. Les potales monolithes insérées dans la maçonnerie	58
5.1.1. Les potales à cadre rectangulaire	58
5.1.2. Les potales à cadre cintré	67
5.1.3. Les potales à cadre ogival	75
5.1.4. Les potales à cadre au sommet triangulaire	76
5.1.5. Les potales à cadre hétéroclite	81
5.1.6. Les potales monolithes disparues	82

5.2. Les potales maçonnées	83
5.2.1. Les potales insérées dans le mur	83
5.2.2. La potale déposée sur le mur	87
5.2.3. Les potales apposées	88
5.2.3.1. Les potales en bois	88
5.2.3.2. Les potales en pierre	90
5.2.3.3. Les potales en résine	91
6. Les représentations	92
6.1. Les Christs en croix	94
6.1.1. Les Christs en métal	94
6.1.2. Les Christs en pierre	101
6.2. Les Vierges	102
6.2.1. Les Vierges seules	102
6.2.1.1. Les Vierges couronnées	102
6.2.1.2. Les Vierges voilées	103
6.2.1.2.1. Les Vierges mains ouvertes	103
6.2.1.2.2. Les Vierges mains en prière	106
6.2.1.2.3. Les autres positions des mains	111
6.2.1.3. Les Vierges auréolées	112
6.2.2. Les Vierges à l'enfant	113
6.2.2.1. Les Vierges couronnées	113
6.2.2.2. Les Vierges voilées	118
6.3. La Sainte Famille	122
6.4. L'Enfant Jésus de Prague	123
6.5. Saint Joseph	124
6.6. Saint Antoine	125
6.7. Les autres représentations	126
E. Conclusion	128
F. Tableau des correspondances	
G. Cartographie	
H. Bibliographie	
I. Remerciements	



C. Introduction



Au détour des chemins de campagne ou au carrefour des ruelles de nos villages, nous rencontrons des croix, des calvaires.

Sur les façades des maisons de nos hameaux se nichent des potales. Tous ces signes témoignent de notre culture judéo-chrétienne d'hier et d'aujourd'hui. Ils ont été érigés pour mettre nos demeures sous la protection de la Vierge ou des Saints, pour perpétuer le souvenir d'un événement, un anniversaire, une mort, pour marquer une limite ou une station de chemin de croix.

Nous sommes frappés par le nombre d'éléments de ce patrimoine religieux qui traduit la ferveur de nos aïeux.

Notre association " Les amis de la Chapelle de Mont " réunie autour d'un même objectif de sauvegarde de notre chapelle de village, a conçu le projet de répertorier les églises, les chapelles et tous ces éléments tels les calvaires, les croix d'occis et les potales dressés et aménagés sur notre belle commune de Comblain-au-pont.

Nous espérons que lors de vos prochaines promenades votre regard sera, lui aussi, attiré par ces témoins muets mais combien expressifs, signes intangibles de dévotion.

Jean-François Van Zuylen

Avant-propos



Si l'on m'avait dit, à l'époque où l'idée me vint d'un recensement du petit patrimoine religieux, que ce projet, modeste dans sa conception initiale, atteindrait aujourd'hui aux dimensions du présent volume, j'aurais renoncé à proposer ce travail à mes amis et amies des ASBL « Chapelle de Mont » et « Qualité-Village-Wallonie ». Conscient de leur infliger un tel nombre de réunions et d'expéditions « sur le terrain », je n'aurais certainement pas persévéré dans ce sens.

Toutefois, j'invoque ici une circonstance atténuante pour la réduction de ma culpabilité : l'idée primitive une fois divulguée, je n'en gardai pas longtemps le contrôle . De l'aire de Mont où ma brève imagination l'avait cantonné, ce projet s'étendit rapidement au territoire de notre Commune dans son entier, porté par l'ambitieux enthousiasme de Mmes Marie de Selliers, Anne Pireaux, Josée Leclercq, Thérèse Polet, Bénédicte Lovinfosse et du Président Jean-François van Zuylen.

Dans mon esprit, il ne s'agissait en fait que de tenter de sauver de l'oubli et de la destruction ces quelques humbles mais émouvants témoignages de la foi de nos aïeux : ici une vieille croix, là une ancienne « potale », là-bas encore une inscription à demi effacée. Mais comme le lecteur pourra s'en rendre compte, si cette simple intention en demeure la pierre angulaire, notre entreprise s'est élevée aux proportions d'un ouvrage de référence qui, sans prétention à l'exhaustivité et moins encore à l'exemplarité, exprime avant toute chose l'amour du Passé, la conscience de l'Histoire et le respect de l'Héritage patrimonial.

De surcroît, au-delà du travail de repérage et d'identification des pièces recensées, se posera inéluctablement un jour le problème de leur sauvegarde, de leur restauration et de leur mise en valeur, tout au moins pour celles d'entre elles qui présentent une incontestable qualité du point de vue historique ou artistique.

La présente publication postulait dès lors un nécessaire plan d'action lequel, explicite ou sous-entendu, a d'emblée orienté tous celles et ceux qui, dans cette perspective, ont collaboré à sa réalisation. Puisse-t-elle donc inspirer d'autres bonnes volontés ! C'est en suscitant leur intérêt pour tous ces objets et lieux de mémoire, et en les encourageant à réparer les outrages du temps, que notre initiative trouvera sa pleine justification.

Henry-C. Trekels

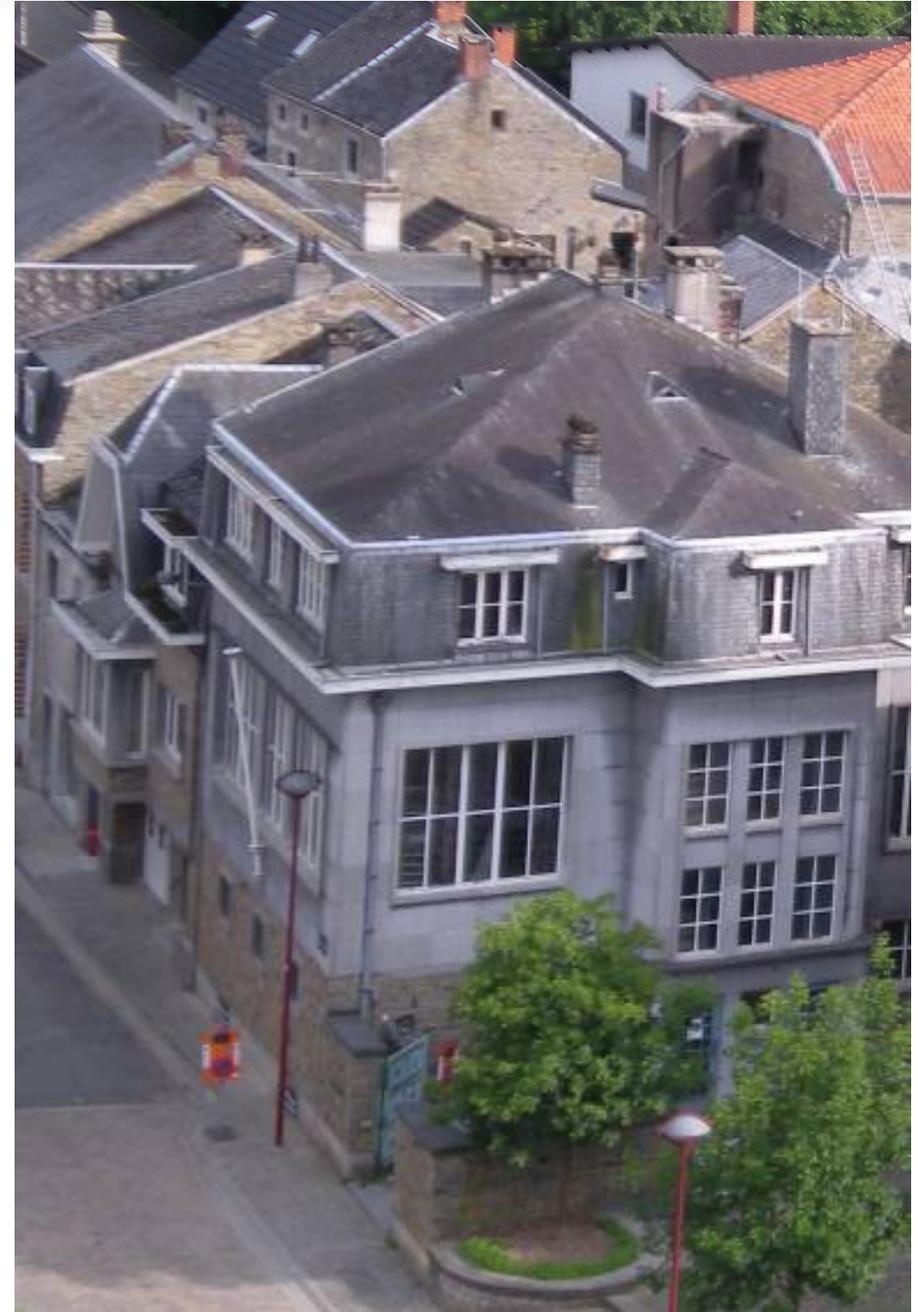
1. Les édifices religieux

Bien que cet inventaire ait pour objectif d'aborder les éléments du petit patrimoine sacré de la commune, il serait dommage de ne pas évoquer les quelques bâtiments religieux qui sont, pour la plupart, liés à des éléments que nous retrouverons dans les chapitres suivants.

Comme de nombreux villages, Comblain au Pont et Poulseur constituaient une paroisse et ont eu très tôt leur église, bâtiments qui ont subi des déplacements, transformations,... au fil des siècles.

Au 20^e siècle, chaque village, hameau a souhaité avoir « son » église, « sa » chapelle et les habitants se sont mobilisés pour l'ériger ou aménager un bâtiment existant.

C'est ainsi que l'on compte actuellement dans la commune 3 églises (Comblain, Poulseur, Oneux), 1 église-annexe (Mont) et 3 chapelles (Géromont, Pont de Sçay, Hoyemont).



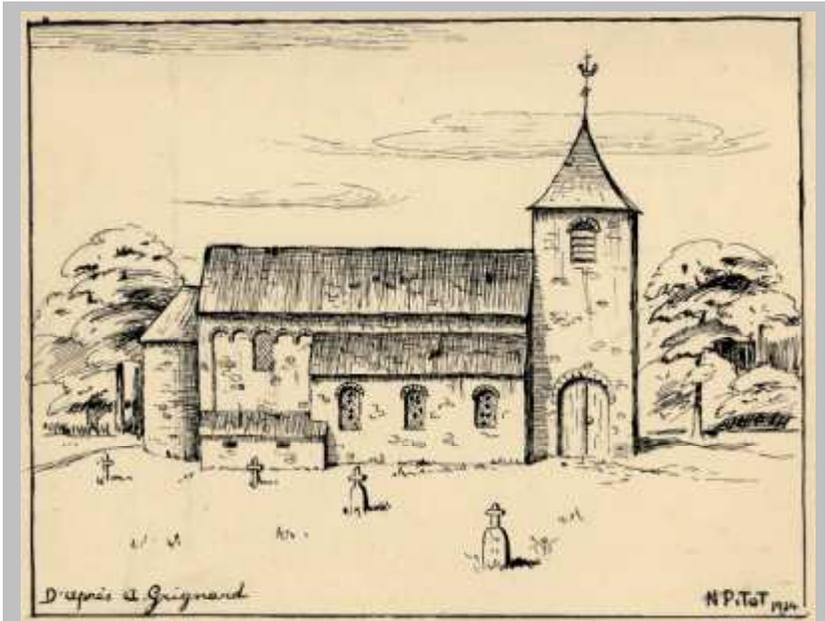


- 🏠 1 - La première église de Comblain dite chapelle Saint-Quirin a disparu. A l'extrémité de la place Leblanc vers la rue de l'Egalité, en un lieu alors surélevé par rapport à la chaussée actuelle. Il reste aujourd'hui les arcatures de la tour, visibles de la rue de l'Egalité

Datation : du 9^e à la fin 16^e siècle

Description de l'élément : église romane, de type basilical

Eléments associés : la statue miraculeuse de Saint-Aubin, disparue



Dessin de la première église de Comblain réalisé par N. Pitot en 1934 d'après A. Grignard. Musée du Pays d'Ourthe-Amblève inv. 539

Historique : Tout porte à croire qu'au 9^e siècle, il existait une tour de protection carrée, en pierres du pays, destinée à accueillir les comblennois en danger, à laquelle était accolée une petite église en bois. Ensuite, vers le 10^e siècle, une première église en grès, romane, de type basilical et orientée vers l'Est, (coutume née au 5^e siècle) aurait été construite.

Le fait qu'elle soit alors dédiée à Saint-Martin de Tours plaide également pour son ancienneté.

C'est à cette époque que les cimetières francs vont s'établir autour des églises dans un but de piété. Le nouveau cimetière de la rue de l'Egalité va détrôner celui de la rue Large, versant occidental. Les tombes les plus anciennes entourant cette église étaient dallées et orientées tête à l'Ouest et pieds à l'Est. Ce cimetière était assez étendu, descendant jusqu'à la rue du Moulin. Il sera en fonction du 11^e à la fin du 16^e siècle.

Vers 1600, l'église est abandonnée et devient une chapelle dédiée à Saint Quirin, patron de Malmédy dont relevait Comblain. La chapelle fut pillée en 1794 par les Sans-Culottes et a disparu dans la tourmente révolutionnaire.

La Région Wallonne a effectué deux campagnes de fouilles en 1999 et 2000.



Fouilles archéologiques de l'ancienne église en 1999 et 2000
Photo Musée du Pays d'Ourthe-Amblève inv. 1485

Saint Quirin : Fête le 30 mars. En vieux français St Querin. En wallon : Sint-Cwêrin.

C'est le patron de Malmédy. Il est l'un des plus célèbres martyrs du 2^e siècle. Alors qu'officier romain, il était chargé de garder la prison où le pape Alexandre était détenu, il se convertit avec sa famille. Torturé, il refusa d'apostasier et fut décapité en 119.

Ses reliques se trouvent à Malmédy. Lors des invasions normandes, nos moines viendront se réfugier à Logne amenant avec eux les reliques de St Quirin. Un très belle statue, grandeur nature, le montrant tenant entre les mains sa calotte crânienne est visible à Liège, en l'église St Denis. Il possédait son effigie dans une niche de notre première église.

Saint-Martin de Tours : fêté le 11 novembre et le 4 juillet.

Martin de Tours, aussi nommé Martin le Miséricordieux, naît à Szombathely dans l'actuelle Hongrie, en 316 ou en 317.



Fils d'un tribun militaire, Martin est envoyé à l'armée romaine dès l'âge de 15 ans. Selon la tradition, il fut baptisé à 18 ans à Amiens où il aurait partagé son manteau avec un pauvre. Ordonné prêtre à Poitiers, sa renommée va s'étendre à toute la Gaule. Nommé évêque de Tours en 371, il créera, au cours de ses tournées missionnaires, l'organisation des premières paroisses rurales. On lui devra la fondation de nombreux monastères dont le plus célèbre est celui de Marmoutier, près de Tours. Il décède en Touraine en 397.

Saint Aubin : Fête le 1er mars. Originaire de Bretagne ou de Vendée, il fut évêque d'Angers en 529.

La chapelle Saint-Quirin abritait la statue (dite miraculeuse) de ce saint, vénéré et invoqué contre les coliques des bébés. Elle attirait beaucoup de pèlerins à Comblen. Cette statue a disparu en 1794 dans des circonstances ignorées.

Bibliographie : Henri Del Vaux de Fouron : *Dictionnaire géographique* tome II, p. 112

- 🏠 2 - la seconde église Saint-Martin, disparue, sur la butte Saint-Martin. Il en reste la tour.

Datation : 17^e siècle

Description de l'élément : Eglise de type ogival finissant au plan exact inconnu. Selon le curé Bodson, la construction était irrégulière. Le corps de l'église était composé de 2 nefs, l'une longue et large, l'autre orientée vers les Roches Noires était très étroite.

Eléments associés : le cimetière Saint-Martin dont la croix Quina († 11)



Dessin d'un anonyme. Musée du Pays d'Ourthe-Ambly inv. 682

Historique : Au début du 17^e siècle, la chapelle Saint Quirin est devenue trop exiguë. Une nouvelle église, dédiée à saint Martin, est érigée au milieu de la forteresse dont le donjon, qui a heureusement échappé à la démolition du château, fut repris comme tour. Les matériaux de construction, moellons de grès local sont issus de l'ancien château de Comblain-au-Pont, sur la colline qui domine le village. Un nouveau cimetière, encore partiellement visible aujourd'hui, se développe sur le site, entre l'église et l'enceinte.

Ses monuments sont datés d'entre 1600 et 1936. En 1843, le maire républicain Leblanc sera la première personne inhumée civilement dans ce cimetière.

Malgré sa difficulté d'accès pour les personnes âgées et malades - en hiver, il fallait se tenir à de grosses cordes soutenues par des piquets pour gravir ce chemin escarpé de St Martin - l'église sera fréquentée jusqu'au milieu du 19^e siècle.

Devenue délabrée, trop exiguë et difficilement accessible, elle sera démolie en 1853 et ses matériaux serviront à construire l'actuelle église Saint-Martin, située place Leblanc. Seule la tour, devenue chapelle de cimetière, le cimetière et l'enceinte subsisteront.

En 1992-93, des fouilles sont entreprises dans le cimetière, en prévision de la restauration de la tour.

Bibliographie : *Les Echos de Comblain* mars 1982 p.9



Dessin de Mathieu Xhrouet, 1738.
Musée du Pays d'Ourthe-Ambève inv. 1192



La tour Saint-Martin, Musée du Pays d'Ourthe-Ambève inv. 455 et vue actuelle, photo AP

- 🏠 3 - La troisième église Saint-Martin de Comblain, place Leblanc

Datation : 1853

Description de l'élément : église mononef à abside semi-circulaire

Le mobilier : Le petit autel de style renaissance se trouvait autrefois dans la chapelle Saint-Quirin.

Eléments associés : Croix Coune (⚡ 10), croix décorative de façade (⚡ 17) et potale vide, (👑 97)

Historique : L'Abbé Bodson, lorsqu'il fut nommé curé en 1846, a trouvé l'église de la butte dans un état complet de délabrement et il décida de faire construire une nouvelle église au milieu du village. En 1853, une nouvelle église paroissiale fut édifiée "dizeu l's-èyis", en remplacement de celle de Saint Martin. Consacrée en juin 1857 par Théodore de Montpellier, évêque à Liège, cette église présente peu d'intérêt architectural, mais renferme quelques éléments de mobilier qui peuvent susciter l'intérêt comme par exemple l'orgue construit en 1868-1869 par le facteur d'orgue Théodore Ruëf de Saint Trond (1842-1926). Cet orgue est sans doute le seul témoin homogène de l'art de ce facteur en Wallonie.



Bibliographie : *Comblain-Pulseeur RSI, Histoire de Comblain* par A.Castemans, *Les Echos de Comblain* mars 1947 p.2



- 🏠 4 - **Eglise du Sacré Cœur de Jésus place Puissant à Pulseeur**

Datation : 1844 et agrandissements 1908

Description de l'élément : église mononef avec abside et transept et voûte en berceau brisé



L'église de Poulseur avant 1908
Musée du Pays d'Ourthe-Amblève inv. 1459

Éléments associés : anciennes croix ecclésiales († 12 à 16),
potale majestueuse († 99)

Historique : L'église de Poulseur a des origines très anciennes. Une première chapelle dépendant de Comblain est consacrée le 11 septembre 1090 par Henri de Verdun, évêque de Liège, et est placée sous le patronage de Saint-Servais.

En 1510, un nouvel édifice est construit à la demande de Gérard de Poulseur, chanoine de Liège, avec l'accord de l'évêque de Liège, Erard de la Marck.

En 1645 et 1671, l'édifice, avec sa tour de pierre brutes de grès, devenu insalubre et menaçant ruine, est restauré.

L'ancien édifice est remplacé par un nouveau, construit en 1844 et consacré en 1857 par l'évêque Théodore-Alexis-Joseph de Montpellier de Vedrin.

Il fut remis à neuf et agrandi en 1907 et son patronage autrefois affecté à Saint-Servais est remplacé celui du Sacré Cœur de Jésus.

Sur les anciennes photos, on aperçoit le Saint Sacré Cœur de Jésus en bas relief sur le clocher.

Bibliographie : *Comblain-Poulseur* RSI, *Les Echos de Comblain* août 1969 p. 57-59



- **† 5 - Eglise Saint-Joseph, rue de l'Eglise 5 à Oneux**

Datation : 2^e moitié du 19^e siècle

Description de l'élément : église mononef à abside et voûte en berceau surbaissée

Éléments associés : potale majestueuse († 98) et croix Havelange († 38)

Historique : L'église d'Oneux : Vers 1840, le projet d'une église et d'un cimetière à Oneux naît dans la tête des villageois qui se rendaient alors à pied à la messe de Comblain mais qui ne désiraient plus dépendre du passeur d'eau pour leurs rapports avec leur paroisse.

En 1849 et 1850, les habitants du village « al kèrvèye » (pendant leur temps perdu) construisent le nouvel édifice d'après un relevé fait à l'église de Poulseur ramené à des proportions plus modestes, en rapport avec les possibilités financières de la communauté locale. Les matériaux trouvés sur place, grès et petit granit, sont épincés ou taillés par les carriers ou tailleurs locaux. La construction de l'église s'achève en 1851. L'accès, au départ, se faisait par une volée de marches, perpendiculairement au porche. A cette époque, l'édifice est meublé avec les autels latéraux et le maître-autel qui proviennent de la Collégiale de Huy. La chaire de vérité est celle de l'ancienne église Saint Martin de Comblain. Dans les années 1960, le mobilier est remplacé.

L'église est seulement consacrée le 22 juin 1857 et reçoit la bénédiction de Monseigneur Van Bommel.

Le clocher, jugé trop petit est rehaussé en 1862.

L'édifice subira encore plusieurs campagnes de restauration en 1922, 1937 par l'architecte Monceau de Comblain, puis en 1948. En septembre 2009, l'église a subi un rafraîchissement, et la messe y est à nouveau célébrée depuis 2010.

Bibliographie : *Quelques éléments de l'histoire d'Oneux et Hoyemont*, Ecole communale d'Oneux, Journées du Patrimoine 1996, « *La restauration de l'église St Joseph* », feuillet édité par QVW.

- 🏠 6 - Eglise-annexe dite Sainte-Thérèse, rue de la Chapelle 15 à Mont

Datation : 1922, agrandie en 1926 puis en 1938

Description de l'élément : église mononef à abside et plafond plat

Éléments associés : potale (🏹 94)

Historique : Dans la première moitié du 20^e siècle, le Baron et la Baronne van Zuylen offrent aux habitants de Mont une grange, partie droite de la construction actuelle, qu'ils réaffectent en chapelle. Il est probable que le vitrail représentant « la présentation au Temple », d'origine inconnue, ait été mis en place sur l'unique fenêtre.

En 1934, la chapelle devenant trop exiguë, le Baron et son épouse font agrandir le bâtiment et construire un clocher sur le terrain contigu légué par Henri Degrange. Le Curé Peeters encourage le projet. Quatre ans plus tard, la chapelle est consacrée.

Au début des années 70, la chapelle est restaurée.

Elle cesse d'être utilisée de 1985 à 1997, puis est reprise en mains par un groupe de quelques personnes constituées en asbl.



La chapelle de Mont abrite un remarquable ensemble de vitraux témoins de l'histoire contemporaine, datant de 1954, représentant des symboles de la Résistance locale en plus d'un vitrail quadrilobé bordés de verres opaques noirs figurant la présentation de Jésus au Temple dans l'esprit des vitraux du 13^e siècle, don de la famille Grossé de Comblain-au-Pont, et placé le 29 août 1948.

Bibliographie : *Historique de la Chapelle de Mont* par J. Defgnée, *Les Echos de Comblain* octobre 1948 p.4

- 🏠 **7 - Chapelle Sainte-Marie rue des Pêcheur 1 à Pont-de-Sçay**

Datation : 1934

Description de l'élément : église mononef à abside et plafond en berceau brisé

Inscriptions : chronogramme gravé dans une pierre de taille scellée dans la muraille sur le côté gauche de l'entrée et qui veut dire littéralement :

Sous l'épiscopat de Louis
Sous le décanat de Bergerhoff
Sous le pastorat de Peeters
Cette nouvelle chapelle
S'est joyeusement élevée pour le Christ

LUDoMCo eplsCopo
borgerhoff DeCano
peeters paroCho
CapeLLa HaeC noVa
Laete eXsurglt ChrIsto

Sur une seconde épitaphe :

L'architecte
O.DAVIN

Eléments associés : Statue de la Vierge 🗿 50

Historique : La première pierre est posée le 22 septembre 1934, ainsi qu'en fait foi le chronogramme. La chapelle est ouverte au culte le 14 avril 1935, le dimanche des Rameaux.

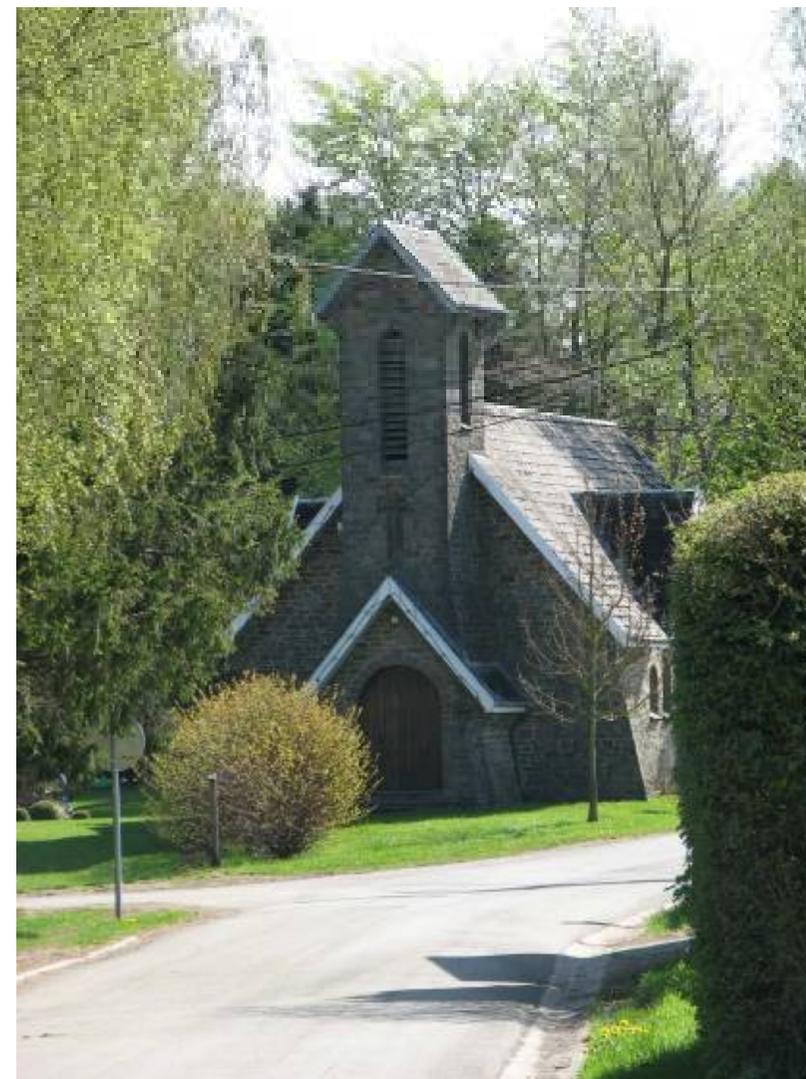
En 1999, la chapelle a été rénovée entièrement par des bénévoles afin de créer un lieu de rencontres pour les habitants du Pont-de-Sçay. Une asbl s'est constituée.



La chapelle possède une cloche de 60 kgs, appelée « Denise » en souvenir de Denise Tassin, de Liotte. Elle est également illuminée par un vitrail de conception moderne aux lignes assez dures nécessitées par l'exiguïté des baies. Le vitrail représente la Sainte Famille et a été inauguré le 15 août 1948.

Un grand barbecue a été organisé à la fin de l'été, pendant quelques années, afin de récolter des fonds pour pouvoir entretenir le lieu. Des manifestations culturelles comme des concerts, spectacles, des expos, ... y ont lieu régulièrement.

Bibliographie : *Les Echos de Comblain* mars 1947 p.4, septembre 1948 p.5 et informations de Thérèse Rasquin-Luxen



- 🏠 **8 - Chapelle Notre-Dame de Banneux, rue Sur Hoyemont 39 à Hoyemont**

Datation : Vers 1950

Description de l'élément : église mononef à abside et plafond en berceau brisé

Historique : En 1950, avec l'appui du curé d'Oneux, les habitants d'Hoyemont décident de bâtir une chapelle qui sera dédiée à Notre-Dame de Banneux, Vierge des Pauvres.

Le terrain est offert par la famille David de Chanxhe. L'architecte est Omer Davin de Comblain-au-Pont. La silhouette de l'oratoire et ses lignes essentielles sont inspirées par l'architecture de la chapelle du Pont-de-Sçay conçue par le même architecte. Elle peut contenir 50 à 60 personnes.

Les fondations sont réalisées avec l'aide des habitants de Hoyemont et d'Oneux. La maçonnerie et la menuiserie sont confiées à des professionnels.

L'église est bénie le 13 novembre 1955 par Monseigneur Kerkhofs, Evêque de Liège, mais la chapelle n'a jamais été sacralisée. Des messes s'y sont déroulées, mais pas de mariages.

Il n'y a plus de messe depuis la fin des années 1980. Des habitants du village ont vainement essayé de mobiliser les paroissiens pour sauver la chapelle.

Aujourd'hui, son propriétaire, le diocèse vend la chapelle au voisin lequel affirme qu'il la conservera.

Bibliographie : *Quelques éléments de l'histoire d'Oneux et Hoyemont*, Ecole communale d'Oneux, Journées du Patrimoine 1996.

- 🏠 **9 - Chapelle Notre-Dame, Tige de Géromont 34 à Géromont**

Datation : 1954

Description de l'élément : chapelle mononef avec cloche apparente accolée à la façade sous une croix métallique légèrement travaillée.

Inscription : sur pierre de taille dans le mur de gauche : « Année mariale 1954 – Arch. E. EHLEN Entr L. MAGAM »

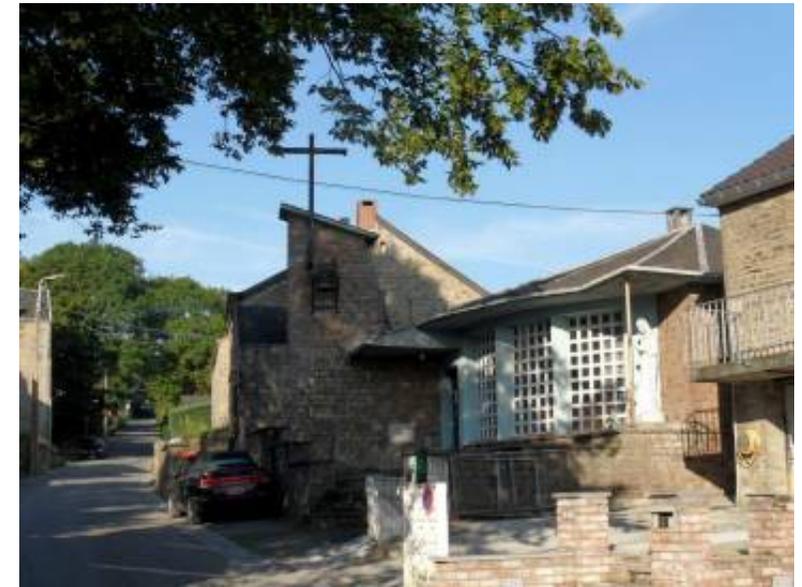
Divers : La chapelle contient notamment les statues de Sainte Barbe (patronne des carriers, nombreux à Géromont) et du Petit Jésus de Prague, statue que certains habitants considèrent comme miraculeuse, en suite à la guérison d'un bébé du village.

Eléments associés : Statue de la Vierge 🏠 49

Historique : Des habitants de Géromont désireux qu'une chapelle soit construite dans leur village, organisèrent une collecte à laquelle les fermiers participèrent de façon importante. Le terrain fut donné, et les pierres provinrent de la carrière Henon.

Le bâtiment est construit par l'entrepreneur L. Magam (du Pont de Sçay) d'après les plans de l'architecte E. Ehlen. Les travaux débutent le 14 octobre 1954 et la chapelle est bénie par Monseigneur Kerkhofs, évêque de Liège le 21 août 1955. Le premier baptême eu lieu en août 1973 et les messes s'y sont déroulées régulièrement jusqu'en 1994. Elle est entretenue par les habitants du village.

Bibliographie : *Les Echos de Comblain* septembre 1955 p 69.



2. Les éléments de façade

Parmi les nombreux éléments de façade dans la commune, très peu sont relatifs au petit patrimoine sacré. Certains font référence au métier de l'occupant du lieu, d'autres à des éléments symboliques, d'autres encore rentrent difficilement dans une classification.

Nous n'en avons retenu que trois où la présence d'une croix nous autorisait à classer l'élément dans le patrimoine sacré, deux très anciens, et l'autre récent. Ils se trouvent tous trois au-dessus d'une porte et nous rappellent la grande et la petite histoire de notre localité.





-  1 - Sart, rue de la Malle-Poste 5, clef de voûte de la porte d'entrée de l'ancienne cour de justice

Datation : 1698

Matériaux : petit granit

Inscriptions : 1698 dans la partie supérieure et IHS crucifère au centre de la couronne végétale. Ce monogramme du Christ en juif signifierait Jesus Hominum Salvator (Jésus Sauveur des Hommes).

Un cœur est représenté sous H. Au dessus de la couronne, dans un triangle, une fleur de lis ? et sous la couronne ?

Divers : Au dessus de la porte, le symbole serait, d'après monsieur Degrange, celui des Chartreux. Ces moines auraient eu quelques "refuges" en cas de problèmes, notamment à Sart et à Plainevaux. Ils seraient venus s'y abriter quelques mois pendant la révolution française.

Les autres éléments de construction datent de 1893 et ont été réalisés par Monsieur Gillard.

L'ancienne cour de justice : A Poulseur, il existait à la fin du Moyen-Age trois fiefs relevant de Stavelot : l'Avouerie de Sart, les seigneuries de Poulseur sous Rahier et Poulseur sous Reinardstein; de plus, la dîme était concédée séparément, du moins elle le fut un certain temps. On trouve au 17^e siècle, soit pour engager, soit pour un autre motif, un fief érigé à Sart-lez-Poulseur.

En ce qui concerne l'Avouerie de Sart-desseur-Poulseur, on peut se demander si elle forme un fief unique ou si les propriétés de l'abbaye sur Sart étaient constituées de deux fiefs distincts.

L'institution d'Avouerie est définie comme suit par Marc BLOCH, professeur à la Sorbonne et spécialiste de la féodalité : "Lorsque la première législation carolingienne régularisa le fonctionnement des immunités, il fallut pourvoir chaque église immuniste d'un représentant laïc chargé à la fois de rendre, dans la seigneurie même, la justice et de traduire, devant le tribunal comtal les sujets qui, requis d'y comparaître, ne pouvaient plus être directement recherchés, sur la terre désormais exempte, par les propres officiers du Roi."

Le but de cette organisation était d'éviter de détourner les clercs et les moines de leurs devoirs religieux par des obligations profanes, et d'insérer les juridictions seigneuriales dans un système régulier et contrôlé de justice.

L'effondrement du système administratif mis en place par Charlemagne n'entraîna pas la disparition du système mais le modifia profondément.

Les rémunérations réclamées par l'avoué sont basées sur l'idée de protection. C'est au 11^e siècle que l'avouerie atteint son plus haut prestige : elle signifie alors défense et justice. Après le Moyen Age, c'est l'idée de justice qui prévaudra et l'avoué appartiendra à l'ordre judiciaire.

Le bâtiment ancien ne comprenait que les 3 pièces centrales du bâtiment actuel. Il date de 1699 et a abrité l'ancienne mairie de la commune de Hody, en même temps que le tribunal.

Il a également servi de relais de la diligence de la Malle Poste entre Huy et Liège, comme l'attestent les anneaux pour attacher les chevaux.

Bibliographie : H.Hourant, *Anthistes terre d'avouerie* Ed.Halbart p.27, J.-P. Lensen et Jaak Nijssen, *Croix, potales et chapelles au Pays de Visé* p.125

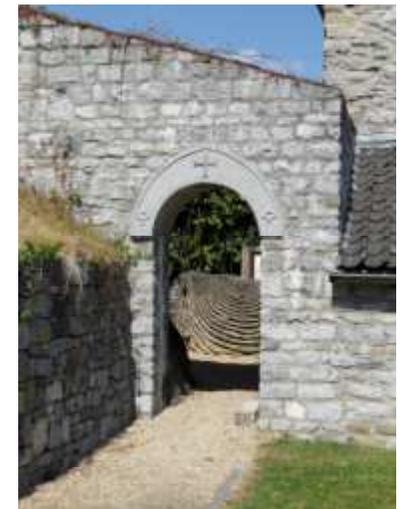
-  2 - Comblain, place Leblanc, derrière le donjon de Montuy

Datation : 1998

Matériaux : petit granit

Inscriptions : croix à 4 branches et à 8 pointes

Divers : En 1998, la place est réaménagée autour du thème de la pierre.



Dans son prolongement, le donjon de Montuy et l'accès vers la colline ouvrent le chemin vers la Tour Saint Martin et les pierres sculptées symbolisent l'époque médiévale. La première porte, au-dessus des « pierres signal » intégrées aux terrasses de soutènement, présente sur une de ses faces la croix de Malte (ou croix de Saint Jean), emblématique des « rodjes moussis », ordre des templiers qui aurait donné son nom au donjon.

La base de celui-ci repose à même le roc. Les matériaux proviennent de la localité : moellons bruts de grès et de calcaire scellés dans la muraille tels qu'ils se présentaient aux mains du maçon.

Le bâtiment ayant été construit pour la défense, les meurtrières ne manquent pas

La sculpture, comme celles situées derrière le donjon sont l'œuvre de Philippe Ongena, artiste de Mont.

Le Donjon de Montuy est assez mystérieux :

On constate cependant une tradition selon laquelle il aurait existé à Comblain "on tchestê dès rodje-moussis" (château des rouge-habillés).

Jean de Dammartin, d'Awir, de Lexhy et de Waroux, était chevalier, possesseur de vastes héritages à Comblen et à Hody. Il vivait en 1249 et avait pour cri "Comblen" (Hemricourt). Ses armoiries étaient celles des de Comblen, famille noble qui est mentionnée à partir de 1147 et semble disparaître vers le premier quart du 13^e siècle.

Ce personnage et ses descendants seraient intervenus dans les destinées de la localité.

Le donjon de Montuy aurait été une demeure des Chevaliers de l'Ordre de Saint Jean de Jérusalem.

Bibliographie : *Comblain au Pont, un village à découvrir* Commune de Comblain au Pont, *Les Echos de Comblain* octobre 1949 p. 1 et 2.

-  **3 – Mont, Tige du Raideux 22, Ferme du Raideux, au dessus du porche d'entrée**

Datation : 18^e siècle

Matériaux : petit granit

Inscriptions : Le portail arbore les armes de Malmédy : d'or, au basilic de sable sur un tertre de sinople (un des émaux héraldiques, de couleur verte représenté par des lignes diagonales descendant de gauche à droite).



Elles perpétuent le souvenir du dragon dompté par Saint Quirin, patron de Malmédy. Sur le bord supérieur de l'écu repose, au centre, une mitre qui indique que les propriétaires étaient des abbés mitrés. Cette mitre est encadrée d'une crosse et d'une épée passant en sautoir derrière le blason. La crosse symbolise l'autorité spirituelle des détenteurs, tandis que l'épée représente le pouvoir militaire, judiciaire et politique de ceux-ci.

La ferme du Raideux : On ne connaît pas grand chose de ses origines. E. Detaille émettait cependant l'hypothèse suivante : le nom viendrait de "ravidetum", lieu caractérisé par sa couleur gris-jaunâtre, se rapportant aux excellents terrains cultivés à cet endroit dès la période romaine.

Le site et la fertilité du plateau ont attiré l'homme dès la période préhistorique. Une villa romaine a été découverte à proximité de la ferme actuelle en 1948. Cette villa datée du 2^e ou 3^e siècle après J.-C aurait été détruite lors des invasions germaniques des années 257 ou 275.

La première mention du Raideux se rencontre dans un acte rédigé à Malmédy en 1588. Ce bâtiment a été la propriété des Princes-abbés de Stavelot-Malmédy au Moyen Age, jusqu'à la Révolution Française. L'administration Française confisqua la ferme et la déclara bien national. Le site passa ensuite de mains en mains pour appartenir aujourd'hui à la famille Van Zuylen.

Avec ses bâtiments en calcaire, disposés en carré autour d'une vaste cour à laquelle on accède par un monumental portail armorié, la ferme du Raideux, assise sur un vaste plateau fertile, est typiquement condruzienne.

Bibliographie : *Les Echos de Comblain* octobre et novembre 1948, "Le Raideux" et "Une villa romaine au Raideux" d'Emile Detaille

3. Les croix

Le symbole de la croix existe avant le christianisme ; archétypal, il exprime l'ouverture du centre vers l'extérieur et le lien entre le ciel et la terre, équivalent à un totem. A elle seule, la croix résume de nombreux principes.

Il faut attendre le 5^e siècle après JC pour que la croix apparaisse sous la forme que nous lui connaissons. D'abord seule puis accompagnée, au 6^e siècle, de la représentation du Christ crucifié.

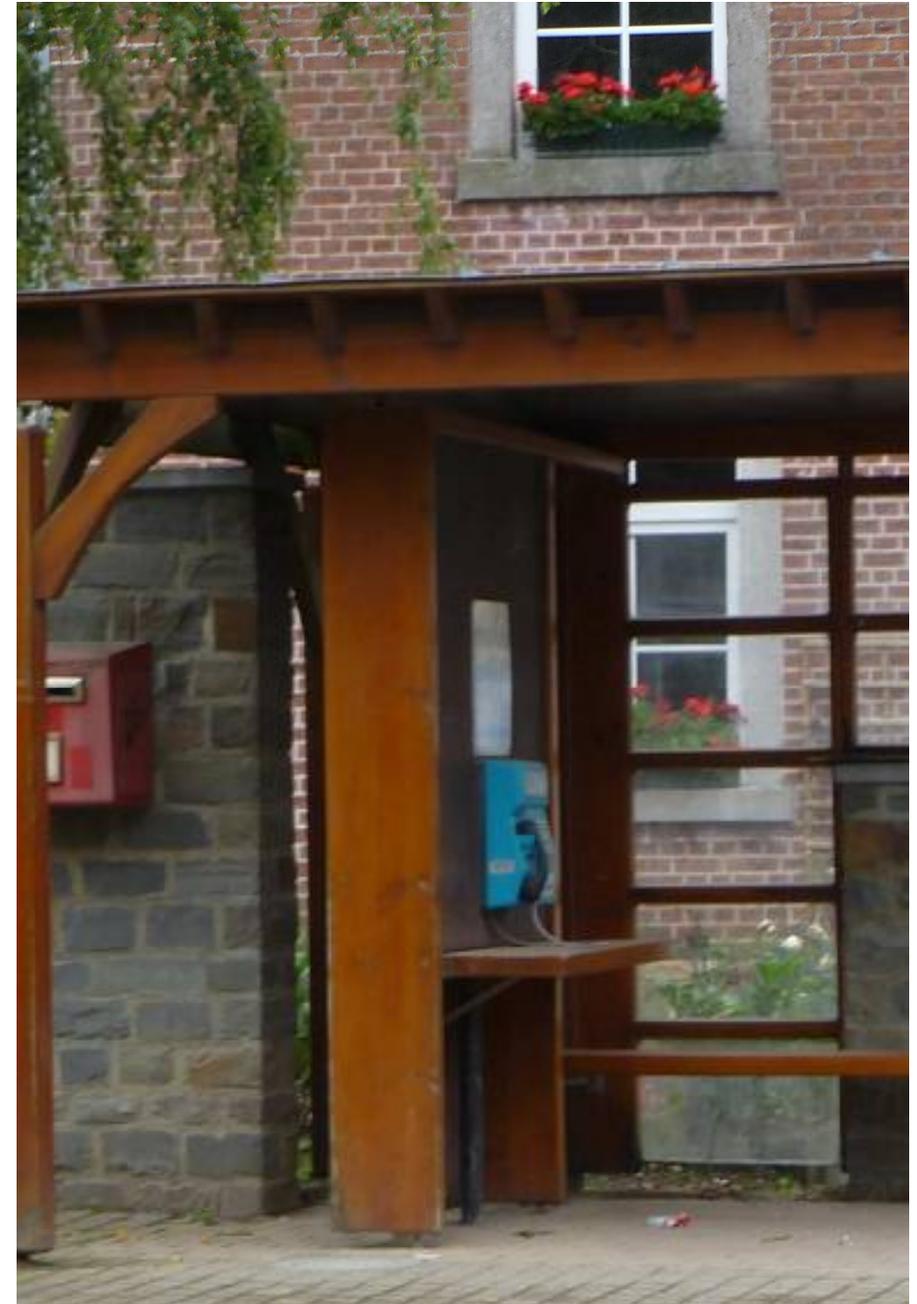
La croix originelle va progressivement se complexifier et ses fonctions se développer.

Dans la commune de Comblain-au-Pont, sur les quarante-neuf croix inventoriées, trente sont encore visibles. Chacune a des caractéristiques esthétiques propres, ce qui la rend unique à la fois par son style mais également par son usage.

Les croix de Comblain

Les croix encore visibles sur la commune sont en bois (4 exemplaires), en pierre (8 exemplaires) ou en métal (23 exemplaires). Elles ont une taille très variable allant de 74 à 400 cm de haut à 46 à 200 cm d'envergure.

Vingt-deux d'entre elles possèdent un socle en pierre calcaire allant de quelques centimètres à 155 cm de haut. Ce socle va de l'assise simple à une élévation beaucoup plus travaillée, parfois gravée d'inscriptions, de motifs ou creusée d'une potale. Ces dernières sont reprises en détails dans le chapitre qui leur est consacré.





Leur décoration et leur emplacement

La décoration des croix est soit inexistante, soit plus développée mais jamais extravagante. Soit elle est sculptée sur le socle, soit elle orne directement la croix.

Le socle peut également abriter une potale qui elle-même contient une représentation. La croix peut elle-même servir de support à une représentation apposée tel qu'un Christ en croix. Dans ce cas, ces éléments seront traités dans les chapitres y référant, accessibles directement grâce au tableau des correspondances.

Les fonctions des croix

Les croix situées le long de nos chemins peuvent avoir des fonctions variées.

La plupart d'entre elles sont cependant considérées comme des croix mémorielles. Placées par un particulier ou par une communauté, elles perpétuent un souvenir privé, commun au village ou encore rappellent l'un des fondements de la religion chrétienne.

Parmi les croix recensées sur la commune mais dont certaines ont disparu, on compte un grand nombre de croix aux fonctions les plus variées.

La croix de carrefour également appelée croix de chemin est particulièrement présente au 19^e siècle. Son premier rôle est de christianiser un lieu mais elle marque également les limites d'une paroisse et de ses hameaux. Située à des carrefours dont elle symbolise parfois la croisée des chemins qui peut faire peur, elle fait alors office de talisman.

La croix commémorative ou mémorielle rappelle le souvenir d'un édifice ou l'histoire d'un événement heureux ou malheureux.

La croix du conscrit témoigne de la prière des parents pour que leur fils tire un bon numéro (po qui l'fi tirahe on bon numéro) et échappe ainsi au service militaire décidé à l'époque par un tirage au sort annuel organisé à Esneux. Parmi les croix, c'est certainement celle qui a le plus marqué les esprits. Le folklore né de cette pratique était très riche¹.

¹ Emile Detaille dans *Les Echos de Comblain* août 1950, p 63, mai 1953, p 35 et septembre 1953, p 71.

La croix décorative n'a d'autre but ici que de décorer la façade d'un édifice clairement identifié comme religieux.

La croix funéraire ou de cimetière semble s'être généralisée et individualisée dans nos cimetières au 17^e et surtout au 18^e siècles. La croix funéraire repose habituellement sur un petit socle ou un support indiquant l'emplacement d'une tombe. La croix est généralement placée à la tête du mort. Seules quelques-unes, plus anciennes et caractéristiques ont été reprises ici.

La croix de mission est érigée en souvenir des journées de catéchèse proposées dès le 19^e siècle pour restaurer la pratique religieuse en déclin depuis la tourmente révolutionnaire. Les curés de paroisses invitaient des Pères Rédemptoristes pour prêcher durant plusieurs jours se prolongeant traditionnellement par l'installation d'une croix commémorative payée par les fidèles.

La croix d'occis témoigne d'une mort soudaine, naturelle ou non. On la trouve un peu partout dans nos campagnes là où un drame s'est déroulé. Elle possède souvent une longue épigraphie qui renseigne sur la nature du décès, le nom de la victime et son âge.

La croix de piété est érigée par une personne ou un groupe de personnes voulant exprimer sa dévotion.

La croix de procession ou de rogations. Les rogations sont une fête liturgique s'échelonnant sur trois jours, du lundi au mercredi précédant l'Ascension. Curé en tête, la procession des paroissiens traversait le terroir, s'arrêtant pour bénir les croix placées aux endroits stratégiques : au bord des chemins mais également le long des prés et les champs afin que Dieu fasse fructifier les travaux des champs.

La croix votive témoigne d'un vœu particulier. Le chrétien demande à Dieu une faveur en plantant une croix ou, plus fréquemment, en promettant de l'ériger s'il est exaucé. La croix témoigne alors d'une grâce obtenue.

Datation

Attention, vouloir donner un âge à une croix est un exercice périlleux car la plupart d'entre elles ne sont pas datées. Les croix en bois étaient entretenues et remplacées quand leur état le nécessitait. Seule l'épigraphie des croix ou des socles en pierre assure une datation.

Quant aux croix de fonte, les catalogues de vente ne sont pas une référence, car les modèles étaient souvent recopiés d'année en année et ces croix faisaient généralement l'objet de réutilisation. Néanmoins, certaines dates ont pu être établies s'étalant de 1602 à 2006.

Arbre associé

Certaines croix sont volontairement associées à un arbre remarquable, élément qui fait également partie intégrante de notre patrimoine populaire local.

3.1. Les croix en bois

La croix en bois est, par définition, la croix la plus rustique que nous pouvons trouver. Elle est facile à fabriquer, un simple montant croisé à une traverse faite de bois local, mais elle est plus périssable que les autres matériaux, ce qui tendrait à expliquer pourquoi le nombre de ces croix a fortement diminué sur la commune.

3.1.1. Les croix encore visibles

- † 1 - Oneux, rue Grange aux deux tours 21, adossé à un mur aveugle

Croix : simple croix de bois

Dimensions de la croix : 116 x 230 cm

Élément décoratif : traces de clous ou de leurs emplacements qui doivent correspondre à la position d'un ancien Christ en croix disparu qui devait mesurer 25 x 33 cm

- † 2 - Comblain-au-Pont, au carrefour de la rue Large et de la rue Vieille Chera

Datation : milieu du 20^e siècle

Croix : simple croix en bois

Dimensions de la croix : 54 x 113 cm



Elément décoratif : Christ en métal peint doré (15)

Arbres associés : deux robiniers

Fonction : croix de carrefour (?)

Divers : Autrefois, deux croix se dressaient l'une en face de l'autre au carrefour des rues Large, de la Ferme, du Chêne et la vieille Chera de Comblain. On ne connaît rien à leur propos et elles ne portaient aucune inscription.

Néanmoins, l'une d'elles était en bois et reposait sur un socle de granit large et bas. Elle était protégée par un auvent et portait un petit Christ en fer, peint en blanc. Lors de la construction de la maison toute proche (millésimée 1925), l'aubépine dut être abattue et la croix transplantée.

Cette croix a été posée au milieu du 20^e siècle, par Jeanne Dalem qui tenait la quincaillerie au coin de la rue Large et de la rue de la Ferme.

En 2006, un voisin, Claude Remy, a réparé la croix et remis un socle afin que la croix ne soit plus en contact avec le sol pour éviter qu'elle ne pourrisse à nouveau.

- 13 - Comblain-au-Pont, Thier Pirard

Datation : 1951

Croix : Simple croix en bois

Dimensions de la croix : approximativement 2 x 4 m

Fonction : croix de mission

Divers : cette croix, située au point de vue donnant sur le centre de Comblain et sur la tour Saint-Martin est illuminée en fin d'année.

Elle a été à plusieurs reprises le but d'une procession aux flambeaux dans la semaine de Pâques. Coupée par des vandales, elle a été renforcée avec une barre de fer et replacée.

- 14 - Comblain-au-Pont, rue de l'Égalité

Datation : 1979

Croix : simple croix en bois sur socle et surmontée d'un auvent.

Dans ce cas, le montant et la traverse sont surmontés de deux lattes de bois posées à 45° formant un léger auvent à la statue. Bien que ce type de croix soit présent dans toute la Wallonie, c'est dans la Province de Liège que la production est la plus importante.

Dimensions de la croix : 72 X 114 cm

Elément décoratif : Christ en cuivre (19)

Socle : de type cubique en pierre calcaire appuyé sur socle arrondi



Dimensions du socle : 38 x 23 x 16 cm

Fonction : croix de piété

Divers : cette croix se trouve à l'emplacement d'une antique croix. Personne ne se souvient de l'origine. Tombée en ruine, elle fut remplacée par l'actuelle munie d'un « teûte » (auvent).



Sa réalisation, œuvre des habitants de cette rue, a été inaugurée le 16 juin 1979, veille de la fête à Comblain.

Bibliographie : *Echos de Comblain* août 1979 p. 61.

3.1.2. Les croix disparues

Un grand nombre de croix en bois devaient autrefois jalonner la campagne comblenoise. Mais, en raison de leur fragilité, la plupart d'entre elles ont disparu. Certaines ont été remplacées, d'autres n'ont survécu qu'à travers des témoignages écrits.

-  5 – Croix de la Chera (Creû al chera ou li creû (d')al tchèra) à Géromont, A l'angle formé par la rue de la Carrière « li vôte d'al tchèra » et la Chera de Géromont « li tchèra d'Dj'rômont » au pied de la butte aujourd'hui soutenue par les murs de soutènement de la villa, Chera de Géromont 1

Croix : simple croix de bois, sans crucifix

Fonction : croix de carrefour (?)

Divers : En 1837, cette croix est remplacée par une croix en fer sur socle en pierre calcaire ( 30)

Bibliographie : *Les Echos de Comblain* août 1989 p. 1,2, janvier 1949, p. 5.

-  6 - Creu du Tige (Creû è tîdje) à Géromont, « Â mitan dè tîdje » (à mi-hauteur du Tige), dès que cessent les habitations, l'antique voie devient un chemin creux jusqu'au sommet du plateau. Un peu plus haut que la moitié du trajet, en excluant les habitations, la croix se trouvait dans le talus, parmi des arbustes, dans la partie supérieure du Tige, côté sud.

Datation : vers 1882 – 1883

Description : simple croix de bois d'1,5 m qui n'aurait jamais reçu de peinture et jamais porté ni crucifix, ni date, ni inscription.

Dimensions : environ un mètre cinquante

Fonction : croix de conscrit

Historique : cette croix aurait été plantée en 1882 ou 1883 par la famille Blendeff (Belndeff, Blindeff) de Géromont pour que leur fils Narcisse-Joseph, né le 16 septembre 1863 « po qui l'fi tirahe on bon numêrô ». La croix disparut vers 1925, victime des années et d'un manque d'entretien.

Bibliographie : *Un petit tour à Géromont* p. 2 par Emile Detaille, *Les Echos de Comblain* novembre 1982 p 2, novembre 1984 p 2.

-  7 - la croix de la carrière (Li Creû d'al Pièrîre) à Mont, rue de la Havée Madeleine, avant d'atteindre les premières maisons du village de Mont, la route de Comblain surplombe un ravin formé par la réunion de deux grandes excavations nées de la longue exploitation d'une carrière de petit granit dite *pièrîre dè Mont*. Ces deux excavations ont reçu un nom. Celle de gauche s'appelle *li marmite*, à cause de sa forme, et celle de droite, *li grand trô* (le grand trou). La croix dite de la carrière de Mont se trouvait à gauche de la route, dans le talus buissonneux qui s'élève au bord septentrional de la « marmite ».

Datation : 1864

Description : croix en bois avec petit Christ

Fonction : croix de conscrit

Historique : l'origine de cette croix était ignorée de la plupart des gens, même de ceux de Mont dont certains pensaient qu'elle rappelait une mort subite, une occision, ou une chute mortelle. Il n'en est rien.

La croix de la carrière de Mont a été plantée le 20 septembre 1864 par Mathieu Franck, ingénieur Civil à Liège et propriétaire de la carrière de Mont (*pièrîre dè Mont*). Il la fit placer au bord de sa carrière « po qui s'i Jules tirah on bon nimêrô èt toumah insi foû dè sôrt » (pour que son fils Jules tirât un bon numéro et échappât de la sorte au service militaire).

Ce jour-là, Marguèrite Hinsèvâl fut appelée à Mont pour un accouchement. Lorsque fut née Joséphine Raes, la sage-femme (sêdje-dame) constata, en regagnant Comblain, qu'une croix avait été, à la faveur de la nuit, plantée secrètement au bord de la carrière.

La famille Julémont, de la route de Mont, se chargea spontanément de l'entretien de la croix et de la propreté de l'endroit où elle s'élevait : elle veilla à la consolidation de la boiserie qu'elle peignit régulièrement, habituellement en brun, s'assura de la bonne fixation du Christ qu'elle avait replacé et élagua régulièrement les ronces et les épines.

Au début de 1940, les soucis accumulés par la guerre lui firent négliger momentanément le petit monument et son site. Lorsqu'elle voulut s'en occuper à nouveau, comme par le passé, elle constata que la croix qui était là depuis 76 ans avait disparu.

Bibliographie : *Les Echos de Comblain* août 1962 p 64



Photo de la croix de Saint-Hilaire,
Musée Pays d'Ourthe-Ambève inv. 1937-1

- **† 8 – Croix implantée au tournant de la route d'Oneux**

Description : croix de Chêne

Fonction : croix commémorative

Divers : dessus figurent les noms des victimes de la guerre 40/45

Bibliographie : *Les Echos de Comblain* juillet 1946 p. 3

- **† 9 - La Croix de St-Hilaire (Li Creû d'Sint-z-Elère) ou croix Min'Chêr (Li Creû Min'chêr) à Géromont, au-dessus du village, à hauteur des carrières et à droite du même vieux chemin de Fairon, qu'on appelait « royale voie » et « voie des quatre fils Aymon » à ne pas confondre avec la croix Min'chair autrefois située sur les hauteurs de Comblain-la-Tour et déplacée en 1966 au carrefour du vieux chemin de Xhoris et de celui qui conduit sur les Lowetays (*Les Echos de Comblain* 1966, p. 25 et avril 1975 p. 27)**

Datation : la croix qui est beaucoup plus récente que l'ensemble aubépine/sculpture date de 1840.

Description : croix de chêne sur laquelle fut clouée jadis une planchette sculptée, dans un socle en pierre calcaire, protégée par un petit toit puis par une niche en bois vitrée. La croix est placée sous l'aubépine.

Élément décoratif : planchette sculptée représentant, debout sur un socle, l'évêque de Poitiers, portant les habits épiscopaux et tenant, dans la main gauche, un livre de prières et, selon Emile Colle, de la main droite ce qui pourrait être une crosse. Dessous : une inscription.

Inscriptions : sur le bord inférieur de la planchette : St HILAIRE. P.P.N. (n renversé) et sur un petit tronc accroché au socle en pierre calcaire : « PRIE POUR LE MAL DE DENT » (sic)

Dimensions : l'aubépine avait une circonférence de 1,3 m à un mètre de hauteur, la croix 2 mètres de haut et la planchette sculptée 44 cm de hauteur, 22 cm de largeur et 4 cm d'épaisseur

Arbre associé : un arbre à clous, aubépine évidée et séculaire qui marquait également la limite de propriété. C'est le témoin le plus ancien du groupe qui nous intéresse ici.

Lieux-dits associés : « al creû d'sint-z-èlère », « âs cortis », « tères al creû ».

Découverte de la sculpture

On ignore tout des origines de la planchette sculptée. La tradition la plus reculée nous apprend qu'elle aurait été découverte dans le terrain de l'aubépine à l'occasion d'un labour. Cette œuvre qui était un bas-relief aurait eu une réelle valeur artistique par les plis des vêtements, les ornements de la cape et la décoration des bords de la planche.

Première mise en valeur

Après sa découverte dans le champ, sous l'ancien régime, elle fut encastrée dans la partie supérieure et arrondie d'une colonnette en grès érigée intentionnellement sous l'aubépine.

Au cours des années, l'édicule tomba en ruine et la famille Raes, locataire du champ, récupéra l'œuvre et la restitua en 1831 à ses propriétaires : Melchior Simon et Elisabeth Moureau qui, depuis leur mariage habitaient Rivage, mais revenaient définitivement dans leurs biens de Géromont. A la mort des propriétaires, la terre de l'aubépine échut à François Simon dit Min'Chêr (nom donné à la croix), le troisième fils.



Photo de la croix de Saint-Hilaire,
Musée Pays d'Ourthe-Ambève inv.
1937-3



Dessin de la croix de Saint-Hilaire,
Les Echos de Comblain janvier 1976

Deuxième mise en valeur

En 1840, le charron Jean-Martin, frère de François, retrouve la sculpture et la cloue sur une croix en chêne à auvent qu'il avait fabriquée lui-même. Il replaça l'ensemble à son ancien emplacement. Enfin, Jean-Martin accrocha sous la niche un petit tronc sur lequel il inscrivit : « PRIE POUR LE MAL DE DENT » (sic). Lorsqu'ils avaient mal aux dents, les habitants de Géromont « corève à pîds d'hâs al creû èt on n's'èwèréve nin d'î aller al nîvaya ».

Une seconde version voudrait que, en 1840, ce soit son fils, Jean-François qui réintègre le saint Hilaire, évêque de Poitiers, à sa place primitive, sur une nouvelle croix en chêne, d'une hauteur de 2 mètres réalisée par Simon. Battue par la pluie et les vents, la sculpture fut ensuite protégée par une niche munie d'une vitre. Au surplus, il encastra la croix dans un socle en calcaire et la fixa à la souche au moyen d'une chaîne représentée dans le dessin d'Emile Detaille.

Jadis, il arrivait d'assez loin des pèlerins venant prier sous l'aubépine pour obtenir une guérison ou remercier le saint d'une grâce obtenue. Les exaucés versaient une offrande dans le tronc et parfois abandonnaient leur chapelet à une branche d'aubépine. Nombreuses étaient les personnes qui enfonçaient dans le tronc de l'arbre ou le bois de la croix des clous qui avaient été en contact avec la dent malade.

Lors des rogations, la procession allait jusqu'à la croix, y priait puis regagnait le village.

Abandon du site

Progressivement, la niche protectrice, le tronc des offrandes régulièrement visité et le socle ont disparu. Les pèlerins ne sont plus venus et le culte de Saint-Hilaire lui-même a été oublié.

Dans les années 1950, quelques familles se souviennent encore du phénomène et quelques colombophiles viennent y prier. On y retrouve encore quelques pièces de monnaie sur un bras de la croix, ou au pied de l'arbre, et parfois un petit bouquet d'humbles fleurs des champs accroché à la sculpture.

Devant l'état d'abandon de la sculpture, l'Administration communale de Comblain-au-Pont afficha en 1937, à Géromont, l'avis suivant :

« Une œuvre sculpturale de très haute valeur, de par sa facture artistique et son archaïsme, que l'on appelle « Saint-Hilaire », se trouve exposée depuis longtemps aux injures des intempéries qui la dégradent d'année en année, et est à la merci d'un mercanti qui pourrait, en toute quiétude, la dérober ou la négocier.

L'Administration communale se demande s'il n'est pas de son strict devoir de protéger cette œuvre artistique de valeur soit, par exemple, en la confiant à la garde du Musée, soit de toute autre manière.

L'Administration ne veut, à aucun prix, froisser les sentiments respectables que la population de Géromont pour « son » Saint-Hilaire. Au contraire, elle demande à la population de Géromont de lui faire savoir comment elle pourrait préserver cette œuvre tout en respectant les sentiments dont elle est l'objet.

Nous sommes certains que l'unanimité de la population sera de notre avis : il faut préserver Saint-Hilaire. C'est pourquoi, nous demandons que chacun nous donne son avis et ses conseils pour arriver au meilleur résultat. Que chacun fasse entendre sa voix ! Tous les avis seront reçus avec intérêt.

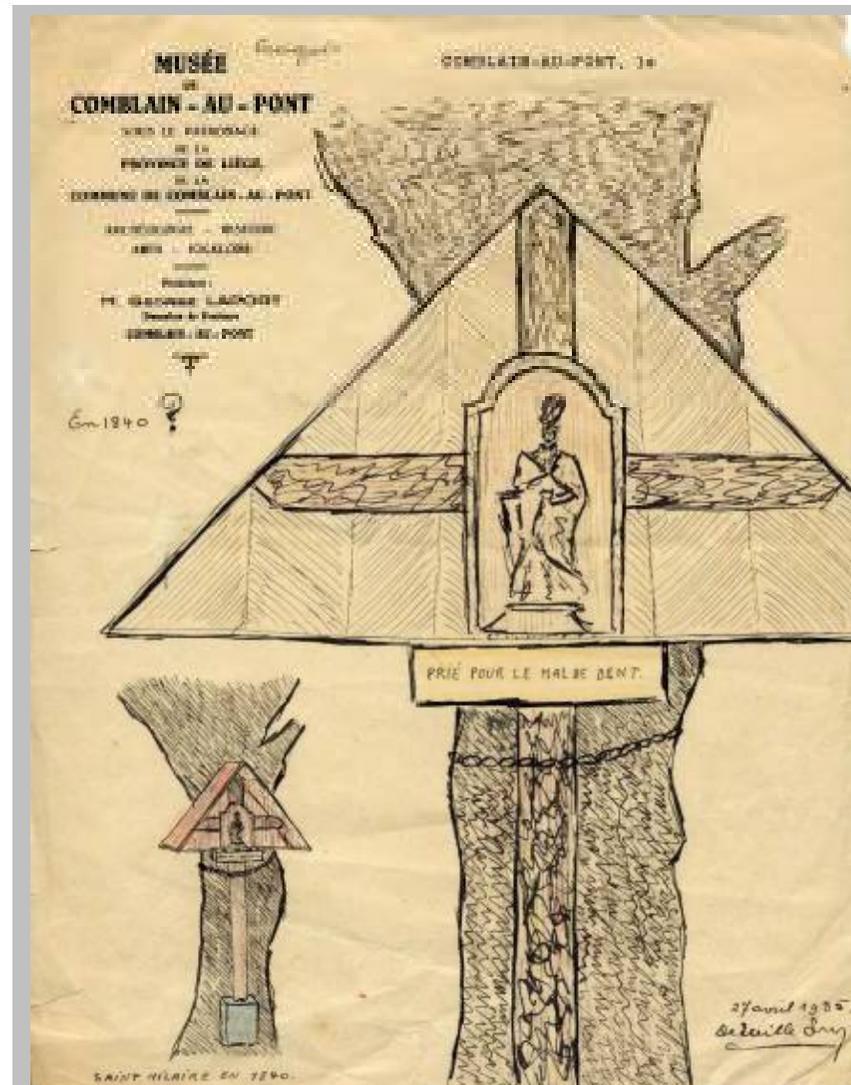
Comblain-au-Pont, le 9 février 1937

Par le collège, le Secrétaire M. Bouffa
et le Bourgmestre, Jos. Paulus »

L'aubépine mourut en 1951. En 1953, la sculpture se trouve dans un état de délabrement tel qu'il n'a plus que l'aspect d'une vulgaire planchette rappelant des souvenirs religieux et folkloriques locaux.

Saint-Hilaire : Fête le 13 janvier. Evêque de Poitiers, Père de l'Eglise (315-367) célèbre pour ses écrits admirés par Saint Augustin.

Bibliographie : *Les Echos de Comblain* avril 1953 p. 28, mai 1953 p. 39, Emile Colle *Etudes comblinoises*, 1937, archives du musée du Pays d'Ourthe-Ambève.



Dessin de la croix de Saint-Hilaire par Emile Detaille en 1935
Musée du Pays d'Ourthe-Ambève inv. 831

3.2. Les croix en pierre

Sculptée dans la pierre locale, grès ou calcaire, cette croix se retrouve soit le long des anciens chemins pour raconter la « petite » histoire, soit dans les cimetières comme croix funéraire. Elle doit résister à l'usure et à l'oubli.

3.2.1. Les croix encore visibles

-  **10 - Croix Coune (Li vîhe creû) à Comblain-au-Pont, place Leblanc, dans l'église  3) près des fonts baptismaux**

Datation : 16^e siècle en comparaison avec la croix disparue de Henrij de Cij, datée de 1572 et jadis située aux lieux-dits « al creû » ou « so lès moncês », le long de la vieille route reliant Comblain-la-Tour à Fairon et dont maints détails étaient identiques.

Croix : croix simple en pierre calcaire de la variété dite Castinne (*dèl castinne*) gravée dont il manque la partie supérieure
Dimensions de la croix : bras : 117 x 61, largeur pied : 18 cm

Élément décoratif : Christ en croix ( 20)



Photo Musée du Pays d'Ourthe-Ambève inv. 1963-3

Inscriptions : Texte incomplet, peu saillant et fort érodé, disposé asymétriquement avec des lignes qui ne sont pas parfaitement horizontales et sont séparées par un gros trait. Les caractères sont gothiques avec certaines lettres penchées ou plus petites.

AN de.7^{BRE}

fut occis

COUNE de CoNblen

Hic requescat in Sancta Pace

(Que celui-ci repose dans une sainte paix)

Histoire : Autrefois, cette croix se trouvait en face de l'actuelle croix en bois située à l'angle de la Chera et de la rue Large. En 1963, suite à la démolition des bâtiments insalubres situés au coin des rues Large, de la Ferme, du Chêne et de la vieille « Chera » dans la façade desquelles elle était englobée, sous le seuil d'une fenêtre, la vieille croix (vîhe creû) a été enlevée et placée à l'église.

Elle est cédée au Musée par Henri Pahaut, de My, en mai 1963 et prend place près des fonts baptismaux de l'église de Comblain.

Bibliographie : *Les Echos de Comblain*, mai 1963 p. 33, juin 1963 p. 48, décembre 1967 p. 94.



Photo Musée du Pays d'Ourthe-Ambève inv. 1963-2 et AP

- † 11 - Croix Quina à Comblain-au-Pont, Cimetière Saint-Martin, contre la tour (🏠 2), posée à terre, cassée

Datation : 1691

Croix : croix lobée en pierre calcaire, très endommagée.

Dimensions de la croix : bras 82 x 30 cm, largeur pied : 30 cm.

Inscriptions : Le texte que porte la croix au long de ses bras est le suivant :

ICY – REPOSE – EN – DIEV – HONBLE (honorable)

JACOB – QVINA – VIVANT – ESPOVX

A – HONESTE – CLAVDINE

GREGOIRE –LEGVEL – TREPASSA

Le – 5 – NVBRE – 1691 – PRIEZ

DIEV – POVR – SON – AME

Sous les armoiries, se lit la formule latine traditionnelle :

HODIE MIHI

CRAS TIBI

(Aujourd'hui, c'est mon tour ; demain, ce sera le tien)



Élément décoratif : En dextre, les armoiries de Jacob Kinable : « D'argent, au lion de gueules : parti, d'argent à deux poissons adossés d'azur, posés en pal, accompagnés de deux quinte-feuilles pointues de gueules, boutonnées d'or ; une, en chef, l'autre, en pointe. Cimier : le lion ».

En senestre, les armoiries de la famille Grégoire : « D'argent, à une herse en abîme d'or, soutenue par deux lions affrontés de même, accompagnée d'une rose de gueules, en chef et de trois étoiles, en pointe »

Le tout, dans un écu de forme circulaire (29 cm de diamètre), timbré d'un heaume panaché, taré de face, avec ventaille grillagée de six barreaux et surmontée d'un lion issant. Dessous, tête de mort et deux tibias croisés.

Fonction : croix funéraire

Historique : il s'agit de la croix funéraire de Jacques ou Jacob Kinable également orthographié Kinable, Kinap, Knap, Kenap, Quina, Quinab, ... mort en 1691 et de Claudine Grégoire. Ils s'étaient mariés à Liège le 28 juin 1656 en l'église Sainte-Véronique dont ils étaient les paroissiens.

En 1687, QUINABLE était locataire des pêcheries du Comté de Logne.

Bibliographie : *Les Echos de Comblain* juin 1969 p. 44, juillet 1969 p. 56, Edouard Cornil, *Inventaire du cimetière Saint-Martin de Comblain*, 2008, inv. 188. *Archives de l'Etat à Liège, Registres paroissiaux de Sainte-Véronique*, n° 309.

- † 12 à 16 - cinq croix à droite du porche de l'église de Poulseur (🏠 4), derniers témoins rappelant l'existence de l'ancien cimetière de Poulseur autrefois situé coté sud de l'édifice, puis dans le mur de clôture du cimetière, côté place de la gare.

Datation : entre 1602 et 1871

Fonction : croix funéraires

Histoire des cimetières de Poulseur : Le plus ancien lieu de sépulture connu à Poulseur est un petit cimetière de plein champ situé sur le versant menant à la tour. Ce lieu de sépulture qui n'a jamais fait l'objet de fouilles systématiques, est de caractère franc et païen, semble-t-il (tombes dallées).

Il fut découvert fortuitement lors du creusement de tranchées pendant la mobilisation de l'armée belge en 1930-1940.

Le cimetière autour de l'église est désaffecté en mars 1960. Quatre ans plus tard, des travaux transforment l'ancien cimetière en parc public. Les cinq plus anciennes croix sont alors insérées dans le mur de clôture situé au nord, qui progressivement se couvrira de lierre, empêchant toute lecture des ces monuments.

En 1990, la commune a entrepris des travaux d'aménagement autour de l'église, avant l'aménagement de la Place Puissant et de la RN 633.

Bibliographie : *Les Echos de Comblain* février 1973 p.13, 23 mars 1973 p. 23.

- † 12 – Croix non identifiée

Croix : simple croix en pierre calcaire, cassée en fragments épars
Dimensions de la croix : hauteur 34x14cm, bras 18x18cm

- † 13 - Croix Clément Gilman

Datation : 1871
Croix : croix simple en pierre calcaire gravée
Dimensions de la croix : hauteur 89x18cm, bras 54cm

Inscriptions : CI / GIT / CLEMENT GILMAN / DECEDE LE 11
9BRE 1871 / A / L'AGE / DE / 11 ANS

- † 14 - Croix Hubert de Chanch (Chanxhe)

Datation : 1602
Croix : croix simple en pierre calcaire gravée
Dimensions de la croix : hauteur 83x18cm, bras 52cm

Elément décoratif : anille, fer de moulin qui soutient la meule supérieure d'un moulin à farine. Elle a la forme de deux C adossés, reliés par deux petites barres. Ce fer de moulin était jadis la marque qui symbolisait la condition illustre de celui qui possédait un moulin banal.

Inscriptions :

ICY GIST
HVBERT DE
CHANCH MO
VNIER DENBIERIER ET DE CONBLEN
Q TREPASSA LE 5 DE 7BRE 1602
MARGARIT PRESEVR DIT DE LAMARCHE
SA FEME A FAIT FAIRE CEST CROY

Bibliographie : Comte Alphonse O'Kelly de Galway, *Dictionnaire archéologique et explicatif de la science du blason*, Bergerac, 1901.



L'Eglise du Sacré-Cœur de Poulseur 1906.
© KIK-IRPA, Bruxelles (Belgique), cliché A129963



- † 15 - Appellation courante : **Croix Henry Pirlot et Marguerite Dumont**

Datation : 1695

Croix : croix en pierre calcaire gravée de nombreux motifs et dont les bras sont trilobés à l'extrémité.

Dimensions de la croix : hauteur 93x25cm, bras 71cm

Elément décoratif : Monogramme IHS crucifère (surmonté de la croix) et entouré de rayons solaires et arbre végétalisé. Le monogramme IHS est souvent traduit par « Iesus Hominum Salvator » Jésus, Sauveur des Hommes.

Inscriptions :

ICY REPOSE HONBLE HENRY
PIRLOT DECEDE LE 22 MAY
1695 ET MARGARIT DVMONT
SON ESPEVSE DECEDEE LE

PRIEZ DIEV POVR LEVRS AMES

FAMILLE DE
MR BVRTON



Croix Pirlot/Dumont
Dessin d'André Renard

- † 16 - **Croix Louis Colson et Catherine Moureau**

Datation : 1722

Croix : croix en pierre calcaire gravée de nombreux motifs et dont l'extrémité des bras est ornée de motifs arrondis

Dimensions de la croix : hauteur 90x23cm, bras 69cm

Elément décoratif : Monogramme IHS crucifère surmontant deux motifs végétaux encadrant le symbole du Sacré-Cœur. Le symbole du Sacré-Cœur de Jésus est souvent représenté sous la forme d'un cœur enflammé et brillant de la lumière divine, saignant à cause du coup de lance du soldat romain, entouré d'une couronne d'épines et surmonté d'une petite croix. Il évoque l'amour divin par lequel le fils de Dieu a donné sa vie pour les hommes, d'où la représentation des éléments liés à sa mort.

Inscriptions :

ICY GIST
HONNESTE HOMME LOUIS
COLSON DECEDE LE 21 FEVRIER
1722/29 ? ET CATHERINE MOUREAU
SON ESPOUSE DECEDEE LE 21
DE L'AN 1750

REQUIESCANT
IN PACE

P F GILARD



Croix Colson/Moureau
Dessin d'André Renard

- **† 17** - Comblain-au-Pont, place Leblanc

Datation : vers 1853

Croix : croix en pierre calcaire, surmontant l'encadrement du portail de l'église St Martin (🏠 3)

Inscriptions :

S^{to} MARTINO P^{no}
-1853-

Fonction : croix décorative

Divers : Cette croix a probablement été insérée en façade lors de la construction de cette église en 1853.



3.2.2. Les croix disparues

- **† 18** - La croix (Al Creû) à Hoyemont, à l'angle de Sur Hoyemont et du chemin menant à Lawé

Datation : fin 17^e, début 18^e siècle.

Croix : très vieille croix sculptée et pignonnée, en pierre du pays. Un bras a disparu et la croix est fortement enfoncée dans un socle en pierre.

Élément décoratif : Christ en Croix très effacée, ce qui semble

dénoter un travail ancien (🏠 21)

Inscriptions : illisibles à cause du socle

Socle : oui

Arbre associé : un tilleul

Fonction : Croix d'occis (?) puis croix de procession. Il semble qu'à partir du milieu du 19^e siècle, la croix fit office de reposoir à l'occasion des rogations.

Historique : La première croix de pierre « Al Creû » semble avoir été établie à la fin du 17^e siècle ou au début du 18^e. L'origine de son érection reste floue.

D'après la piété populaire, elle aurait été érigée pour perpétuer le souvenir des soldats français tués à cet endroit au cours des escarmouches qui eurent lieu entre français et autrichiens le 18 septembre 1794 et qui précédèrent la bataille de Sprimont. Ce serait même, d'après eux, un boulet de canon qui aurait amputé la croix d'un de ses bras. Version renforcée par le fait que dans les années 1930 (?), le cultivateur, propriétaire du terrain, aurait aplani à cet endroit une sorte de tumulus moderne dont la tradition voulait qu'il ait recouvert les restes de ces français. Pour certains habitants, le petit monument existait même déjà avant la bataille du 18 septembre 1794... Partout existe cette croyance d'anciens soldats inhumés près du tilleul de Hoyemont, mais on ne sait plus très bien de quels soldats, ni de quelle guerre il s'agit.

Cependant, d'après un témoignage plus plausible, cette croix qui se trouve malencontreusement érigée dans un carrefour, fut renversée par une automobile après la guerre de 14-18 ; c'est alors qu'un des bras aurait été cassé. C'est probablement à cette époque que la croix amputée fut remplacée par la croix actuelle († 18).

Bibliographie : *Les Echos de Comblain* août 1964, p. 61 et septembre 1964, p 65. Koumoth Pierre, *Tilleuls et croyances religieuses dans la province de Liège*.

3.3. Les croix en métal

La production de croix en métal remonte au Moyen Age. Il semble qu'on ne possède pas d'exemple antérieur au 18^e siècle mais la production s'intensifie au 19^e siècle en concert avec celle des aménagements urbains.

Il n'est pas étonnant d'en retrouver dans notre région, cette production étant liée à l'industrie du fer et de la fonte bien présente dans la région et notamment à Géromont.

Au départ, ces croix de métal ont été produites pour accompagner une pierre tombale mais on en retrouve par la suite énormément le long des chemins de campagne.

La plus fréquente est la simple croix en fer forgé mais c'est par d'autres techniques que la croix connaîtra un certain succès.

3.3.1. Les croix pleines en fer ou en fonte

Dans ces exemples, les croix sont relativement simples et massives en raison de la technique adoptée. Elles sont souvent peu ornées ce qui permet de reporter toute l'attention sur le Christ en croix qui en orne souvent le centre.

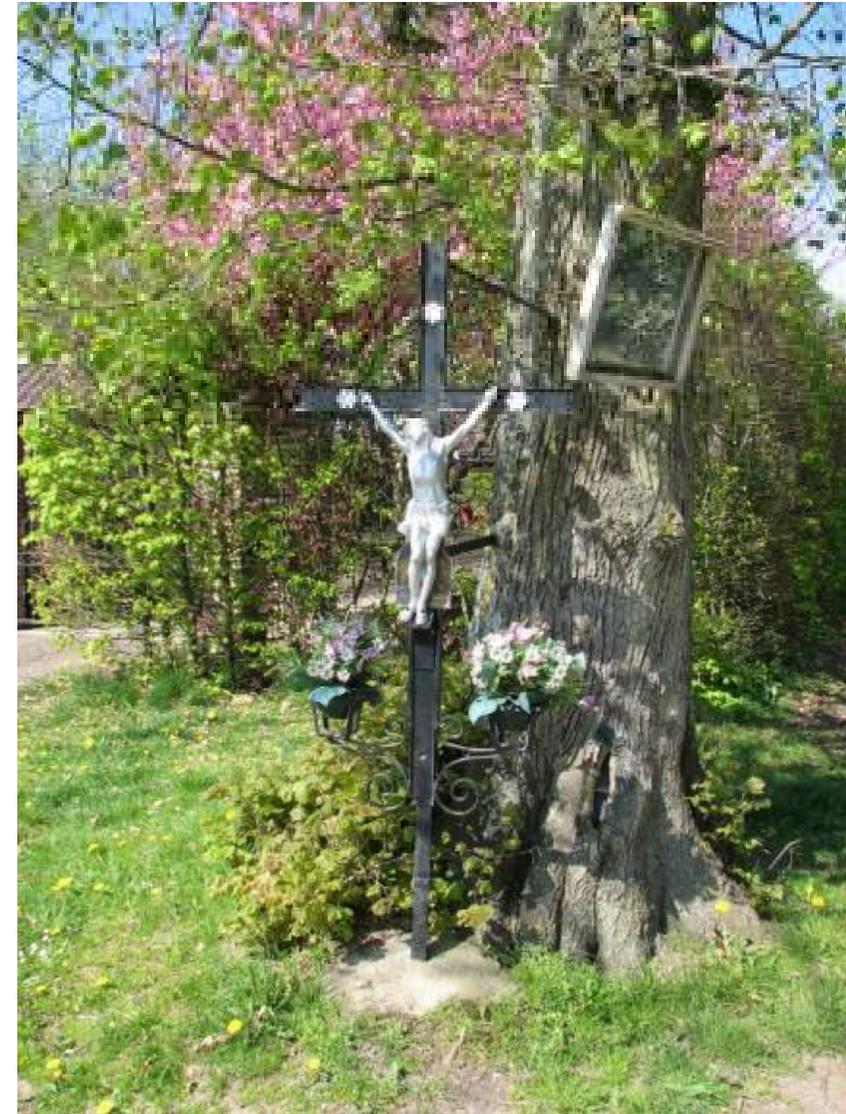
Certaines croix affirment une décoration aussi abondante que celle en fonte ajourée mais nous n'en avons pas d'exemples sur la commune.

Jusqu'au début du 20^e siècle, les croix sont fournies au village par le forgeron-maréchal-ferrant qui réalise généralement les « entourages » (encadrements), en fer forgé avec des garnitures en fonte. Par la suite, des quincailleries/poêleries jouent le rôle de grossistes, s'approvisionnant dans des fonderies régionales.

Aux croix « standard » le forgeron ou l'entrepreneur des pompes funèbres ajoute souvent un christ ou une plaque rappelant le nom et les dates du défunt.

Un socle en pierre ou en béton maintenait généralement le pied de la croix, pied pourvu de crochets qu'il fallait introduire dans des encoches aménagées par le tailleur de pierre, puis

souder au moyen de plomb fondu. Cette opération avait le mérite de solidifier l'ensemble, mais elle rend aujourd'hui ardue la tâche du chercheur car elle faisait disparaître les marques de fonderie, habituellement placées à la base du pied.



3.3.1.1. Les croix encore visibles

- 19 - Hoyemont, à l'angle de Sur Hoyemont et du chemin menant à Lawé

Datation : première moitié du 20^e siècle

Croix : croix en métal avec Christ en croix

Dimensions de la croix : 90 x 2,20 cm

Élément décoratif : Christ en croix en métal recouvert de peinture argentée et trois petites rosaces apposées sur les bras et le

montant de la croix (1)

Arbre associé : tilleul

Divers : D'après un habitant d'Oneux, la croix en pierre qui se trouvait à cet endroit a été renversée par une automobile après la guerre de 14-18. C'est probablement à cette époque que cette croix fut remplacée par la croix actuelle. Un autre accident de circulation, survenu après la guerre 40-45, aurait également dégradé la nouvelle croix.

A la fin de 1979, à l'initiative d'un couple de Hoyemont et à la faveur d'un legs d'un habitant d'Awan, le monument est restauré. Peu de temps après, un nouvel accident endommage la croix.

En 1981, la croix est une nouvelle fois remise en place et solidifiée par des tiges en fer attachées au vénérable tilleul grâce aux bons soins d'un mécène de l'endroit.

Bibliographie : Archives du Musée, *Les Echos de Comblain* novembre 2000, p. 87, Koumoth Pierre, *Tilleuls et croyances religieuses dans la province de Liège*.

- 20 - La croix des roches noires (Creu di so l'neure rotche) à Mont, au-dessus des Roches Noires, à quelques pas du vieux chemin qui conduit à travers Chession, de Pont-de-Sçay

Datation : 1872

Croix : croix en métal aux extrémités arrondies

Dimensions de la croix : 59 x 40 cm.

Élément décoratif : Christ en croix (2)

Socle : en pierre calcaire très élancé

Dimensions : Hauteur du socle, 150 cm ; Largeur du socle en pyramide carrée : de 33 cm à la base à 21 cm au sommet.

Inscriptions : 1872

Arbre associé : noisetiers

Fonction : Croix de carrefour et de procession. C'était à cet endroit que se terminait la procession des rogations à Mont.

Divers : En 1950, la croix a disparu et le socle avait été renversé.

Un article dans les *Echos de Comblain* demandait à des bénévoles de relever le socle et d'entretenir le monument.

Bibliographie : *Les Echos de Comblain* mars 1950, p.23 et octobre 1985, p. 2



- 21 - Croix du Home à Mont, chemin du Château d'Eau, situé au lieu-dit « les Macrâles »

Croix : disparue

Socle : en pierre calcaire très élancé

Dimensions : base : 10 cm/ht, socle : 1,55 m/ht et de 37 cm à la base à 25 cm au sommet de large

Fonction : croix de procession

Divers : la croix de métal qui surmontait le socle a disparu dans les années 1980/1990.

- 22 - Croix du Vignoble (Li creû al vignoble) à Comblain-au-Pont, quai du Vignoble, sous le pic Napoléon

Datation : 1813

Croix : croix en métal

Dimensions de la croix : 30 x 55 cm

Élément décoratif : Christ en croix (7)

Socle : haut socle en pierre à corniche légèrement débordante.



Dimensions du socle : Entablement : 43 cm, Socle : 30 x 160 cm

Inscriptions : L(oué) S(oit) J(ésus) C(hrist) 1813

Fonction : croix de piété sans rapport avec un fait dramatique quelconque, mais qui, par son emplacement à proximité d'une falaise abrupte a fait croire à quelque tragédie.

Origine de la croix : La croix du Vignoble ainsi que la croix Collard, ont été réalisées par Jean-Joseph Collard, un des deux premiers tailleurs de pierres de Moha venus s'installer à Comblain-au-Pont. Avec Jean-Henri Joye, ils ouvrirent la carrière du Tchêné (Anthisnes). Cette croix est alors un simple acte de piété.

Première légende : « Par une nuit sans lune, deux cavaliers en mission débouchèrent sur le plateau du Chession. Trompés par l'obscurité profonde, ils s'engagèrent dans un coupe-feu pratiqué à travers les halliers. Ce layon se terminait juste à l'endroit où le plateau rocheux à pic surplombe la route de plus de 30 mètres. Les deux soldats, ne pouvant apercevoir le gouffre fatal, s'avancèrent sans crainte et allèrent s'écraser effroyablement au fond de la vallée. Certains villageois appellent la croix du vignoble, la croix des cavaliers. »

Seconde légende : Un groupe de joyeux, revenant de la fête d'un village voisin, s'était engagé dans le bosquet du Chession. Il faisait nuit noire. Les jeunes gens avaient bu plus que de raison ; aussi perdirent-ils rapidement leur direction.

Ce fut alors que l'un d'eux, prétendant très bien connaître le canton, se fit le guide de la compagnie. Bientôt pourtant, il dut avouer qu'il embrouillait davantage les voies et il se mit à proférer force blasphèmes. Chacun s'énervait, car la lueur sinistre des éclairs annonçaient un orage proche.

Le guide, sur lequel les fautes de la mésaventure s'accumulaient, rejeta la responsabilité en grommelant dans une rage sourde : « Je n'y puis rien après tout si celui qu'on appelle le bon Dieu a du plaisir à nous faire enrager » Il finissait à peine sa sentence qu'il posait le pied dans le vide et allait trouver une mort atroce au fond de la vallée.

Au même instant un éclair aveuglant, suivi d'un formidable craquement de tonnerre, déchira le ciel et tous ceux qui suivaient le guide furent les témoins épouvantés et impuissants de son horrible châtement.

Peu de temps après, une main pieuse et sans doute amie, mais restée inconnue, fit ériger la croix du Vignoble (li creû al vignôbe) à l'endroit même du tragique accident et pour réparer l'outrage fait à la Divinité, elle fit graver ces mots dans la pierre du socle : L(oué) S(oit) J(ésus) C(hrist) 1813 »

Bibliographie : *Croix et potales*, commune de Comblain ; *Légendes peu connues et croix du pays de Comblain* et *Les Echos de Comblain* Juin 1949, p. 1, juillet 1949, p.4 et décembre 1960, p.95.

- **† 23 - Croix Ninane à Comblain-au-Pont, quai de l'Ourthe 6, dans la cour de l'ancienne propriété Rouffignon**

Datation : 1844

Croix : croix en métal avec Christ

Dimensions de la croix : 47 x 60 cm

Elément décoratif : Christ en métal peint en argenté († 10)

Socle : haut socle en pierre calcaire à légère corniche

Dimensions :

Chapiteau : 55 x 44 x 30 cm

Corps : 49 x 42 x 110 cm

Base : 65 x 53 x 26 cm

Elément décoratif : cartouche portant l'inscription ornée de cinq rosaces

Inscriptions :

L AN 1844 M^R HENRI
SEB NINANE A FAIT
ELEVER CE MONUMENT
A L HONNEUR DU CHRIST
D O M

Arbre associé : autrefois un charme remarquable

Fonction : croix de piété



Photo ancienne du quai de l'Ourthe
Musée du Pays de l'Ourthe-Ambiève inv. 1405

Historique du bâtiment associé : La croix se trouve dans la cour de l'ancien hôtel Ninane, connu de nos jours sous le nom de « Maison Rouffignon » qui fut jadis le siège d'un hôtel très réputé.

Ainsi que l'atteste une inscription armoriée se trouvant dans le linteau de l'ancienne porte d'entrée, ce bâtiment fut construit en 1700 par Sébastien Hardy, greffier à la cour de justice de Comblain.

Il devint par la suite une auberge dont la clientèle était en majeure partie constituée par les bateliers de l'Ourthe puis un hôtel très réputé.

Henri Sébastien Ninane est le plus ancien hôtelier que l'on connaisse. Son bâtiment était composé de deux parties : une à droite quand on regarde la façade de l'hôtel proprement dit (cuisine, salle à manger et chambres à coucher) et une à gauche, moins haute qu'actuellement, abritant les écuries. Suivant l'expression d'alors, on logeait donc chez Ninane, « à pied et à cheval ».

Au gré des époques, l'hôtel accueillit nombre d'hôtes célèbres aussi bien belges qu'étrangers... citons notamment Thiriart et Rommelaer, médecins de la cour ; Marie Tordeur, professeur au Conservatoire de Bruxelles ; l'avocat Vanderplas et sa famille ; deux sœurs du comte hongrois Louis de Stainlein ; Valérie Nagelmackers, épouse du comte Stainlein et son fils Herman, lequel écrivait en 1876, que sa maman avait trouvé Comblain charmant, son air délicieux, l'hôtel confortable et les habitants sympathiques.

En 1837, le docteur Bow, l'auteur connu des « Promenades historiques dans le pays de Liège », passa la nuit à l'hôtel. Voici en quels termes élogieux il s'exprime : « Nous allons loger chez M.N... Il est beaucoup de petites villes où l'on ne trouverait pas un hôtel aussi confortable et des hôtes aussi raisonnables quant au prix » ;

Le docteur Haman, de Bruxelles, qui modelait des statuettes avec de la terre prélevée à Mont et qui laissa à ses hôtes trois petites œuvres dont l'une représentait une femme éplorée penchée au-dessus d'une tombe ; S.E. le cardinal Lavigerie, primat d'Afrique qui, vers 1887, fit un séjour à l'hôtel avec 25 consuls généraux et ambassadeurs accompagnés de trente noirs rachetés à un marchand d'esclaves. Il jeta dans cet endroit du bord de l'Ourthe les bases de sa campagne anti-esclavagiste en Afrique. (on raconte qu'à cette occasion, Madame la Comtesse de Comblain commanda 48 quarterons d'œufs) ; l'écrivain flamand Henri Conscience ; l'écrivain français Alexandre Dumas fils, etc...

On note également des anecdotes amusantes comme en 1815, où Ninane cacha ses filles pendant quatre jours afin de les protéger de l'assiduité d'officiers de l'armée impériale autrichienne qui descendirent à l'hôtel. Heureusement ils repartirent rapidement en suite à l'ordre d'une estafette de partir d'urgence pour Waterloo.

Arnoldine Ninane, fille de l'hôtelier, épousa Philippe Renaville et reprit la direction de l'établissement. La dernière tenancière fut Alphonsine Renaville qui cessa l'activité hôtelière vers 1850, lors de son mariage avec monsieur Louis.

Origine de la croix : En 1844, Henri-Sébastien, hôtelier, fit planter devant son établissement la croix et le charme, aujourd'hui disparu et qui avait atteint l'âge de 106 ans.

Divers : A l'occasion des travaux de voiries exécutés en 2010, la croix a été installée dans la cour de cette habitation privée.

Bibliographie : *Les Echos de Comblain* 1950, p.94, mai 1968

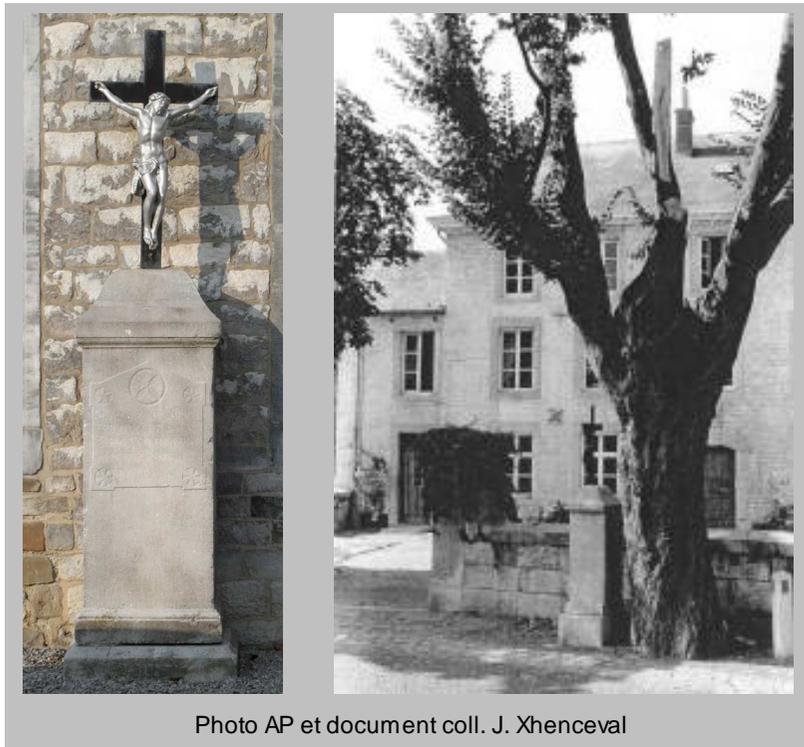


Photo AP et document coll. J. Xhenceval



Carte postale coll. Musée du Pays d'Ourthe-Amblève inv. 1300

- **† 24 - Croix Triplot ou croix d'Embiérir à Chanxhe, Embiérir, adossée à droite de la vieille maison dite « des Trois Ours » également appelée maison du passeur**

Datation : 1786

Croix : croix en fer

Dimensions de la croix : 54 x 103 cm

Élément décoratif : Christ en croix (†3)

Socle : haut socle en pierre gravé avec corniche débordante

Dimensions : 44 x 154 cm

Inscriptions :

1786

Triplot

En dessous, on croit deviner le prénom « Elisabeth »

Divers : Il semblerait que des carriers, durant l'entre-deux-guerres, suite à un pari fait au cours de libations, voulant voir les réactions de ce TRIPLOTT, ont gravé son nom sur ce monument funéraire sur des anciens caractères, comme s'il s'agissait d'une croix funéraire ou une croix d'occis. Mais ce ne serait pas le cas, plutôt une plaisanterie un peu macabre.

La maison du passeur : On ne connaît pas non plus l'âge de l'habitation, mais elle daterait de 1721 environ. Sur une photo de 1905, on voit un bâtiment au toit de chaume et murs en torchis, construit à l'endroit du passage à gué. Cette habitation est surnommée « la maison des 3 ours ».

L'activité du passage d'eau était pratiquée avant la construction du pont dans la seconde moitié du 19^e siècle, s'est poursuivie au début du 20^e siècle et pendant la guerre 40-45 après les destructions du pont.

Bibliographie : Paul Poncelet, *Une pensée de Chanxhe*, édition Le livre en fête 1994. M. le Curé Deville, publié en 1975, à l'occasion du 2^e centenaire de la paroisse de Chanxhe

-  **25 - Croix Collard à Comblain-au-Pont, place Leblanc, devant la maison communale.**

Élément décoratif : Christ en croix ( 14)
Socle : haut socle en pierre à corniche à large débordement
Dimensions : 90 x 50 cm
Arbre associé : un buis
Fonction : croix de piété



Divers : Elle fut taillée et édifée par le sieur COLLARD à l'angle du mur de son jardin vers 1813. Jean Joseph COLLARD et Jean Henry JOYE, tous deux de Moha, furent les premiers tailleurs de pierre venus s'installer à Comblain. On doit à Collard les croix de la Place Leblanc et du Vignoble.

Lors de l'aménagement de la place Leblanc en 1998, la croix a été déplacée au pied de la butte saint Martin.

-  **26 - Comblain-au-Pont, parc Saint-Martin**

Croix : On y distingue un ancrage, celui d'une ancienne croix ?
Socle : haut socle en petit granit avec socle et corniche saillante
Dimensions : Chapiteau : largeur 50 cm
Corps : 49 x 97 cm
Base : 35 cm
Arbres associés : drève de tilleuls

-  **27 - Croix Gillard à Sart au croisement du chemin de Barse (vers la carrière Thomas) et de la rue de la Malle-Poste (vers le Grand-Enclos)**

Datation : 1893

Croix : croix en métal ( 15)
Dimensions de la croix : 102 x 50 cm



Elément décoratif : Christ en croix en métal peint argenté
Socle : haut socle en petit granit gravé lui même sur un soubassement en petit granit. Le socle semble avoir été renforcé par des arcs-boutants en métal : 2 latéraux et un à l'arrière.
Dimensions : 112 x 32 cm
Elément décoratif : Représentation en bas-relief d'un rameau de chêne avec trois feuilles et un gland.

Inscriptions :

IHS
1893

Arbre associé : tilleul

Fonction : Croix de procession. La procession partait de l'église de Poulseur, passait par la rue d'Anthisnes, Sart (14^e station), redescendait sur le village, remontait la rue du Château, redescendait par la rue des écoles. Des autels provisoires étaient dressés, décorés somptueusement avec une nappe, fleurie, couverte de chandeliers et ornements de cuivre, etc.

L'ancienne cour de justice de Sart : la croix se situe au carrefour, face à l'ancienne cour de justice (🏛️ 1).



- 🏛️ 28 - Croix Focroulle à Comblain-au-Pont, quai du Vignoble, à 50 m du pont de Sçay, en face des rochers dit « Les tartines »

Datation : 1856

Croix : croix en fer

Dimensions de la croix : 50 x 90 cm
Elément décoratif : Christ en croix peint en couleur gris argenté

(8)

Socle : en pierre calcaire gravé
Dimensions du socle : 72 x 90 cm

Inscriptions :

DOM
(« Deo Optimo Maximo » au Dieu très grand)
Vous qui passez, priez
pour l'âme de Monsieur
N.J.Focroulle décédé
le 14 octobre 1866
à l'âge de 37 ans
RIP

(« Requiescat in pace », qu'il/elle repose en paix)

Fonction : croix d'occis en mémoire d'un certain M. Focroulle, de
Pouleur, noyé en cet endroit.

Bibliographie : Archives du Musée (texte), et *Les Echos de
Comblain* mai 1955 p.36.

- 29 - Croix de Hoyemont, Sur Hoyemont 3

Datation : 1924

Croix : croix en fer avec auvent métallique lui-même surmonté
d'une croix

Dimensions de la croix : 56 x 74 cm

Elément décoratif : Christ en croix peint (4)

Socle : haut socle en pierre

Dimensions : 46 x 110 cm

Inscriptions : 1924



- **† 30** - La croix Honhon (Al Creû Honhon) à Géromont, rue Chera 1, dans le mur de clôture de l'ancienne villa

Datation : 1837

Croix : croix en métal surmontée d'une potale formée par la maçonnerie du mur dans laquelle elle a été insérée

Dimensions de la croix : 42 x 30 cm

Élément décoratif : les extrémités de la croix ont un aspect végétal

Socle : Haut socle brisé incrusté dans la maçonnerie

Inscriptions : Le socle porte la date de 1837 et les initiales I.H. inscrits dans deux rectangles frustes et égaux probablement en référence au sculpteur Géromontois portant le nom de Honhon.

Fonction : Croix de carrefour

Divers : En 1837, l'ancienne croix de bois est remplacée par une croix au socle de petit granit taillé et gravé, surmontée d'un crucifix en fer avec christ en fonte.

Cette croix fut enclavée dans le mur de clôture de la nouvelle villa et le crucifix logé dans une potale en maçonnerie.

Le 8 mai 1949 fut installée et bénie une petite statue de la Vierge.



La villa Focroulle-Biron : Henri Focroulle-Biron, de Géromont, bourgmestre de Comblain-au-Pont de 1896 à 1911.

Sa maison a servi de demeure à Giuseppe Cesaro fin des années 40, qui fut, outre ses fonctions d'enseignant à l'université de Liège, professeur particulier de Léopold III. Il appela sa villa « Eolle » (dieu des vents) à cause de son emplacement battu des vents et d'une localité italienne proche de l'endroit où il vécut.

Bibliographie : *Les Echos de Comblain* janvier 1949, p 5, août 1989 p.1.

- **† 31** - Croix à Oneux, au carrefour de la rue de l'Aulnaie et de la rue Grange aux Deux Tours

Datation : 1847 - 1911

Croix : croix en fer

Dimensions de la croix : 50 x 95 cm

Élément décoratif : Christ en croix (†16)

Socle : haut socle en pierre avec niche

Dimensions du socle : 41 x 145 cm



Inscriptions :

1847

1911

Fonction : croix votive

Croix placée au centre du village par la grand-mère du Curé qui habitait Emblève. Autrefois, la rivière se traversait à gué. Un jour, ses fils voulurent traverser la rivière en charrette, mais le très fort courant emporta la charrette. La dame prit peur et promit de faire mettre une croix à Oneux si ses fils parvenaient à s'en sortir. Heureusement, la charrette put reprendre pied et sortit entière de la rivière. Tout le monde put être sauvé.

Bibliographie : Archives du Musée du Pays d'Ourthe-Amblève

- **† 32 - Croix à Comblain-au-Pont, rue du Centre 1, sur le monument clôturant autrefois la propriété et déplacé dans le jardin (anciennement Rouffignon)**

Datation : 1849

Croix : probablement une croix en fer aujourd'hui disparue

Socle : superposition de deux blocs de petit granit dont le supérieur est gravé et creusé d'une niche



Elément décoratif : Potale incrustée dans le bloc de petit granit supérieur contenait autrefois la statue de St-Donat et aujourd'hui d'une vierge à l'enfant

Inscriptions :

S DONA PRESE-
-RVEZ NOUS DE
L'ORAGE. ELEVE
SELON LE DE-
-SIR DE FEU H.
S. NINANE. 1849

Fonction : croix votive

Saint-Donat : Donat fut élevé et nourri avec l'empereur Julien, jusqu'au moment où il fut ordonné sous-diacre. Mais quand Julien devint empereur, il tua le père et la mère de saint Donat. Alors Donat s'enfuit dans la ville d'Arezzo, où il demeura avec le moine Hilaire et fit beaucoup de miracles.

A cette époque, les Goths ravageaient l'Italie. Le gouverneur condamna Donat et Hilaire à offrir un sacrifice à Jupiter. Suite à leur refus de le faire, le gouverneur ordonna qu'on fouettât Hilaire jusqu'à ce qu'il eût rendu l'esprit. Pour Donat, il le fit mettre en prison et décapiter ensuite, vers l'an 380.





Ce petit monument fut érigé après que la foudre eut frappé un magnifique noyer situé dans le jardin de l'hôtel. Le souvenir de Henri-Sébastien est conservé dans le nom de la rue privée qu'il créa au sein de sa propriété, la rue Ninane qui réunit aujourd'hui la rue Sur-la-Fontaine au quai de l'Ourthe.

Bibliographie : Infos transmises par A.Castermans d'après un document manuscrit d'Emile Detaille (1980)

- † 33 - La Croix de Géromont (Li creû de Viyèdje), à l'intersection entre la Vieille Rue et le Tige de Géromont autrefois « el rowe », « vôle de tidje » et « de viyèdje »

Datation : 1865

Croix : croix de métal

Dimensions de la croix : 103 x 55 cm

Élément décoratif : Christ en croix († 13)

Socle : haut socle en petit granit gravé, avec corniche légèrement saillante et niche

Dimensions : 180 x 41 cm

Élément décoratif : cartouche rectangulaire écorné avec, aux écornures, quatre étoiles à six branches et Niche contenant autrefois un Saint-Roch et aujourd'hui une Vierge (?) très fortement endommagée.



Loué Marie
soit a été conçue
Jésus-Christ. sans péché.



**PRIÈRE POUR OBTENIR DE DIEU
D'ÊTRE
Préservé du Choléra
et de tout autre malheur.**

Sainte Marie, Mère de Dieu, Vierge Immaculée et conçue sans péché, je vous choisis aujourd'hui pour Dame et Maitresse de cette maison, je vous prie par votre Immaculée Conception, d'en éloigner tous les fléaux que nous n'avons que trop mérités par nos péchés. Préservez-la du choléra et d'autres maladies contagieuses, de la foudre et de l'incendie, des tempêtes, des inondations et des tremblements de terre, de l'invasion des voleurs et des malfaiteurs. Maintenez surtout ses habitants dans l'attachement à la foi, à la Sainte Eglise catholique et à N. S. P. le Pape.
Bénissez-nous, ô Vierge Sainte, protégez-

Document des archives du Musée du Pays d'Ourthe-Ambève

Inscriptions :

A
JESUS
ET
MARIE
LES HABITANS
DE GEROMONT
SE CONFIENT.
1865
L : C :

Fonction : croix votive

Historique : Croix votive érigée lors d'une grave épidémie de choléra qui, durant trois années consécutives fit 63 victimes à Comblain-Centre.

Dès le début de cette redoutable épidémie de 1863, les Géromontois et les quelques habitants de la Chera se cotisèrent pour payer l'érection de la stèle où ils vinrent prier chaque soir pour que leur hameau fût épargné par le fléau, et ce fut le cas, « li coléra ni monta nin so Dj'rômont ». La foi de cette manifestation pieuse collective les aurait-elle sauvés ?

Le monument fut édifié en 1965. Le socle de granit fut ciselé par Léon/Léopold Cornet (dit : Pôl »), tailleur de pierres et menuisier qui habitait la Chera. Pour la petite histoire, il faut rappeler que ce même Pôl fut le premier qui descendit dans le chanoir en 1900 pour sauver un chien qui y était tombé. Il venait ainsi de découvrir les futures grottes de Comblain-au-Pont. Deux prières identiques « pour obtenir de Dieu d'être préservé du choléra et de tout autre malheur » sont conservées au Musée.

Complètement abîmée, la croix est remplacée par une identique en 1954.

Naguère on voyait parfois dans la logette un récipient rustique contenant des fleurs champêtres, tandis que d'autres étaient posées au pied du crucifix.

Saint-Roch : Fêté le 16 août. Spécialement honoré en période d'épidémie, Saint-Roch est représenté en tenue de pèlerin de Saint-Jacques parce qu'il quitta Montpellier sous l'habit du pèlerin et se rendit en Italie centrale pour se dévouer aux soins à donner aux pestiférés.

Bibliographie : Archives du Musée du Pays d'Ourthe-Ambève, Brochure « *Croix et Potaies* » par F. Dadoumont et A. Compère, « *Légendes peu connues et croix du pays de Comblain* », *Les Echos de Comblain* Février 1976 p.9, La revue « *Scop Liège* », décembre 1975, n°22, page 74



- **† 34 - Calvaire à Mont, rue de la Chapelle**

Croix : croix en fer forgé

Dimensions de la croix : 115 x 68 cm

Elément décoratif : Christ en croix en peinture argentée († 18)

Socle : haut socle en petit granit avec corniche saillante et niche à barreaux en métal, sur 2 niveaux en petit granit également.

Dimensions :

Premier socle : 147 x 175 x 35 cm ?

Second socle : 115 x 86 x 30 cm ?

Stèle : 85 x 164 cm avec à 105 cm une niche de 16 x 24 cm

Elément décoratif : vierge à l'enfant contemporaine en terre cuite. Cette Vierge est au moins la troisième. La précédente, polychrome dans les tons blancs et bleus avait été réalisée avant 2000 par le peintre-sculpteur Jo Meunier.

Arbre associé : prunus. Dans les années 1960, celui-ci n'existait pas. A la place se trouvait une longue et haute haie.

Fonction : Halte lors des rogations

Divers : Le nom de calvaire est donné erronément à ce monument de Mont. Un calvaire est un monument plus complexe (socle, fût et corps) à la triple iconographie : Christ, Vierge et Saint Jean.

Bibliographie : Archives du Musée du Pays d'Ourthe-Ambève

- **† 35 – Oneux, rue de l'Eglise 15, dans le mur des étables au niveau des fenils**

Dimensions de la croix : 15 cm de large et 30 cm de haut

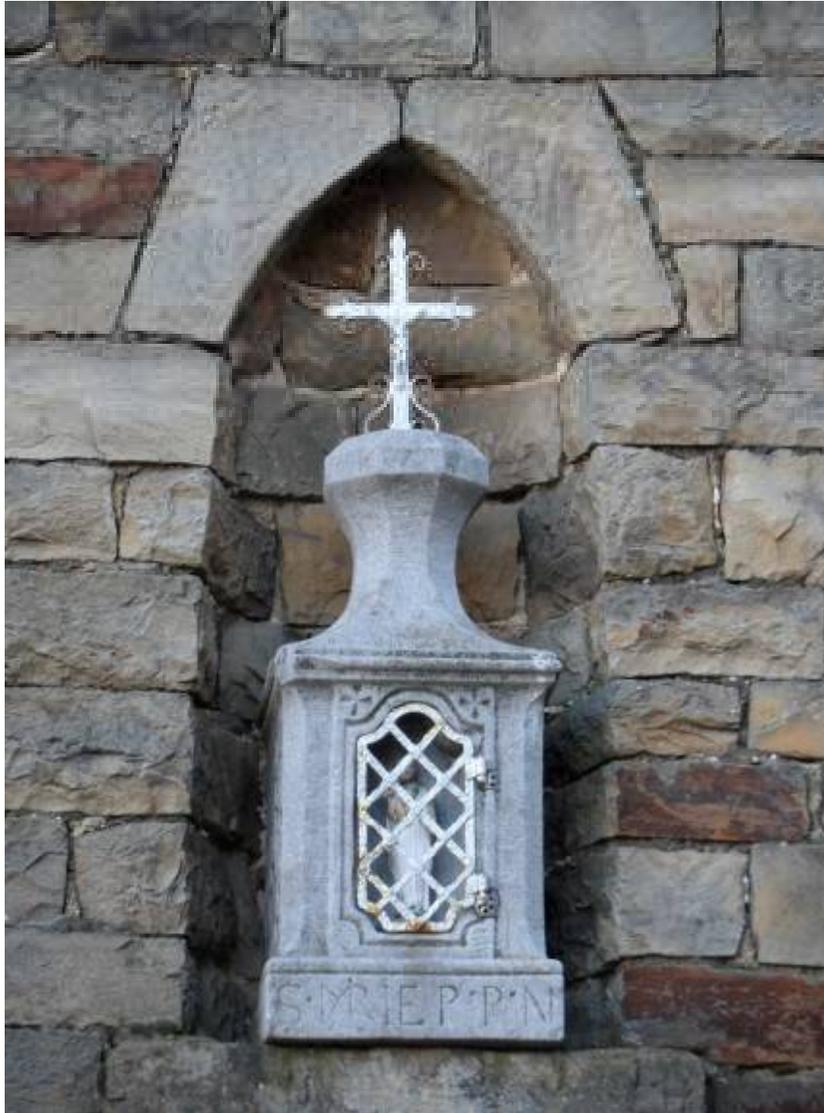
Elément décoratif : christ en croix, peinture argentée († 6)

Socle : petit granit évoquant un tabernacle

Dimensions : 27 x 40 cm

Éléments décoratifs : bloc monolithe cubique avec les deux faces latérales décorées du monogramme IHS crucifère entouré d'une couronne d'épine ou de lumière (?) et sur la face avant, d'une potale grillagée décorée d'une statue de Saint Joseph avec enfant et entourée de deux croix dans les encornures supérieures et de deux motifs végétaux dans les inférieures. Inscriptions : S.MRIE P.P.N. – IHS

Divers : les voisins ont toujours vu la croix à cet endroit et ignorent son origine.



3.3.1.2. Les croix disparues

- **† 36 - Croix du Riveû à Comblain-au-Pont, quai du Vignoble, blotti dans un repli de la falaise**

Datation : 1881

Description : croix / crucifix en fer sur socle de granit extrait de la havée Madeleine (havêye Mad'linne)

Elément décoratif :

Inscriptions :

ACP

1881

Divers : Socle taillé par Adolphe Warnier, de Comblain. Ce monument rappelle le nom d'Antoine Chapelle, de Comblain (Twinne Chapelle), qui plaça ce petit monument le 12 juillet 1881, "po qui n'toumahe nin dès pîres so sès djins ni s'mohon... » (pour qu'il ne tombe pas de pierres sur les siens et sur sa maison).

Bibliographie : *Les Echos de Comblain* Septembre 1952 p.71

3.3.2. Les croix ajourées en fonte

La production des croix en fonte ajourée atteint son apogée au milieu du 19^e siècle. Le style choisi pour ces croix est éclectique et dénote diverses influences dont les combinaisons créent une abondance décorative. La taille de ces croix reste dans des proportions raisonnables.

Le motif iconographique des bras varie : le Christ, la Vierge, les saints personnages ou encore le symbole de l'Esprit-Saint. Ces éléments sont rayonnants ou inscrits dans une mandorle. Le pied de la croix est le siège de scènes figurées : Assomption de la Vierge, Vierge agenouillée, Descente de croix etc. La résille de métal cache dans son entrelacs de petits symboles : trois clous de la Passion, trigramme du Christ, signe marial, pampres de vigne, etc.

Rares sont les socles d'origine en fonte conservés. Dans la plupart des cas, la croix est placée sur un monolithe en pierre ou sur un socle récent.



- 37 - Croix du Halleux au Halleux

Datation : 1848

Croix en fonte ajourée représentant en son centre un cœur transpercé d'un glaive et surmonté d'une flamme dans un double cercle (représentation de Marie). Au bas, le monogramme MA (évoquant de nouveau Marie). Ce type de croix est caractéristique (voir dessin) de la production de la fonderie Belge Porta N. de Huy. Son bras supérieur est cassé.

Dimensions de la croix : 49 cm de large (d'après l'ouvrage), 69 cm de haut

Poids de la croix (sans le Christ) : d'après l'ouvrage, entre 6,7 et 7,2 kg.

Élément décoratif : Christ en croix  11)

Socle : Socle en petit granit gravé à deux niveaux : élévation pyramidale surmontée d'un entablement plus arrondi.

Dimensions : 88 x 57 (base) et 41 (haut)

Inscriptions :

ERIGE
1848
REPARE
1902



Arbre associé : placé au milieu d'une haie de légustrum (?)

Divers : L'origine de cette croix est inconnue. Elle pourrait avoir un lien avec le rocher qui surplombe le Halleux et la légende reprise par Marcellin Lagarde relative à la Dame Blanche de la Belle Roche. Les rochers servaient de repère à des brigands qui interceptaient les betchètes qui remontaient l'Amblève. Cette croix aurait-elle été élevée à l'une de leurs victimes ?

La croix est entretenue par le propriétaire de la maison attenante.

Bibliographie : *Croix et poteaux* de F. Dadoumont et A. Compère.

-  **38 - Croix d'Oneux ou Croix du Borsay à Oneux, au carrefour de la voie de Comblain et de la rue du Borsay**

Datation : 1923

Croix en fonte ajourée représentant en son centre un cercle creux composé de trois anneaux concentriques, se touchant. Dans les montants, autour de ce cercle, une rosace creuse formée de trois lobes. Entre les montants, se trouve un groupe de cinq rayons légèrement espacés.



A l'extérieur des montants, mêmes rosaces à trois lobes, mais plus grandes. A l'intérieur des montants, une fleur à cinq pétales s'ouvre sur un demi-cercle.

Derrière le Christ se trouve une amphore entourée d'un serpent dont la queue toucherait une fleur à cinq pétales s'ouvrant également sur un demi-cercle.

Le socle est formé par trois grandes feuilles se dressant vers le haut. Celui-ci repose lui-même sur un autre socle renversé, formé par deux feuilles tombant vers le bas. Au pied, tête recouverte à moitié par un voile.

Ce type de croix ressemble à la production proposée par la fonderie Belge Joseph Davin d'Andenne. Croix semblable à la croix Havelange d'Oneux.

Dimensions de la croix : 72 cm de large et 120 cm de haut

Poids de la croix (sans le Christ) : estimé à 18 kg

Élément décoratif : Christ en croix couleur argenté ( 17)

Socle : le socle en petit granit se compose d'une base rectangulaire à quatre niveaux, une élévation en stèle, gravée et un sommet avec fronton composite décoré d'une rosace.

Dimensions du socle : les trois socles : 178 x 222 cm ; la stèle : 56 x 72 cm ; le fronton : 60 x 20 cm



Photo d'AP et dessin extrait de *La fonte en Wallonie*, coll. Héritage de Wallonie

Inscriptions :

Souvenir
de la
mission 1923

Fonction : croix de mission

Divers : Selon certains, cette croix proviendrait du petit cimetière autour de l'église d'Oneux

- **† 39** - La croix Havelange à Oneux, rue de l'Eglise, à droite du porche de l'église

Datation : vers 1863

Croix semblable à la croix de mission d'Oneux (**† 38**)

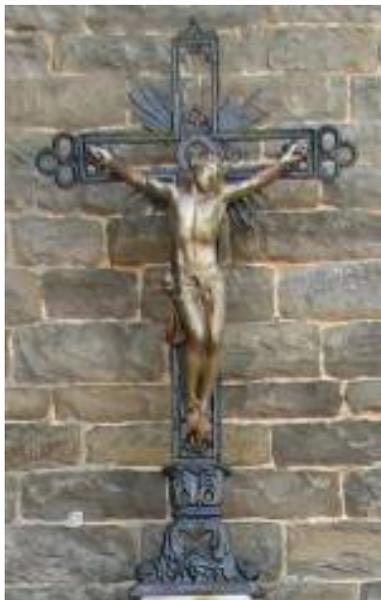
Dimensions de la croix : 72 cm de large et 120 cm de haut

Poids de la croix (sans le Christ) : estimé à 18 kg

Élément décoratif : Christ en croix doré (**† 12**)

Socle : le socle en petit granit se compose d'une base rectangulaire, une élévation en stèle, gravée et entourée de 4 rosaces, d'une seconde élévation en forme de tabernacle avec niche entourée de deux colonnettes torsadées et un sommet en chapiteau inversé.

Dimensions du socle : 184 x 185 cm



Inscriptions :

A
LA MEMOIRE DE
H.J.HAVELANGE DONATE
UR DE L'EMPLACEMENT
DE L'EGLISE D'ONEUX
DECEDE LE 25 NOVEMBRE
1863 A L'AGE DE 64
ANS ET DE J.J.HAVELANGE
SON FILS DECEDE LE 1^{ER}
1863 A L'AGE DE
1 ANS

Fonction : croix mémorielle

Historique : croix commémorant Hubert Havelange, cultivateur domicilié à Oneux qui fit don d'un terrain pour la construction d'une église et du cimetière autour de celle-ci. En remerciement, il demande que le faire-part qui annoncerait son décès porte la mention : « A voulu faire Dieu son cohéritier en lui léguant l'emplacement de l'église d'Oneux. »

Bibliographie : Archives de l'asbl Qualité-Village-Wallonie

- **† 40** - Croix Stas (li creû d'a Stas), au bord septentrional du bois de Chession en venant des Roches Noires, au dessus d'un talus.

Datation : 1889

Croix en fonte ajourée cassée qui pourrait se rapporter à un des modèles produit par les fonderies Nestor Martin de Huy (voir dessin).

Dans ce cas, il s'agirait d'une croix en fonte ajourée portant une décoration géométrique florale, au centre de quatre demi-cercles ouverts vers l'extérieur laissant échapper un groupe de rayons collés les uns aux autres. Aux extrémités des montants, se trouvent des feuilles trilobées. Au pied du montant principal, représentation d'un calice botanique.



Dimensions de la croix : (d'après l'ouvrage) 55 cm de large, 95 de haut

Poids de la croix (sans le Christ) : estimé à 6 kg

Socle : le socle en petit granit se compose d'une élévation en stèle sculptée laissant apparaître dans son registre principal l'inscription.

Dimensions du socle : 50 x 90 cm

Inscriptions :

ICI
est Décédé
Subitement Notre
Bon ET Regretté Père
Alexis Stas, Epoux de
Marie Joseph Jeholet
LE 13 Juillet 1889 à l'âge
De 67 ans
R.I.P.

Arbre associé : bouleaux et noisetiers

Fonction : croix d'occis

Bibliographie : *Les Echos de Comblain*, février 1950 p.10



Photo d'AP et dessin extrait de
La fonte en Wallonie, coll.Héritage de Wallonie

- 41 - Croix de Hoyemont à Hoyemont, Sur Hoyemont 31

Croix en fonte ajourée représentant en son centre les outils de la Passion, trois clous et une couronne d'épines dans un carré sur pointe dont les extrémités sont formées par des ronds contenant un cœur. Au centre du montant principal, se trouve une tête de mort sur un disque. Entre les différents montants démarrent des groupes de rayons groupés. Au milieu du montant principal, on trouve un sablier. Enfin, le cartouche au pied du montant principal porte une décoration florale.

Ce type de croix se rapporte aux productions française des Fonderies Barbezat et Cie, successeurs de SPV André de Paris ou de la Société Anonyme des Hauts fourneaux et fonderies du Val d'Osnes. (voir dessin)

Dimensions de la croix : 64 x 1,08 cm

Poids de la croix (sans le Christ) d'après l'ouvrage, estimé à 10 kg

Élément décoratif : Christ en croix ( 19)

Socle : haut socle légèrement pyramidal en petit granit

Dimensions : base 30 cm - sommet 20 cm - hauteur 1 m



Photo d'AP et dessin extrait de
La fonte en Wallonie, coll.Héritage de Wallonie

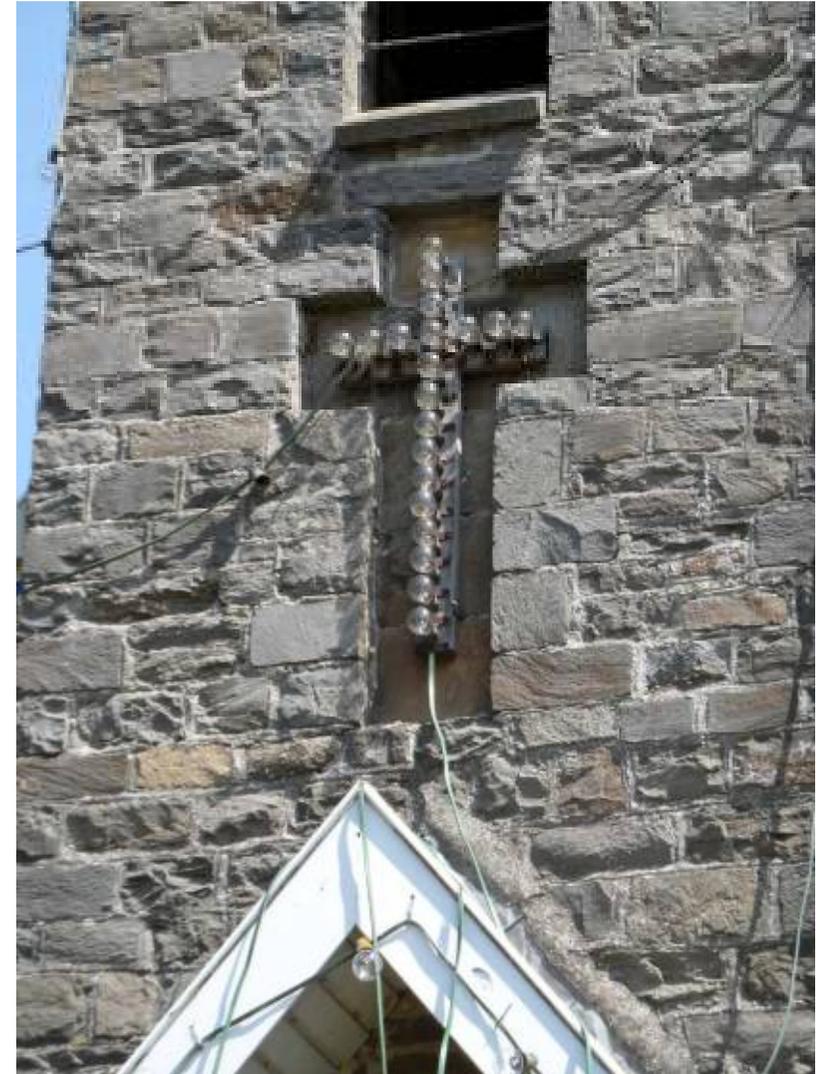
3.4. Les croix lumineuses permanentes

Outre la croix du Thier Pirard († 3), les deux croix suivantes, couvertes d'ampoules électriques, faisaient partie des illuminations de fin d'année du village de Hoyemont, organisée dans les années 1990 par le comité de village.



- † 42 - Croix de Hoyemont, à l'angle de Sur Hoyemont et du chemin menant à Lawé sous le tilleul.

- † 43 - Croix de Hoyemont, sur la chapelle



3.5. Les croix disparues

- † 44 - Croix Dalem à Comblain-au-Pont, place Leblanc 26, devant Ourthe-Amblève Logements srl (ancienne forge Dalem).

Croix : croix en métal

Élément décoratif : Christ en croix

Socle : haut socle en pierre à corniche à large débordement

Fonction : croix d'occis

Historique : La croix Dalem rappelle un drame qui s'est déroulé à Comblain en 1894. A cette époque, il existait une rivalité entre Comblain et le village d'Oneux au sujet de la nomination d'un instituteur. Le candidat de Comblain était monsieur Grignard, mais Oneux réclamait absolument la nomination de « son » candidat, un certain monsieur Méan. Ce fut finalement monsieur Grignard qui fut nommé, à la grande colère des habitants d'Oneux...

Un jour de mars 1894, des villageois d'Oneux descendent à Comblain, place Leblanc, armés de bâtons et de fourches. La tension monte rapidement et le Bourgmestre de l'époque ne parvenant pas à calmer les belligérants, fait appel aux gendarmes. L'arrivée de ceux-ci augmente encore la colère et les discussions entre les deux groupes antagonistes. Un habitant de Comblain, Adolphe Dalem, maréchal-ferrant de son métier qui habite place Leblanc, tâche en vain de calmer les belligérants.

Finalement, les gendarmes pointent leurs fusils en direction de ceux-ci. Dans un geste d'apaisement, Dalem pose la main sur un canon en s'écriant « vos n'alé tiré sos nos autes. » (vous n'allez pas tirer sur nous). Mais c'est le drame... Un autre gendarme, croyant son camarade en danger, fait feu et Dalem s'écroule, mortellement blessé.

Une croix fut placée, place Leblanc, devant la maison Dalem, actuel Ourthe-Amblève-Logement, sur le lieu même où se déroula la tragédie.

Bibliographie : Brochure du Musée du Pays d'Ourthe-Amblève : *Légendes peu connues et croix du pays de Comblain*

- † 45 - Croix de Tibièrij à Géromont, dans la campagne au lieu-dit : « a pahi al creû », plan Popp section C n°634 entre « li fond d'Tibiè-ri » et la route allant du « proyé » au « fond de l'arbois »

Cette croix a dû se trouver au milieu d'un pré, fait rare. Peut-être était ce la même que celle du Tibièri ?

Bibliographie : *Les Echos de Comblain* mars 1977, Document de la Cour de Justice de Comblen, daté du 27 mai 1761, en 1681 dans le « dénombrement des biens du ban de Comblen », registre commencé le 3 juin 1681

- † 46 - Al creûh'lade (= creû d'a pré Macrète) à Mont

- † 47 - Creu d'a Felic à Mont

Derrière cette croix aurait grandi une aubépine à 5 troncs.

Bibliographie : *Les Echos de Comblain* octobre 1985 p.12

- † 48 - Croix du Co Bouhi au carrefour du « tidje dè cô bouhi » et « dè pazè d'Antène » (sentier vers Anthisnes).

- † 49 - Aux lieux-dit Derrière et dessus la Croix, près de la ferme du Raideux

- † 50 - Croix « d'so l'-Zèï »

D'après Emile Detaille, il fut compris comme un pluriel : « d'so lès Zèïs » car il désignait les derniers remous de l'eau qui envahissait jadis le bas de la place, d'où écrit au 16^e siècle « sur les ailhis ». Le mot primitif fut « lèyîhe » dérivé du verbe wallon laisser. Il a connu une double déformation : d'abord le L initial a été compris comme un article, d'où « l'èyîhe ». Ensuite, vint l'amuissement du « HE » final d'où « l'èyî », compris finalement comme un pluriel « Les èyîs », devenu « l's-èyîs », et aujourd'hui pris pour « li zèï ».

Bibliographie : *Les Echos de Comblain* juillet 1949, 1961/36.

4. Les monuments

Autrefois, les habitants érigeaient une croix sur le lieu du décès d'une personne.

Aujourd'hui, ils ont demandé au tailleur de pierres (notamment funéraires), voisin du lieu du décès d'ériger un monument mémoriel.

 **1 - Monument d'Aimé Gilson à Mont, rue de la Havée Madeleine**

Datation : 2007

Description : Monument asymétrique en pierre polie

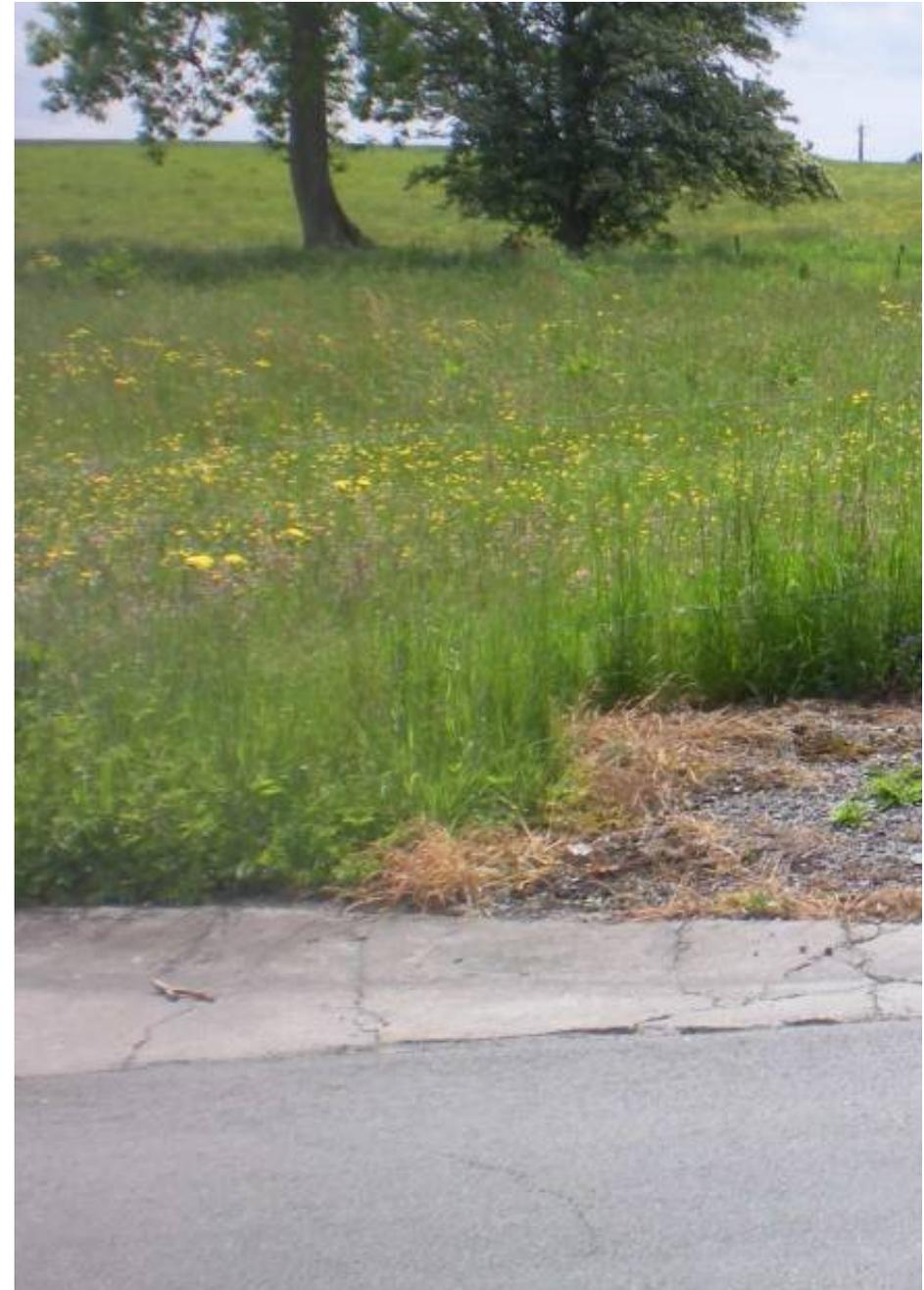
Elément décoratif : une croix

Inscriptions :

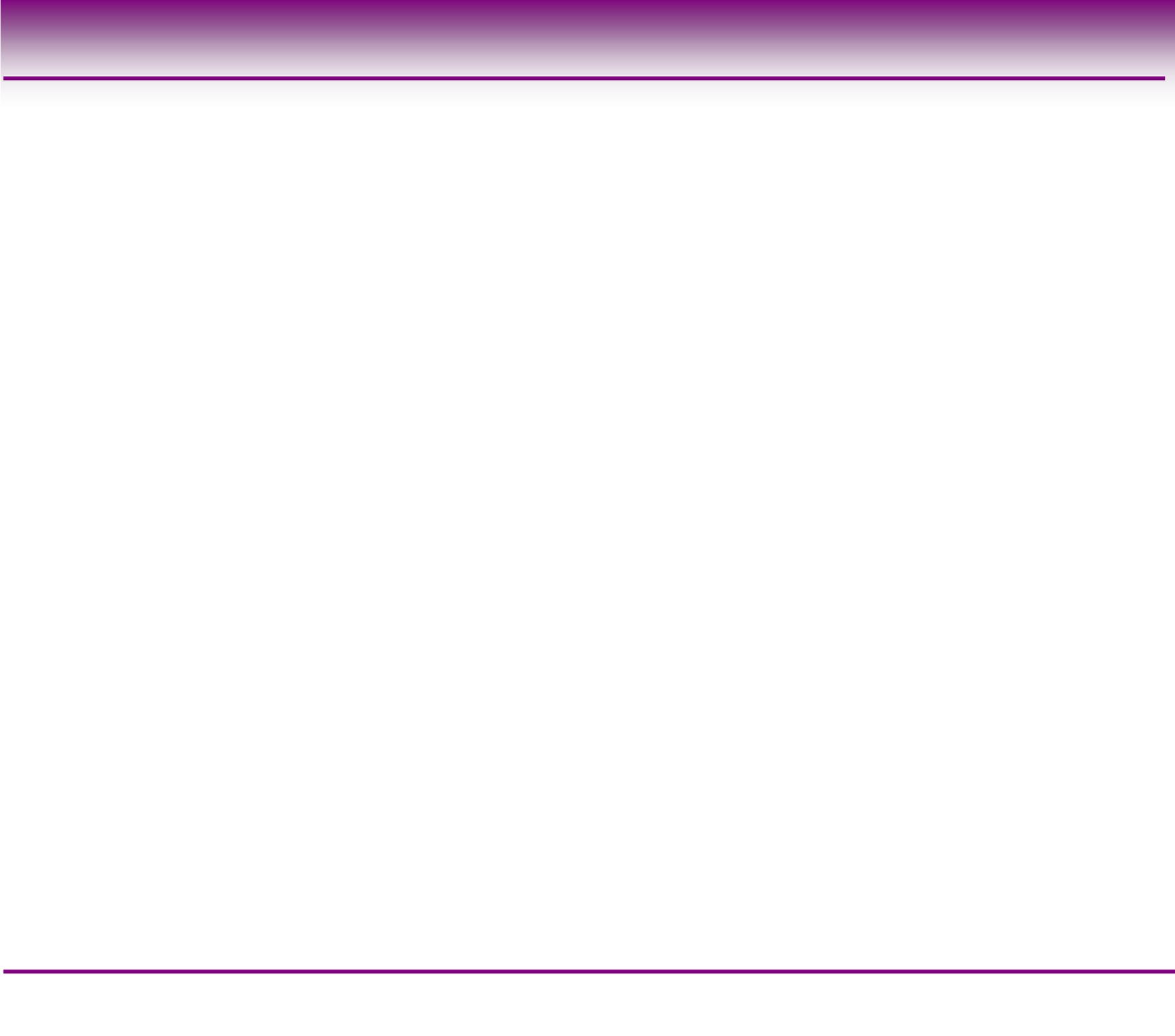
A notre ami regretté
AIME GILSON
30/12/1927
5/2/2007

Divers : Aimé Gilson est montois d'origine. Vieux garçon, il a habité avec sa maman jusqu'au décès de cette dernière. Impliqué dans la vie des habitants du village, il en a vécu avec ceux-ci les grands et petits moments. Souvent en route, en voiture, à moto et surtout à pied, il rencontrait les uns et les autres, toujours prêt à « tailler une bavette », assistait aux matchs de football, aux repas et autres activités organisées à Mont. Il décède au retour d'une de ses promenades.

Les montois ont fait une collecte pour lui offrir ce monument. Il a été réalisé par le tailleur de pierres Jean-Claude Delgombe de Mont et dressé à l'endroit où il est tombé. Il a été inauguré en juillet 2007.







5. Les potales

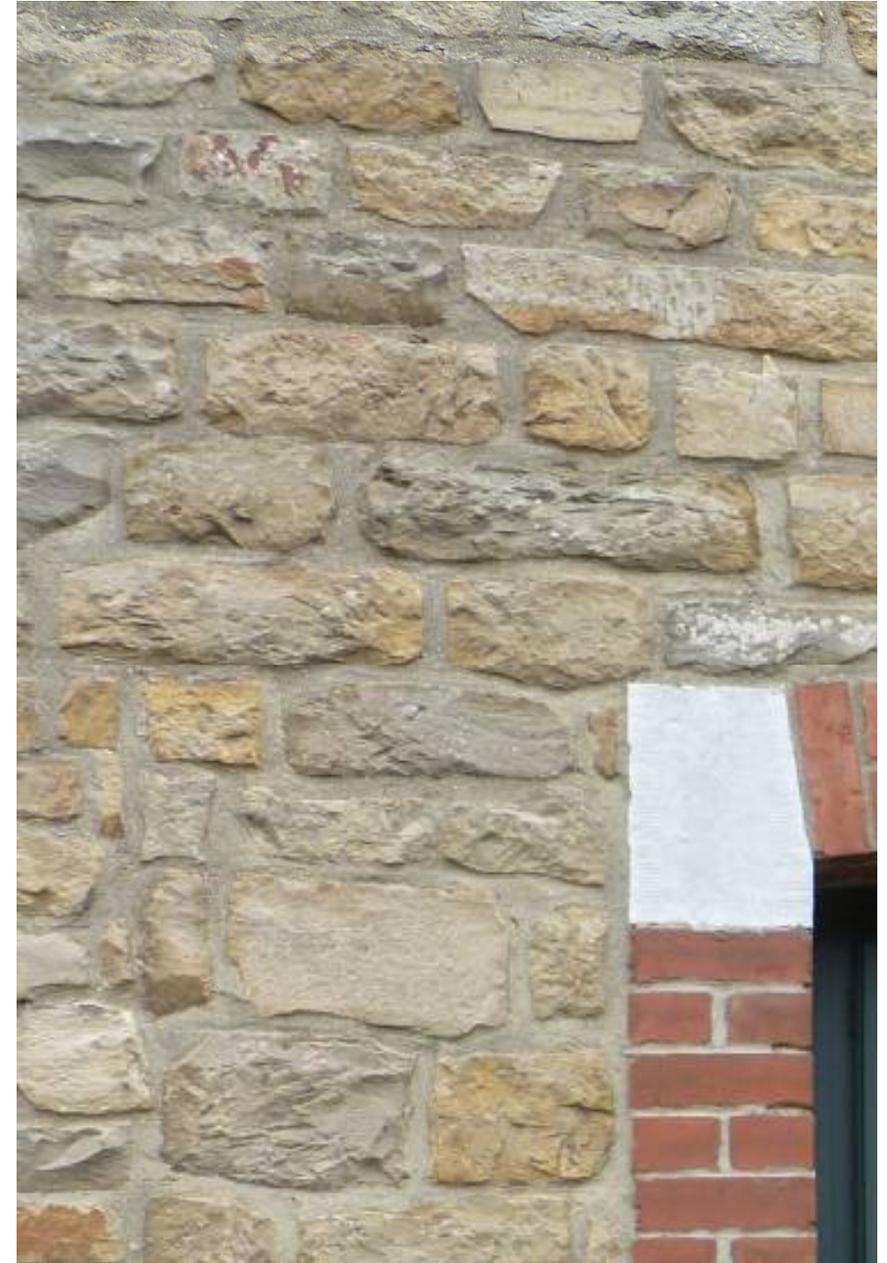
Le vocable « potale » est un terme wallon qui ne trouve pas sa traduction littérale en français. Il est le diminutif du terme « pote » qui signifie petit trou, ou encore de « putel » (terme d'ancien français correspondant au « putte » du moyen néerlandais).

Comme tout terme dialectal, il est largement usité à travers la Wallonie, mais couvre différentes prononciations et plusieurs acceptions qui jettent le trouble sur sa définition stricte.

Néanmoins deux sens se dégagent du terme potale : la marque d'une propriété et la niche contenant une statue de saint. Dans les deux cas, la potale prend la forme d'un niche faisant penser à un petit sanctuaire abritant une statue de sainte Vierge ou d'un saint populaire dans la région.

Localisation

Parmi les potales encore visibles sur la commune, la majorité se situent sur la façade de bâtiments privés, au-dessus de la porte, de la fenêtre, au niveau du rez ou entre le premier et le second niveau. Mais elles se retrouvent également, et de façon plus inattendue, dans des monuments, dans une cheminée, dans un mur aveugle ou même dans un mur de soutènement.





Typologie et matériaux

Les potales recensées sur la commune et encore visibles sont majoritairement monolithes, mais elles peuvent également être maçonnées ou apposées. Si les matériaux utilisés pour leur mise en œuvre ne sont guères variés (petit granit et grès principalement), chacune des potales se distinguera par sa taille et sa mise en œuvre. L'inspiration a suivi librement son cours quant au choix des motifs décoratifs. On trouve dès lors une large gamme de potales allant du simple bloc monolithe fruste, à peine dégrossi, ou d'une simple niche avec une voûte en plein cintre romane, à une taille plus minutieuse, tel un écrin, évoquant un petit temple avec colonnes et fronton.

Personnage abrité

Dans les potales encore visibles sur la commune, une majorité sont encore occupées par une représentation. Le plus souvent, il s'agit de la Vierge mais elle peut également faire place, dans des cas particuliers, notamment liés à l'usage du monument dans lequel elle est insérée, à des saints locaux invoqués pour leur protection particulière ou à des représentations laïques. Ces représentations seront détaillées plus amplement dans un chapitre ultérieur ([voir tableau des correspondances page ***](#)).

Inscriptions

Parfois, les potales portent une inscription : un millésime, des initiales dont celles d'invocation religieuse comme les initiales S.M.P.P.N. (Sainte-Marie, priez pour nous), attestant de la foi de nos ancêtres.

Néanmoins, il faut rester vigilant quant aux datations de ces potales car ces dernières ont pu être déplacées ou datées ultérieurement pour rappeler un événement lié au propriétaire qui décide de son installation (date de construction de la maison, des travaux de rénovation, de mariage, etc.). Dans d'autres cas, ce sont les propriétaires eux-mêmes qui ont fourni les informations reprises dans cet inventaire.

Dimensions

A part les potales majestueuses conservées en façade des églises et qui ont des dimensions dépassant le mètre de hauteur, la majorité des potales d'habitations privées ont entre 20 et 50 cm de hauteur.

5.1. Monolithes insérés dans la maçonnerie

Les potales répertoriées sur la commune sont majoritairement en pierre calcaire, matériau local qui permet une taille relativement aisée et donc, une élaboration des décors, parfois particulièrement riches.

La potale en pierre est composée de l'ouverture en tant que telle, qui adopte généralement la forme cintrée, et de son encadrement qui permet d'établir un classement en fonction de la typologie.

5.1.1 A cadre rectangulaire

- 1 - Géromont, Vieille rue de Géromont 59, au-dessus de la porte

Datation : 1723

Matériaux : petit granit

Inscriptions : 1723 de part et d'autre de la niche

Occupant : Vierge ( #)

Divers : c'est la plus ancienne potale datée de Géromont.

- 2 - Oneux, Chienrue 40, au-dessus de la porte

Matériaux : grès

Inscriptions : probable au-dessus de la niche mais effacée

Occupant : Vierge ( #)

- 3 - Comblain-au-Pont, rue de la Fontaine 3A, au-dessus de la porte

Matériaux : petit granit

Occupant : Vierge ( #)

Bibliographie : *Les Echos de Comblain* octobre 1999 p.80

- 4 - Le Halleux 8B, au-dessus de la porte

Datation : années 1980 ou 1990

Matériaux : petit granit



Occupant : (👤 #) D'après le propriétaire actuel, il ne s'agit pas d'une Vierge à l'enfant

Divers : Le bâtiment était auparavant une grange de la ferme du Halleux. Elle a été transformée en habitation dans les années 70. L'emplacement de la porte a encore été modifiée par la suite. La potale aurait été placée à cette occasion



- 🏠 5 - Mont, rue du Village 5, au-dessus de la porte

Datation : 2008

Matériaux : petit granit

Inscriptions : illisible

Occupant : Vierge à l'enfant (👤 #)

Divers : Le bâtiment serait un des plus anciens du village.

Lors de la restauration en 2008, le propriétaire a inséré en façade cette potale.

- 🏠 6 - Halleux, 7 dans le mur de côté de la grange

Matériaux : petit granit

Divers : Le bâtiment fait partie de l'ancienne ferme du Halleux, exploitation importante dont les terres s'étendaient jusqu'à la ferme du Halleux, rachetée par la famille Lecrenier en 1938. .

Le mur arrière porte encore l'attache du câble qui permettait la traversée de l'Ambève dans une barque conduite par un passeur. En effet, jusqu'au début des années 1950 encore, les habitants du Halleux fréquentaient l'église de Fraiture et y étaient enterrés.

- 🏠 7 - Mont, rue du Village 4, dans la cheminée au niveau de l'étage

Datation : 2007

Matériaux : petit granit

Occupant : Vierge à l'enfant (👤 #)

Divers : Niche placée par le propriétaire lors de la restauration en 2007



-  **8 - Hoyemont, Vieux Hoyemont 60, au-dessus de la porte**
Matériaux : petit granit

Occupant : Vierge ( #)

-  **9 - Poulseur, rue de l'Ourthe 16, au dessus d'une ancienne porte rebouchée**

Datation : 1826

Matériaux : Petit granit

Inscriptions : En-dessous : I 1826 D

Occupant : Vierge ( #)

Divers : Potale vitrée

-  **10 - Poulseur, rue de l'Ourthe 12**

Datation : 1828

Matériaux : Petit granit

Inscriptions : Au-dessus : IHS

En-dessous : I 1828 F

Occupant : Vierge à l'enfant ( #)

Divers : Potale vitrée

-  **11 - Hoyemont, Vieux Hoyemont 3, au-dessus de la fenêtre du rez**

Matériaux : petit granit



Occupant : Vierge à l'enfant ( #)

-  **12 - Géromont, Tige de Géromont 26, au-dessus de la porte**

Datation : 1813

Matériaux : petit granit

Inscriptions : 1813 sous la niche

Occupant : Vierge à l'enfant



-  13 - Comblain-au-Pont, rue du Centre 12, au-dessus de la porte

Matériaux : petit granit

Divers : Potale en pierre avec barre horizontale dit « carreau » en métal

Source : *Les Echos de Comblain* octobre 1999 p.79

-  14 - Comblain-au-Pont, Rue de la Carrière 13, dans le mur au niveau du rez, à droite de la porte.

Matériaux : petit granit

Occupant : Sainte famille ( #)

Divers : Potale placée par les propriétaires lors de la construction de la maison en 1964. La statue appartenait à la famille depuis très longtemps.

Source : *Les Echos de Comblain* octobre 1999 p.79

-  15 - Mont, place de la Fontaine de Mont 1, au-dessus de la porte

Datation : 1903

Matériaux : petit granit

Occupant : Vierge à l'enfant ( #)

Divers : Potale de pierre installée au-dessus de la porte en 1903, date de construction de la maison.



-  16 - Oneux, Au carrefour de la rue de l'Aulnaie et de la rue Grange aux Deux Tours, dans le socle de la croix ( 31)

Datation : 1847-1911

Matériaux : petit granit

Inscriptions : 1847, au-dessus de la potale et 1911 juste en dessous, partiellement caché par une ferrure





-  17 - Mont, rue de la Chapelle, dans le socle du calvaire ( 34)

Matériaux : petit granit

Occupant : Vierge à l'enfant ( #)

Divers : protégé par barres en métal



-  18 - Comblain-au-Pont, place Leblanc 3, coté rue de l'Egalité, dans le mur au niveau de l'étage

Matériaux : petit granit

Occupant : Vierge à l'enfant ( #)

Source : *Les Echos de Comblain* octobre 1999, p.79

-  19 - Géromont, Vieille rue de Géromont 43, au-dessus de la porte

Matériaux : petit granit

-  20 - Comblain-au-Pont, rue de la Fontaine 4, au-dessus de l'ancienne porte de grange, près du pignon

Matériaux : petit granit

-  21 - Comblain-au-Pont, rue du Centre 1, incrustée dans le socle de la croix ( 32)

Datation : 1849

Matériaux : petit granit

Occupant : Vierge à l'enfant (autrefois Saint-Donat) ( #)

Source : Infos transmises par A.Casternans d'après un document manuscrit d'Emile Detaille (1980), *Les Echos de Comblain* octobre 1999, p.79





-  22 - Mont, Tige du Raideux

22. Ferme du Raideux () 3), à l'intérieur de la cour, dans le mur à droite de l'entrée

Datation : 1980

Matériaux : petit granit

Occupant : Vierge à l'enfant () #)

Divers : Potale taillée par Fernand Paulus, tailleur de pierre et artisan montois et placée en 1980

-  23 - Comblain-au-Pont, Rue du Moulin 3, au-dessus de la porte arrière

Datation : 1789

Matériaux : petit granit

Inscriptions : 1789 et les initiales de J.F.B. sous la niche

Occupant : autrefois une statue de N.D. de Chèvremont, actuellement Vierge noire () #)

Divers : autrefois cette maison était la demeure du maire Jean-François Leblan

Source : Infos transmises par A.Casternans d'après un document manuscrit d'Emile Detaille (1980)

-  24 - Hoyemont, Sur Hoyemont 9, dans le mur au niveau de l'étage

Datation : 1843

Matériaux : petit granit

Inscriptions : 1843 (sous la niche)



Ancienne maison du maire Jean-François Leblan : Jean-François Leblan (1772-1843) a été le premier maire connu de Comblain, nommé en 1802. Il affichait ses convictions républicaines à une époque encore empreinte d'esprit féodal. Il eut des difficultés avec le clergé et s'opposa au Chevalier de Grandchamps, par lequel il fut supplanté en 1813. Il a donné son nom à la place.





-  **25 - Oneux, rue du Thier 16, au-dessus de la porte**
 Datation : 1842
 Matériaux : petit granit
 Inscriptions : 1842 (sous la niche)
 Occupant : Vierge ( #)



-  **26 - Oneux, Chienrue 25, dans le mur au dessus du linteau de la porte**

Datation : 1850
 Matériaux : petit granit
 Inscriptions : 1850 dans un bandeau sous le seuil de la niche
 Occupant : Vierge ( #)
 Source : Photo Musée

-  **27 - Hoyemont, Vieux Hoyemont 1, au-dessus de la porte**

Datation : 1852
 Matériaux : petit granit
 Inscriptions : E (?) et O (?) de part et d'autre du millésime. Etoiles à 6 branches dans un cercle de chaque côté au-dessus de la niche.

-  **28 - Oneux, Chienrue 38, au-dessus du linteau de la porte**

Datation : 1844 ?
 Matériaux : petit granit
 Inscriptions : 1844 ?

-  **29 - Géromont, à l'intersection entre la Vieille Rue et le Tige de Géromont, dans le socle de la croix ( 33)**

Datation : 1865



Matériaux : petit granit
Occupant : non identifiable en mauvais état. Remplace probablement St Roch.

-  **30 - Oneux, rue du Thier 3, au-dessus de la porte**

Datation : 1849

Matériaux : petit granit

Inscriptions : T et P de part et d'autre du cartouche portant le millésime. Etoiles à 6 branches au-dessus de chaque côté de la niche

Occupant : Vierge ( #)

-  **31 – Potale disparue**

Matériaux : petit granit

Occupant : Vierge à l'enfant ( #)

Bibliographie : Archives du Musée du Pays d'Ourthe-Ambève

-  **32 – Potale disparue**

Matériaux : petit granit

Inscriptions : croix sur la partie supérieure

Occupant : ange ? ( #)



Bibliographie : Archives du Musée du Pays d'Ourthe-Ambève

-  **33 - Oneux, rue de l'Eglise 5, à droite du porche de l'église, dans le monument Havelange**

Datation : vers 1863

Matériaux : petit granit

Inscriptions : colonnettes de part et d'autre de la niche



-  **34 - Poulseur, rue d'Anthisnes 29, au-dessus de la porte**

Datation : 1850 environ

Matériaux : petit granit

Occupant : Vierge à l'enfant ( #)

Divers : Cette potale a toujours été là, dans cet état. Elle a probablement été réalisée en même temps que la construction de la maison, vers 1850. La maison était précédemment habitée par un des frères Tassin. Ceux-ci ont repris en 1886 la Carrière d'Anthisnes dans sa partie occidentale vers Vien. Trois des quatre frères Tassin originaires de Poulseur furent les maîtres de cette carrière. Le quatrième dirigeait une scierie à Liotte. Ils cèdent leur entreprise, en 1920, à la société Merbes-Sprimont. La carrière d'Anthisnes-vien cessa son activité en 1973.

Bibliographie : Marc Tarabella, L'histoire des carrières d'Anthisnes, coll. Mémoires d'Anthisnes, 1994.

-  **35 - Hoyemont, Vieux Hoyemont 52, dans le mur au niveau du rez**

Matériaux : petit granit

Occupant : Sainte-Thérèse ( #)

Datation : 1851



-  **36 - Hoyemont, Vieux Hoyemont 2, au-dessus de la porte**

Matériaux : petit granit

Inscriptions : 1851 sous la niche, grande croix au-dessus de la niche

Occupant : Gargouille

Divers : la maison est occupée par Francis Caryn, dessinateur connu de BD

-  **37 - Mont, Rue de la Coopérative 22, dans le mur entre le rez et le premier étage**

Datation : 1850

Matériaux : petit granit

Occupant : Vierge à l'enfant ( #)

Inscriptions : Sur la base « XR P.P. Nous » et sous la croix végétalisée, la date de 1850

Divers : La potale a toujours été là, de mémoire de parents et grand-parents. Elle a probablement été installée lors de la construction de la maison. Ce serait une des plus anciennes maisons de Mont.





5.1.2. A cadre cintré

-  **38 - Poulseur, rue de la Passerelle 9, à gauche de la porte**

Datation : 2004 environ

Matériaux : Pierre de France

Inscriptions : Œuvre signée R.C. (René Coulée)

Occupant : Vierge tenant une croix en bas-relief ( #)

Divers : potale réalisée par René Coulée

-  **39 - Sart, Grand Enclos 13, à gauche de la porte d'entrée**

Matériaux : pierre bleue

Occupant : Vierge en bas-relief ( #)

Divers : placée lors de la construction de la maison dans les années 1980

-  **40 - Comblain-au-Pont, rue des Grottes 29, au-dessus de la porte.**

Matériaux : petit granit

Occupant : l'Enfant Jésus de Prague ( #)

Divers : Très petite niche située au-dessus de la porte de l'ancienne maison des sœurs, accolée à l'école Saint-Joseph.



Bibliographie : Infos transmises par A.Casternans d'après un document manuscrit d'Emile Detaille (1980), *Les Echos de Comblain* octobre 1999, p.79

-  **41 - Mont, rue de la Coopérative 25, dans le mur au niveau du rez**

Datation : 2004

Matériaux : petit granit

Divers : sculptée et placée par le propriétaire Frédéric Dehard lors de la restauration en 2004.

-  **42 - Poulseur, Rue de l'Ourthe 10**

Datation : 1^{er} moitié 19^e siècle

Matériaux : Pierre calcaire

Occupant : Vierge à l'enfant ( #)

Divers : Potale vitrée

-  **43 - Comblain, rue Neuve 21, dans le mur à gauche de la porte d'entrée au dessus de l'escalier**

Datation : Fin des années 70

Matériaux : pierre calcaire



Occupant : Vierge ( #)

Divers : installée lors de la construction de la maison fin des années 70

Source : *Les Echos de Comblain* octobre 1999 p.80

-  **44 - Hoyemont, Vieux Hoyemont 5, dans le mur entre le rez et le premier étage**

Matériaux : petit granit

Occupant : Vierge à l'enfant ( #)

-  **45 - Sart, Grand Enclos 9, dans mur du rez, à droite de la porte d'entrée**

Matériaux : petit granit entouré de ciment

Occupant : Vierge ( #)

Divers : Potale de petite dimension

-  **46 - Comblain-au-Pont, rue de l'Egalité 2, dans le mur, entre le rez et le premier**

Datation : 1995

Matériaux : petit granit





Occupant : Vierge (🏛️ #)

Divers : La potale a été placée par le propriétaire lors des travaux de restauration vers 1995. Elle a été réalisée par J.-C. Delgombe de Mont.



- 🏛️ 47 - Poulseur, rue Julien Hamoir 45, dans le mur du rez
Matériaux : Pierre Bleue

Occupant : Vierge à l'enfant de style sulpicien (🏛️ #)

Divers : Potale contemporaine



-  **48 - Oneux, Chienrue 34, dans le mur au niveau du rez**

Matériaux : petit granit

Occupant : Vierge

Divers : potale vitrée

-  **49 - Sart, Rue de la Malle poste 52**

Matériaux : Pierre Bleue

-  **50 - Oneux, rue Grange aux Deux Tours 11, au-dessus de la porte**

Datation : 1724

Matériaux : petit granit

Inscriptions : 1724 en-dessous de la niche

Occupant : Saint Remacle

Divers : Il s'agit de la plus ancienne potale datée d'Oneux qui est incrustée dans une des plus anciennes maisons du village dont le linteau de la porte d'entrée porte l'inscription « Le Ménil »

-  **51 - Comblain-au-Pont, Rue des Grottes 27, au-dessus de la porte de l'ancienne maison des vicaires**

Datation : 1877

Matériaux : petit granit

Inscriptions : 1877 sur la partie supérieure

Occupant : Vierge



Ancienne maison des vicaires : Maison dans laquelle se seraient succédés notamment les Vicaires Piedboeuf, l'abbé Moureau, l'abbé Pierret...

L'abbé Moureau serait né dans les années 1930. Quand il est venu à Comblain, il sortait du Séminaire. Après la guerre, il est devenu vicaire à Comblain et à Mont qu'il quitta pour la maison vicariale de Comblain en 1949. Les habitants de Mont s'en souviennent car il était fort proche des gens.

Bibliographie : *Les Echos de Comblain* Septembre 1949, infos M. Motkin

-  **52 - Pont-de-Sçay, rue d'Aywaille 43, dans le mur de retour à gauche de la porte d'entrée**

Datation : 2000 environ

Matériaux : petit granit

Occupant : Vierge

Divers : Niche réalisée par Victor Rousselle, tailleur de pierre à Mont. Elle fut placée vers 2000 lors de la transformation de la maison.



5. Les potales

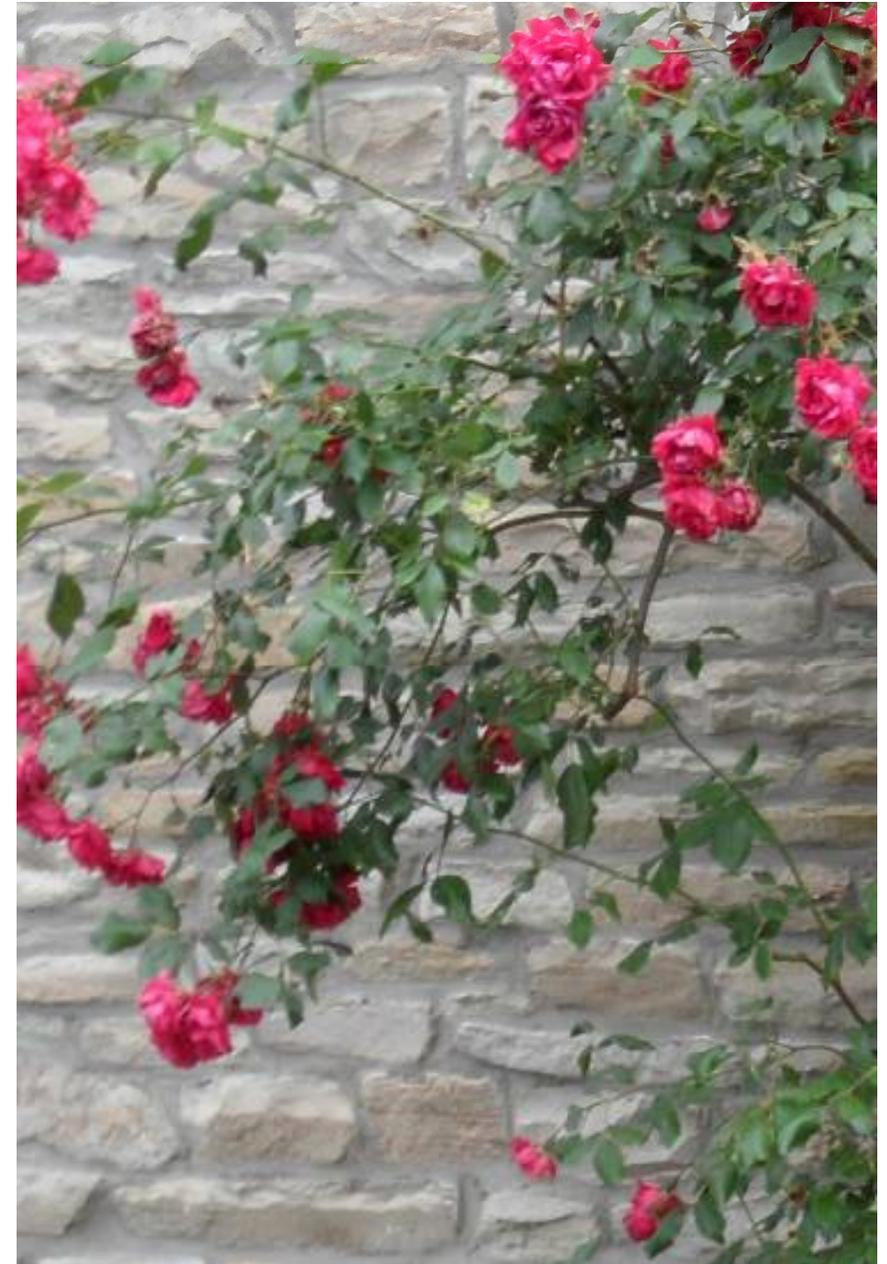
Le vocable « potale » est un terme wallon qui ne trouve pas sa traduction littérale en français. Il est le diminutif du terme « pote » qui signifie petit trou, ou encore de « putel » (terme d'ancien français correspondant au « putte » du moyen néerlandais).

Comme tout terme dialectal, il est largement usité à travers la Wallonie, mais couvre différentes prononciations et plusieurs acceptions qui jettent le trouble sur sa définition stricte.

Néanmoins deux sens se dégagent du terme potale : la marque d'une propriété et la niche contenant une statue de saint. Dans les deux cas, la potale prend la forme d'un niche faisant penser à un petit sanctuaire abritant une statue de sainte Vierge ou d'un saint populaire dans la région.

Localisation

Parmi les potales encore visibles sur la commune, la majorité se situe sur la façade de bâtiments privés, au-dessus de la porte, de la fenêtre, au niveau du rez ou entre le premier et le second niveau. Mais elles se retrouvent également, et de façon plus inattendue, dans des monuments, dans une cheminée, dans un mur aveugle ou même dans un mur de soutènement.





Typologie et matériaux

Les potales recensées sur la commune et encore visibles sont majoritairement monolithes, mais elles peuvent également être maçonnées ou apposées. Si les matériaux utilisés pour leur mise en œuvre ne sont guère variés (petit granit et grès principalement), chacune des potales se distinguera par sa taille et sa mise en œuvre. L'inspiration a suivi librement son cours quant au choix des motifs décoratifs. On trouve dès lors une large gamme de potales allant du simple bloc monolithe fruste, à peine dégrossi, ou d'une simple niche avec une voûte en plein cintre romane, à une taille plus minutieuse, tel un écrin, évoquant un petit temple avec colonnes et fronton.

Personnage abrité

Dans les potales encore visibles sur la commune, beaucoup sont encore occupées par une représentation. Le plus souvent, il s'agit de la Vierge mais elle peut également faire place, dans des cas particuliers, notamment liés à l'usage du monument dans lequel elle est insérée, à des saints locaux invoqués pour leur protection particulière ou à des représentations laïques. Ces représentations seront détaillées plus amplement dans le chapitre 6 sur les représentations.

Inscriptions

Parfois, les potales portent une inscription : un millésime, des initiales dont celles d'invocation religieuse comme les initiales S.M.P.P.N. (Sainte-Marie, priez pour nous), attestant de la foi de nos ancêtres.

Néanmoins, il faut rester vigilant quant aux datations de ces potales car ces dernières ont pu être déplacées ou datées ultérieurement pour rappeler un événement lié au propriétaire qui décide de son installation (date de construction de la maison, des travaux de rénovation, de mariage, etc.). Dans d'autres cas, ce sont les propriétaires eux-mêmes qui ont fourni les informations reprises dans cet inventaire.

Dimensions

A part les potales majestueuses conservées en façade des églises et qui ont des dimensions dépassant le mètre de hauteur, la majorité des potales d'habitations privées ont entre 20 et 50 cm de hauteur.

5.1. Les potales monolithes insérées dans la maçonnerie

Les potales répertoriées sur la commune sont majoritairement en pierre calcaire, matériau local qui permet une taille relativement aisée et donc, une élaboration des décors, parfois particulièrement riches.

La potale en pierre est composée de l'ouverture en tant que telle, qui adopte généralement la forme cintrée, et de son encadrement qui permet d'établir un classement en fonction de la typologie.

5.1.1 Les potales à cadre rectangulaire

- 1 - Géromont, Vieille rue de Géromont 37, au-dessus de la porte

Datation : 1723

Matériaux : petit granit

Inscriptions : 1723 de part et d'autre de la niche

Occupant :  59 Vierge

Divers : c'est la plus ancienne potale datée de Géromont.

- 2 - Oneux, Chienrue 40, au-dessus de la porte

Matériaux : grès

Inscriptions : probable au-dessus de la niche mais effacée

Occupant :  26 Vierge

- 3 - Comblain-au-Pont, rue de la Fontaine 3A, au-dessus de la porte

Matériaux : petit granit

Occupant :  25 Vierge

Bibliographie : *Les Echos de Comblain* octobre 1999 p.80

- 4 - Le Halleux 8B, au-dessus de la porte

Datation : années 1980 ou 1990

Matériaux : petit granit



Occupant :  84

Divers : Le bâtiment était auparavant une grange de la ferme du Halleux. Elle a été transformée en habitation dans les années 70. L'emplacement de la porte a encore été modifiée par la suite. La potale aurait été placée à cette occasion



-  5 - Mont, rue du Village 5, au-dessus de la porte

Datation : 2008

Matériaux : petit granit

Inscriptions : illisible

Occupant :  89 Vierge à l'enfant

Divers : Le bâtiment serait un des plus anciens du village.

Lors de la restauration en 2008, le propriétaire a inséré cette potale en façade.

-  6 - Halleux, 7 dans le mur de côté de la grange

Matériaux : petit granit

Divers : Le bâtiment fait partie de l'ancienne ferme du Halleux, exploitation importante dont les terres s'étendaient jusqu'à la ferme du Halleux, rachetée par la famille Lecrenier en 1938. .

Le mur arrière porte encore l'attache du câble qui permettait la traversée de l'Amblève dans une barque conduite par un passeur. En effet, jusqu'au début des années 1950 encore, les habitants du Halleux fréquentaient l'église de Fraiture et y étaient enterrés.

-  7 - Mont, rue du Village 4, dans la cheminée au niveau de l'étage

Datation : 2007

Matériaux : petit granit

Occupant :  86 Vierge à l'enfant

Divers : Niche placée par le propriétaire lors de la restauration en 2007



-  **8 - Hoyemont, Vieux Hoyemont 60, au-dessus de la porte**
Matériaux : petit granit

Occupant :  **55** Vierge

-  **9 - Poulseur, rue de l'Ourthe 16, au dessus d'une ancienne porte rebouchée**

Datation : 1826

Matériaux : Petit granit

Inscriptions : En-dessous : L 1826 D

Occupant :  **45** Vierge

Divers : Potale vitrée

-  **10 - Poulseur, rue de l'Ourthe 12**

Datation : 1828

Matériaux : Petit granit

Inscriptions : Au-dessus : IHS

En-dessous : I 1828 F

Occupant :  **61** Vierge à l'enfant

Divers : Potale vitrée

-  **11 - Hoyemont, Vieux Hoyemont 3, au-dessus de la fenêtre du rez**

Matériaux : petit granit



Occupant :  **62** Vierge à l'enfant

-  **12 - Géromont, Tige de Géromont 26, au-dessus de la porte**

Datation : 1813

Matériaux : petit granit

Inscriptions : 1813 sous la niche

Occupant :  **63** Vierge à l'enfant



-  13 - Comblain-au-Pont, rue du Centre 12, au-dessus de la porte

Matériaux : petit granit

Divers : Potale en pierre avec barre horizontale dit « carreau » en métal

Bibliographie : *Les Echos de Comblain* octobre 1999 p.79

-  14 - Comblain-au-Pont, rue de la Carrière 13, dans le mur au niveau du rez, à droite de la porte.

Matériaux : petit granit

Occupant :  93 Sainte famille

Divers : Potale placée par les propriétaires lors de la construction de la maison en 1964. La statue appartenait à la famille depuis très longtemps.

Bibliographie : *Les Echos de Comblain* octobre 1999 p.79

-  15 - Mont, place de la Fontaine de Mont 1, au-dessus de la porte

Datation : 1903

Matériaux : petit granit

Occupant :  71 Vierge à l'enfant

Divers : Potale de pierre installée au-dessus de la porte en 1903, date de construction de la maison.



-  16 - Oneux, Au carrefour de la rue de l'Aulnaie et de la rue Grange aux Deux Tours, dans le socle de la croix ( 31)

Datation : 1847-1911

Matériaux : petit granit

Inscriptions : 1847, au-dessus de la potale et 1911 juste en dessous, partiellement caché par une ferrure





-  17 - Mont, rue de la Chapelle, dans le socle du calvaire ( 34)

Matériaux : petit granit

Occupant :  81 Vierge à l'enfant

Divers : protégé par barres en métal



-  18 - Comblain-au-Pont, place Leblanc 3, coté rue de l'Egalité, dans le mur au niveau de l'étage

Matériaux : petit granit

Occupant :  64 Vierge à l'enfant

Bibliographie : *Les Echos de Comblain* octobre 1999, p.79

-  19 - Géromont, Vieille rue de Géromont 43, au-dessus de la porte

Matériaux : petit granit

-  20 - Comblain-au-Pont, rue de la Fontaine 4, au-dessus de l'ancienne porte de grange, près du pignon

Matériaux : petit granit

-  21 - Comblain-au-Pont, rue du Centre 1, incrustée dans le socle de la croix ( 32)

Datation : 1849

Matériaux : petit granit

Occupant :  85 Vierge à l'enfant (autrefois Saint-Donat)

Bibliographie : Infos transmises par A.Castermans d'après un document manuscrit d'Emile Detaille (1980), *Les Echos de Comblain* octobre 1999, p.79





-  22 - Mont, Tige du Raideux

22. Ferme du Raideux () 3), à l'intérieur de la cour, dans le mur à droite de l'entrée

Datation : 1980

Matériaux : petit granit

Occupant :  58 Vierge à l'enfant

Divers : Potale taillée par Fernand Paulus, tailleur de pierre et artisan montois et placée en 1980

-  23 - Comblain-au-Pont, rue du Moulin 3, au-dessus de la porte arrière

Datation : 1789

Matériaux : petit granit

Inscriptions : 1789 et les initiales de J.F.B. sous la niche

Occupant : autrefois une statue de N.D. de Chèvremont, actuellement  68 Vierge noire

Divers : autrefois cette maison était la demeure du maire Jean-François Leblan

Bibliographie : Infos transmises par A.Castermans d'après un document manuscrit d'Emile Detaille (1980)

-  24 - Hoyemont, Sur Hoyemont 9, dans le mur au niveau de l'étage

Datation : 1843

Matériaux : petit granit

Inscriptions : 1843 (sous la niche)



Ancienne maison du maire Jean-François Leblan : Jean-François Leblan (1772-1843) a été le premier maire connu de Comblain, nommé en 1802. Il affichait ses convictions républicaines à une époque encore empreinte d'esprit féodal. Il eut des difficultés avec le clergé et s'opposa au Chevalier de Grandchamps, par lequel il fut supplanté en 1813. Il a donné son nom à la place.





-  **25 - Oneux, rue du Thier 16, au-dessus de la porte**
 Datation : 1842
 Matériaux : petit granit
 Inscriptions : 1842 (sous la niche)
 Occupant :  **34** Vierge

-  **26 - Oneux, Chienrue 25, dans le mur au dessus du linteau de la porte**
 Datation : 1850
 Matériaux : petit granit
 Inscriptions : 1850 dans un bandeau sous le seuil de la niche
 Occupant :  **28** Vierge

-  **27 - Hoyemont, Vieux Hoyemont 1, au-dessus de la porte**
 Datation : 1852
 Matériaux : petit granit
 Inscriptions : E (?) et O (?) de part et d'autre du millésime. Etoiles à 6 branches dans un cercle de chaque côté au-dessus de la niche.

-  **28 - Oneux, Chienrue 38, au-dessus du linteau de la porte**
 Datation : 1844 ?
 Matériaux : petit granit
 Inscriptions : 1844 ?

-  **29 - Géromont, à l'intersection entre la Vieille Rue et le Tige de Géromont, dans le socle de la croix ( 33)**
 Datation : 1865



Matériaux : petit granit
Occupant : non identifiable en mauvais état. Remplace probablement St Roch.

-  **30 - Oneux, rue du Thier 3, au-dessus de la porte**

Datation : 1849

Matériaux : petit granit

Inscriptions : T et P de part et d'autre du cartouche portant le millésime. Etoiles à 6 branches au-dessus de chaque côté de la niche

Occupant :  **35** Vierge

-  **31 – Potale disparue**

Matériaux : petit granit

Occupant : Vierge à l'enfant

Bibliographie : Archives du Musée du Pays d'Ourthe-Ambève

-  **32 – Potale disparue**

Matériaux : petit granit

Inscriptions : croix sur la partie supérieure

Bibliographie : Archives du Musée du Pays d'Ourthe-Ambève



-  **33 - Oneux, rue de l'Eglise 5, à droite du porche de l'église, dans le monument Havelange**

Datation : vers 1863

Matériaux : petit granit

Inscriptions : colonnettes de part et d'autre de la niche



-  **34 - Poulseur, rue d'Anthisnes 29, au-dessus de la porte**

Datation : 1850 environ

Matériaux : petit granit

Occupant :  **87** Vierge à l'enfant

Divers : Cette potale a toujours été là, dans cet état. Elle a probablement été réalisée en même temps que la construction de la maison, vers 1850. La maison était précédemment habitée par un des frères Tassin. Ceux-ci ont repris en 1886 la Carrière d'Anthisnes dans sa partie occidentale vers Vien. Trois des quatre frères Tassin originaires de Poulseur furent les maîtres de cette carrière. Le quatrième dirigeait une scierie à Liotte. Ils cèdent leur entreprise, en 1920, à la société Merbes-Sprimont. La carrière d'Anthisnes-Vien cessa son activité en 1973.

Bibliographie : Marc Tarabella, *L'histoire des carrières d'Anthisnes*, coll. Mémoires d'Anthisnes, 1994.

-  **35 - Hoyemont, Vieux Hoyemont 52, dans le mur au niveau du rez**

Matériaux : petit granit

Occupant :  **102** sainte Thérèse ()

Datation : 1851



-  **36 - Hoyemont, Vieux Hoyemont 2, au-dessus de la porte**

Matériaux : petit granit

Inscriptions : 1851 sous la niche, grande croix au-dessus de la niche

Occupant :  **106** Gargouille

Divers : la maison est occupée par Francis Caryn, dessinateur connu de BD

-  **37 - Mont, rue de la Coopérative 22, dans le mur entre le rez et le premier étage**

Datation : 1850

Matériaux : petit granit

Occupant :  **65** Vierge à l'enfant

Inscriptions : Sur la base « XR P.P. Nous » et sous la croix végétalisée, la date de 1850

Divers : La potale a toujours été là, de mémoire de parents et grand-parents. Elle a probablement été installée lors de la construction de la maison. Ce serait une des plus anciennes maisons de Mont.



5.1.2. Les potales à cadre cintré

-  **38 - Poulseur, rue de la Passerelle 9, à gauche de la porte**

Datation : 2004 environ

Matériaux : pierre de France



Inscriptions : Œuvre signée R.C. (René Coulée)

Occupant :  **51** Vierge tenant une croix en bas-relief

Divers : potale réalisée par René Coulée

René Coulée : tailleur de pierre et sculpteur de Poulseur né le 12 juin 1933 et décédé le 23 juillet 2008.

-  **39 - Sart, Grand Enclos 13, à gauche de la porte d'entrée**

Matériaux : pierre bleue

Occupant :  **52** Vierge en bas-relief

Divers : placée lors de la construction de la maison dans les années 1980

-  **40 - Comblain-au-Pont, rue des Grottes 29, au-dessus de la porte.**

Matériaux : petit granit

Occupant :  **96** l'Enfant Jésus de Prague

Divers : Très petite niche située au-dessus de la porte de l'ancienne maison des sœurs, accolée à l'école Saint-Joseph.



Bibliographie : Infos transmises par A.Castermans d'après un document manuscrit d'Emile Detaille (1980), *Les Echos de Comblain* octobre 1999, p.79

-  **41 - Mont, rue de la Coopérative 25, dans le mur au niveau du rez**

Datation : 2004

Matériaux : petit granit

Divers : sculptée et placée par le propriétaire Frédéric Dehard lors de la restauration en 2004.

-  **42 - Poulseur, rue de l'Ourthe 10**

Datation : 1^{er} moitié 19^e siècle

Matériaux : Pierre calcaire

Occupant :  **60** Vierge à l'enfant

Divers : potale vitrée

-  **43 - Comblain, rue Neuve 21, dans le mur à gauche de la porte d'entrée au dessus de l'escalier**

Datation : Fin des années 70

Matériaux : pierre calcaire



Occupant :  **32** Vierge

Divers : installée lors de la construction de la maison fin des années 70

Bibliographie : *Les Echos de Comblain* octobre 1999 p.80

-  **44 - Hoyemont, Vieux Hoyemont 5, dans le mur entre le rez et le premier étage**

Matériaux : petit granit

Occupant :  **67** Vierge à l'enfant

-  **45 - Sart, Grand Enclos 9, dans mur du rez, à droite de la porte d'entrée**

Matériaux : petit granit entouré de ciment

Occupant :  **40** Vierge

Divers : potale de petite dimension

-  **46 - Comblain-au-Pont, rue de l'Egalité 2, dans le mur, entre le rez et le premier**

Datation : 1995

Matériaux : petit granit





Occupant :  47 Vierge
Divers : la potale a été placée par le propriétaire lors des travaux de restauration vers 1995. Elle a été réalisée par J.-C. Delgombe de Mont.



-  47 - Poulseur, rue Julien Hamoir 45, dans le mur du rez
Matériaux : pierre Bleue

Occupant :  82 Vierge à l'enfant de style sulpicien
Divers : potale contemporaine



-  **48 - Oneux, Chienrue 34, dans le mur au niveau du rez**

Matériaux : petit granit

Occupant :  **36** Vierge

Divers : potale vitrée

-  **49 - Sart, rue de la Malle poste 52 à droite de la porte**

Matériaux : pierre Bleue

-  **50 - Oneux, rue Grange aux Deux Tours 11, au-dessus de la porte**

Datation : 1724

Matériaux : petit granit

Inscriptions : 1724 en-dessous de la niche

Occupant :  **103** Saint Remacle

Divers : il s'agit de la plus ancienne potale datée d'Oneux qui est incrustée dans une des plus anciennes maisons du village dont le linteau de la porte d'entrée porte l'inscription « Le Ménil »

-  **51 - Comblain-au-Pont, rue des Grottes 27, au-dessus de la porte de l'ancienne maison des vicaires**

Datation : 1877

Matériaux : petit granit

Inscriptions : 1877 sur la partie supérieure

Occupant :  **27** Vierge



Ancienne maison des vicaires : Maison dans laquelle se seraient succédés notamment le vicaire Piedboeuf, l'abbé Moureau, l'abbé Pierret...

L'abbé Moureau serait né dans les années 1930. Quand il est venu à Comblain, il sortait du Séminaire. Après la guerre, il est devenu vicaire à Comblain et à Mont qu'il quitta pour la maison vicariale de Comblain en 1949. Les habitants de Mont s'en souviennent car il était fort proche des gens.

Bibliographie : *Les Echos de Comblain* Septembre 1949

-  **52 - Pont-de-Sçay, rue d'Aywaille 43, dans le mur de retour à gauche de la porte d'entrée**

Datation : 2000 environ

Matériaux : petit granit

Occupant :  **29** Vierge

Divers : niche réalisée par Victor Rousselle, tailleur de pierre de Mont. Elle fut placée vers 2000 lors de la transformation de la maison.



-  **53** – Oneux, rue de l’Eglise 18, au-dessus de la porte

Datation : 1782

Matériaux : grès

Inscriptions : 1782 inscrit sous la niche. Croix au-dessus.

Occupant :  **56** Vierge

-  **54** – Oneux, Chienrue 10, dans le mur entre le rez et le premier étage

Datation : 2003

Matériaux : petit granit

Occupant :  **41** Vierge

Divers : la niche a été réalisée par José Méan, tailleur de pierre d’Oneux. Elle a été placée en avril 2003. La maison voisine, n° 12, avait également une niche, mais elle a été enlevée quand des témoins de Jéhovah l’ont habitée.

-  **55** – Mont, rue Entre-deux-Monts 5, au-dessus de la porte

Datation : 1982

Matériaux : petit granit

Occupant :  **30** Vierge

Divers : potale réalisée par René Coulée et posée en 1982 par le propriétaire lors de travaux de restauration.



-  **56** – Hoyemont, Vieux Hoyemont 19, au-dessus de la porte

Datation : 1764

Matériaux : petit granit

Inscriptions : 1764 inscrit sous la niche

Occupant :  **83** Vierge à l’enfant



Divers : d'après l'occupant, le bâtiment était autrefois une simple bergerie. Il a été agrandi plus tard et la potale, qui devait garnir la bergerie, a été placée au-dessus de la porte du nouveau bâtiment au 19^e siècle. Cette potale est actuellement la plus ancienne potale datée de Hoyemont.

-  **57 – Géromont Vieille rue de Géromont 18, au-dessus de la porte**

Matériaux : petit granit

Inscriptions : colonnettes de part et d'autre de la niche. Fleur à 6 pétales gravée dans un cercle au dessus de la niche

-  **58 – Potale disparue**

Matériaux : petit granit

Inscriptions : croix au-dessus de la niche

Bibliographie : Photo du Musée du Pays d'Ourthe-Amblève

-  **59 – Hoyemont potale Disparue**

Datation : 1723

Matériaux : petit granit

Inscriptions : 1723 sur le seuil. Cette potale était la plus ancienne potale datée de Hoyemont

Bibliographie : Photo dans *Croix et potales* par F. Dadoumont et A. Compere





-  60 – Hoyemont, Sur Hoyemont 14, dans le mur entre le rez et le premier étage

Datation : vers 1995

Matériaux : petit granit

Occupant :  43 Vierge

Divers : les propriétaires ont fait construire cette maison en 1995. La potale et la vierge placées dans la façade ont été sculptées par René Coulée, tailleur de pierre de Poulseur.



-  61 – Comblain-au-Pont, place Leblanc 1, reposant sur le linteau de la porte du Musée

Datation : 1676

Matériaux : petit granit

Inscriptions : date de 1676 dans un cartouche sous la niche, probablement en souvenir du curé Henri de Haling, curé à Comblain de 1675 à 1698.



L'ancienne cure de Comblain

À l'origine, le bâtiment se composait d'une humble chapelle qualifiée de « petite église » accolée à la demeure de son desservant. La construction de cette chapelle, bien distinguée, dans un registre paroissial de 1517, de l'église paroissiale de la rue de l'Égalité est attribuée à Renier de Brialmont, originaire de Mont, devenu moine à Stavelot-Malmédy en 1454 et prévôt à *Comblen* en 1460. C'est probablement à cette phase de construction que se rapportent les deux arcs surbaissés visibles sur la partie gauche de la façade de l'actuel musée.



Photo de la façade de l'ancienne cure de Comblain, Musée du Pays d'Ourthe-Amblève inv. 1340.

Vers 1600, le curé de Comblen et de Fairon, Jean de Rahier, quitte la cure de Fairon pour s'installer dans celle de Comblen, au centre de sa paroisse. Vingt-six ans plus tard, le curé Adolphe de Bijs fait agrandir le bâtiment comme en atteste le millésime de la porte de la cave.

Ce bâtiment est un modèle, devenu très rare, d'une architecture régionale typique. Il était jadis situé au milieu d'un jardin « à la française » et entouré de hauts murs en moellons de pierre qui ne laissaient apercevoir de l'extérieur, que les fenêtres de l'étage.

Le curé Joseph Schreuder, arrivé à Comblain en 1910, refusa de résider dans ce bâtiment trop vétuste, sombre et humide. En attendant la construction d'un nouveau presbytère achevé en 1928, il résida sur la place Leblanc, dans l'actuelle boucherie Romain.

Propriété communale inoccupée, l'ancienne cure fut louée à Jules Deltour et à son épouse Marie Guissart qui tinrent un cabaret de 1910 à 1919. Le café, première pièce à gauche, sera repris par Arthur Gillard et sa femme Lucienne Demelenne jusqu'en 1922 et servira notamment de local à l'Excelsior Football Club de Comblain jusqu'après la fin de la première guerre mondiale.

Le 11 juillet 1922, le bâtiment qui disposait d'un téléphone public fut occupé par Madame Juliette Poncelet, veuve de Gaston Maon, ancien combattant et invalide de guerre. En tant que concierge, elle était chargée de tenir la comptabilité du téléphone, d'entretenir le bâtiment et ses abords, d'assurer la propreté du monument aux morts, de nettoyer l'ancienne salle du café, devenue salle de réunion et avait la garde de la clé du cimetière de Saint-Martin qui était fermé en temps normal. A son départ, en 1954, le bâtiment fut laissé entièrement à la disposition du musée dont les collections s'enrichissaient régulièrement.

Le musée

Le musée est fondé en 1933 par une série de personnalités comblennoises dont Emile Detaille (1912-1990), érudit local qui en sera le premier conservateur, afin d'hériter de la collection de silex préhistoriques d'Armand Grignard. Les membres se réunissent au départ dans la salle de réunion de l'ancien presbytère. En 1960, le musée accueille dans ses locaux le Syndicat d'Initiative et un an plus tard, il prend le nom de Musée Ourthe-Ambly. Il devient asbl en 1976 et un an plus tard, le musée devient officiellement Musée communal.

De grands travaux de restauration sont entrepris de 1975 à 1986 pour donner au musée, son image actuelle. Ils lui permettront de doubler la surface d'exposition, grâce à une utilisation rationnelle de l'ancien garage et des greniers. Il dispose aujourd'hui de trois niveaux plus une jolie cave voûtée. La réouverture officielle eut lieu en 1991.

En plus des trois sections d'origine, préhistoire wallonne, archéologie et histoire régionale, le musée propose aujourd'hui des soirées thématiques régulières, des expositions permanentes et temporaires, des conférences et animations pour enfants et adultes. Il est désormais géré par une commission de quatre partenaires, soit l'administration communale, le ministère de la Communauté française, l'ancienne association du musée constituée en asbl et un consortium de sociétés scientifiques.

Bibliographie : D'après E. Detaille, *Les Echos de Comblain*, décembre 1983 pp.1-2-3, octobre 1999, p. 79

5.1.3. Les potales à cadre ogival

-  **62 – Hoyemont, Vieux Hoyemont 6, dans le mur du rez à droite de la porte**

Matériaux : pierres – briques (?)

Inscriptions : colonnettes de part et d'autre de la niche

Occupant :  **33 Vierge**

-  **63 – Poulseur, rue des Ecoles 98**

Datation : 2004

Matériaux : petit granit

Occupant : bougeoir

Divers : réalisée par Mario Consigli, tailleur de pierre de Poulseur

-  **64 – Sart, rue Lelièvre 44, au-dessus de la porte**

Datation : 2009

Matériaux : petit granit

Divers : réalisée par Mario Consigli, tailleur de pierre de Poulseur

-  **65 – Oneux, rue du Thier 38, au-dessus de la porte**

Datation : 1880

Matériaux : petit granit

Inscriptions : 1880 sous la niche





Occupant :  37 Vierge

Élément associé : claveau orné d'une tête, croix prolongeant le sommet de la potale

Divers : elle a été façonnée, ainsi que les montants de la porte, par un artisan de Rouvrex et offerte en cadeau de mariage à Marie Simon et Florent Mossay vers 1920.



5.1.4. Les potales à cadre au sommet triangulaire

-  66 – Comblain-au-Pont, rue de la Carrière 11, au-dessus de la porte de garage de l'ancienne maison d'Emile Detaille

Matériaux : petit granit

Occupant : en 1999, une statuette de la Vierge était encore visible

Divers : le garage est une annexe construite en 1950.

-  67 – Halleux 10-11, au-dessus de la porte

Matériaux : petit granit

Occupant :  69 Vierge à l'enfant

-  68 – Sart, rue du Chaffour 6, au-dessus de la porte

Matériaux : petit granit

Occupant :  44 Vierge

Divers : sous la potale, le linteau est orné du millésime 1760

-  69 – Mont, place de la Fontaine, à gauche de la porte de la fontaine

Musée de Comblain 993

Datation : fin 19^e s (?)

Matériaux : petit granit

Inscriptions : croix en relief au-dessus de la niche





Emile Detaille dessiné par F.Carin,
Musée du Pays
d'Ourthe-Ambève inv. 789

Emile Detaille : Né à Comblain le 25 février 1912, linguiste germaniste distingué, il a enseigné à l'Athénée d'Aywaille. Attaché dès l'enfance à son village, il a consacré une part importante de sa vie à sa découverte et à son étude. Il a fondé le Musée en 1933 et, en 1934, le groupement qui allait devenir, en 1938, le Syndicat d'Initiative.

Dans le cadre de l'intérêt qu'il a manifesté pour Comblain, il a laissé de nombreux ouvrages. C'est le 10 janvier 1990 que Comblain a perdu ce grand Monsieur dont la célébrité n'a eu d'égale que la modestie.

Occupant :  92 Vierge à l'enfant

Divers : potale en pierre avec vitre en mica abîmé, protégé par quatre barreaux horizontaux et trois barreaux verticaux. Une croix est gravée au-dessus de la niche.

La fontaine de Mont : Autrefois, Mont possédait deux fontaines au même endroit, à l'entrée du village.

La « grande » fontaine était située au milieu du carrefour et servait à la fois d'abreuvoir, de réserve d'eau pour les fermiers et de bac de rinçage pour le linge. Fermiers et ménagères s'y rencontraient et y taillaient fréquemment une « bavette ».

La « petite » fontaine remontant à la fin du 19^e siècle (1880 ?), servait aux ménagères pour laver les légumes, et c'est là aussi que tous les habitants du village s'approvisionnaient en eau potable. En 1937, le village fut raccordé au réseau d'eau du Néblon.

Une carte postale du début du siècle (1905) indique la présence de la niche et d'une statuette de la Vierge.

En 1990, dans le cadre de l'année des fontaines, la « petite » fontaine fut restaurée. Edouard Cornil en dressa les plans, et Louis Defgnée exécuta le travail, donnant à nouveau à cet endroit son charme et sa convivialité.





Bibliographie : *Croix et potales* par F. Dadoumont et A. Compère

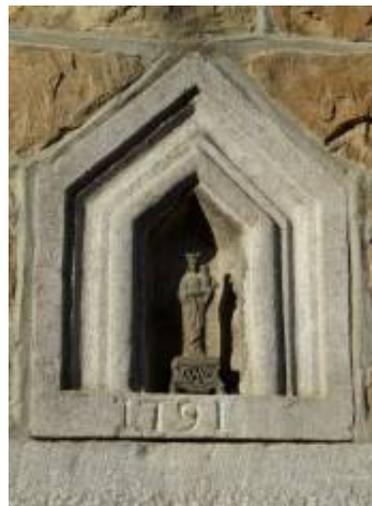
-  **70** – Oneux, rue de l’Eglise 20⁻¹², au-dessus de la porte

Datation : 1791

Matériaux : petit granit

Inscriptions : 1791 sous la niche

Occupant :  **70** Vierge à l’enfant



-  **71** – Comblain-au-Pont, rue de l’Egalité 8, au-dessus de la porte

Matériaux : petit granit

Inscriptions : S.T. MR P Pour NS. (Saint Martin priez pour nous)

Divers : cette façade fait partie des vestiges de la première église de Comblain.

Bibliographie : *Les Echos de Comblain* octobre 1999 p.79

-  **72** – potale disparue

Datation : 1742

Matériaux : petit granit

Inscriptions : 1742 sur le seuil, colonnettes en creux, croix dans un rond dans la partie supérieure

Occupant : Vierge à l’enfant

Bibliographie : photo des archives du Musée du Pays d’Ourthe-Ambève

-  **73** – Comblain-au-Pont, place Leblanc 13, au-dessus de la porte arrière de l’administration communale

Matériaux : petit granit

Élément décoratif : soleil (?) dans le triangle de la partie supérieure





La maison communale de Comblain : Au début du 20^e siècle, le bâtiment était la maison des notaires Dimbourg père et fils. Henri Dimbourg (1848-1921) a été bourgmestre libéral de 1885 à 1888. Pendant la guerre 40-45, le bâtiment a été habité par le Docteur Henon, résistant. Il fut abandonné pendant plusieurs années. En 1993, le bâtiment est racheté par la Commune qui le réaménage pour en faire la maison communale en 1998. Elle a été ouverte au public en juillet 1999

Bibliographie : *Les Echos de Comblain* mars 2010 p.17 et mai 2011 p.34

-  **74 – Comblain-au-Pont, rue des Grottes 19, Ecole libre, Saint-Joseph**

Matériaux : petit granit

Inscriptions : croix en relief au-dessus de la niche

Occupant :  **97** saint Joseph et l'enfant, aujourd'hui décapité suite à un coup de ballon maladroit

L'école Saint-Joseph : C'est dans la volonté commune et les efforts conjugués de la comtesse Steinlein (née Valérie Nagelmackers – 1826-1908) et du curé Antoine Gohy (curé de 1871 à 1883) qu'il faut voir l'origine des écoles des religieuses qui s'établirent dans notre village. (le curé vendit sa bibliothèque riche et renommée pour subvenir le plus possible aux frais de la



construction de l'école). La première classe fut ouverte en 1881. Le corps enseignant fut recruté au sein de la « Congrégation des Religieuses de la Sainte-Enfance de Marie » constituée en novembre 1823 par l'abbé C.Daunot à Nancy. Les sœurs ont enseigné jusqu'en septembre 1948 dans les écoles libres de Comblain. L'école primaire a été subsidiée par l'Etat dès 1896 et l'école gardienne à partir de 1926. Au départ des sœurs, la présidence du Pouvoir Organisateur sera

assumée par les curés de Comblain jusqu'en 1979 où ils seront remplacés par des présidents laïcs. Les vieux bâtiments ont connu une réfection en 1996, et un agrandissement en 2011.

Bibliographie : *Les Echos de Comblain* mai 1988 p.1, avril 1997 p.2, mai 1997 p.4, juin 1997 p.4, octobre 1999, p. 79

-  **75 – Comblain-au-Pont, quai de L'Ourthe 6, au-dessus de la clef de voûte armoriée de la porte d'entrée**

Datation : 1700

Matériaux : petit granit

Inscriptions : rien sur la potale, colonnettes travaillées de part et d'autre de la niche

Occupant : autrefois saint Donat

La clef de voûte armoriée : Cette pierre qui a toujours attiré l'attention est une clef de voûte particulière. Elle présente successivement de bas en haut : une petite inscription de 3 lignes, des armoiries et une niche. Elle a une hauteur totale de 117 cm et une largeur à sa base de 23,5 cm.

En bas, l'inscription est la suivante :

S HARDY
GREFFEIR
DE COMBLEN
1700

Les armoiries de ce personnage sont représentées dans un cercle. Elles sont quasi semblables à celles de « Léonard Joseph Hardy de Comblen », procureur à la Cour de Liège en 1730 et qui sont décrites par le héraut d'armes Abry : coupé au 1 d'argent au lion léopardé d'azur, couronné (d'or ?) ; au 2 parti : à dextre, de sinople, à trois canettes d'argent ; à senestre, d'azur à trois quintefeuilles d'argent. Cimier : un lion issant couronné (d'or ?).

Sébastien Hardy : Notable de Comblain qui cumula les fonctions d'échevin de Comblain-au-Pont, de greffier de la cour du même lieu, d'échevin et de greffier de Comblain-Fairon. Il devint en outre mayor de Fraiture-sur-Amblève puis collecteur des impôts du Ban de Comblain.

Il avait épousé Catherine Gerlaxhe de Hoyemont dont il ne semble pas avoir eu d'enfants. A sa mort, ses biens sont transmis aux enfants de son frère Léonard Hardy.

C'est ce personnage qui fit construire la maison.

Bibliographie : *Les Echos de Comblain* décembre 1950 p. 94 et suivantes, mai 1968 p.40 et juin 1968 p.41, octobre 1999 p.80



5.1.5. Les potales à cadre hétéroclite



-  **76 – Poulseur, rue Julien Hamoir 47, dans la clef d'arc de la porte d'entrée**

Matériaux : pierre calcaire

Inscriptions : croix en relief dans un cadre carré

Occupant :  **23** Vierge

-  **77 – Comblain-au-Pont, rue du Moulin 1, dans la clef de voûte de la porte**

Matériaux : petit granit

Divers : ancienne dépendance de la maison de Jean-François

Leblan ( **23**)

Bibliographie : *Les Echos de Comblain* octobre 1999, p. 80

-  **78 – Mont, rue du Petit Bois 9, dans le mur entre le rez et le premier étage**

Matériaux : petit granit

Occupant :  **22** Vierge

-  **79 – Géromont, rue Bovîre 30 dans le mur de droite, au rez**
Datation : 1997



Matériaux : petit granit

Inscriptions : 1997 dans la partie supérieure de la niche

Occupant :  **90** Vierge à l'enfant

Divers : potale en pierre réalisée par René Coulée de Poulseur et placée lors de la construction de la maison



-  **80** – Comblain-au-Pont, rue des Grottes 35, au-dessus de la porte de l'annexe qui remplace l'ancien garage

Datation : années 1990

Matériaux : petit granit

Inscriptions : 1907 indiqué sous la niche

Occupant :  **100** saint Antoine

Divers : cette potale a été réalisée par René Coulée de Poulseur et placée lors des transformations. La date de la construction de la maison, 1907, y est gravée.

-  **81** – Géromont, Vieille rue de Géromont 45, dans le mur entre le rez et le premier étage

Datation : années 1980

Matériaux : petit granit

Occupant :  **88** Vierge à l'enfant

Divers : sculptée par René Coulée, sculpteur de Poulseur, dans les années 1980.

-  **82** – Mont, rue de la Chapelle 18, côté rue des Messes, dans le mur de l'escalier vers le jardin

Datation : 1780 environ

Matériaux : petit granit

Occupant :  **104** saint Isidore

Divers : potale trouvée par la Maman d'E.Cornil. Ce dernier l'a fait placer dans les années 90 dans le mur de l'escalier. René Coulée s'en est inspiré pour réaliser ses potales.



5.1.6. Les potales monolithes disparues

-  **83** – Bâtiment disparu autrefois à Comblain-au-Pont, Quai du Cisaive, 7

Datation : 1742

Occupant : Vierge Marie

Divers : potale vitrée placée sur la clé de voute du linteau de la porte d'entrée.

Bibliographie : infos transmises par A.Castermans d'après un document manuscrit d'Emile Detaille (1980), *Les Echos de Comblain* octobre 1999, p 80.

5.2. Les potales maçonnées

Dans certains cas, au lieu d'insérer la potale en pierre dans les murs, les maçons ont façonné directement la niche dans la maçonnerie.

5.2.1. Les potales insérées dans le mur

-  **84 – Comblain-au-Pont, rue du Moulin 13, dans le mur entre le rez et le premier étage**

Matériaux : grès

-  **85 – Comblain-au-Pont, Quai du Cisaiwe 13, au-dessus de la porte**

Matériaux : grès

Occupant :  **95** l'Enfant Jésus de Prague
Divers : ancienne maison Tahay

Cyrille Tahay : né en 1938, professeur de géographie, amateur de courses automobiles qu'il a pratiquées, il fut bourgmestre de 1988 à 2003. Administrateur du Musée depuis 2006. Rédacteur aux Echos de Comblain.



Bibliographie : infos transmises par A.Castermans d'après un document manuscrit d'Emile Detaille (1980), *Les Echos de Comblain* octobre 1999, p.80.

-  **86 – Oneux, rue Golette 16, au-dessus de la fenêtre du rez**

Datation : 1963

Matériaux : grès

Occupant :  **48** Vierge

Divers : la niche a été réalisée en 1963 lors de la transformation de l'ancienne étable en habitation.

-  **87 – Comblain-au-Pont, rue du Grand Pré 35, à gauche de la porte d'entrée, au niveau du rez**

Matériaux : grès

Divers : niche protégée par 4 barres en fer forgé.

-  **88 – Comblain-au-Pont, rue de la Fontaine 5, au sommet de la façade pignon entre un œil de bœuf et l'angle du toit**

Matériaux : grès

Occupant : autrefois un Christ

Divers : maison construite par Joseph Gabriel (**c'est qui ?**) dans les années 1920. La potale est placée en hauteur parce qu'elle avait été oubliée au début de la construction !



Bibliographie : Infos transmises par A.Castermans d'après un document manuscrit d'Emile Detaille (1980), *Les Echos de Comblain*, octobre 1999, p.80

-  **89 – Fond du Sart 27c, « Aux Roches », potale improvisée dans ancienne aération ouverte dans le mur du pignon gauche**
Matériaux : pierre calcaire

Occupant :  **46** Vierge

-  **90 – Comblain-au-Pont, rue du Chêne 32, dans le mur à droite du portail d'entrée**

Datation : 2008

Matériaux : grès

Occupant :  **80** Vierge à l'enfant

Divers : niche réalisée en 2008 lors de la restauration de la maison.
Cachée en été par un bac de fleurs.

-  **91 – Sart, impasse du Relais 1, dans mur aveugle**

Matériaux : niche maçonnée et mise en valeur par quatre planches en bois

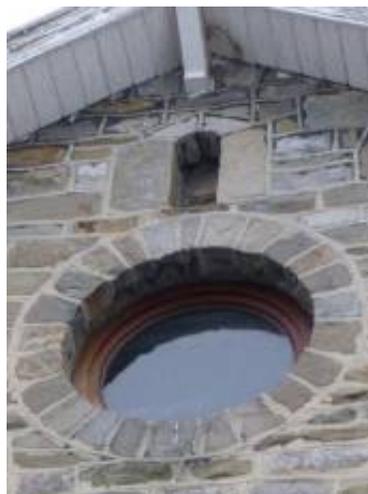
Occupant :  **24** Vierge

Divers : niche creusée dans un mur aveugle



-  **92 – Mont, rue de la Chapelle**
Matériaux : petit granit

Occupant :  **66** Vierge à l'enfant





-  93 – Poulseur, rue de l'Ourthe 1, sur le mur de côté, au niveau supérieur des fenêtres

Datation : 1871

Matériaux : dalles de pierre bleue encastrées dans le mur et au-dessus d'un socle de petit granit

Occupant :  53 Vierge

Divers : la potale a-t-elle été construite en même temps que la maison. Celle-ci porte la date 1871

-  94 – Mont, rue de la Chapelle 15, dans le mur du clocher, au-dessus des fenêtres du rez

Datation : vers 1932-1935

Matériaux : petit granit

Occupant : il n'y avait plus de statue lors de la rénovation de la chapelle dans les années 1990. Actuellement,  91 Vierge à l'enfant

Divers : la niche date de la même époque que la chapelle (1932-1935).

Bibliographie : *Historique de la Chapelle de Mont* par Jacques Defgnée

-  95 – Géromont, rue de la Chera 1, dans le mur de soutènement

Potale protégeant le crucifix de la croix Honhon

Datation : début 20^e siècle

Matériaux : grès

Dimensions de la niche : 30 x 42 cm



Occupants : le premier crucifix disparu a été remplacé par un autre fixé au fond de la « potale » et dont on aperçoit encore le socle du Christ disparu. Les extrémités de cette croix finissent en palmettes simplifiées. Le 8 mai 1859, fut installée et bénie une petite statue de la vierge également disparue.

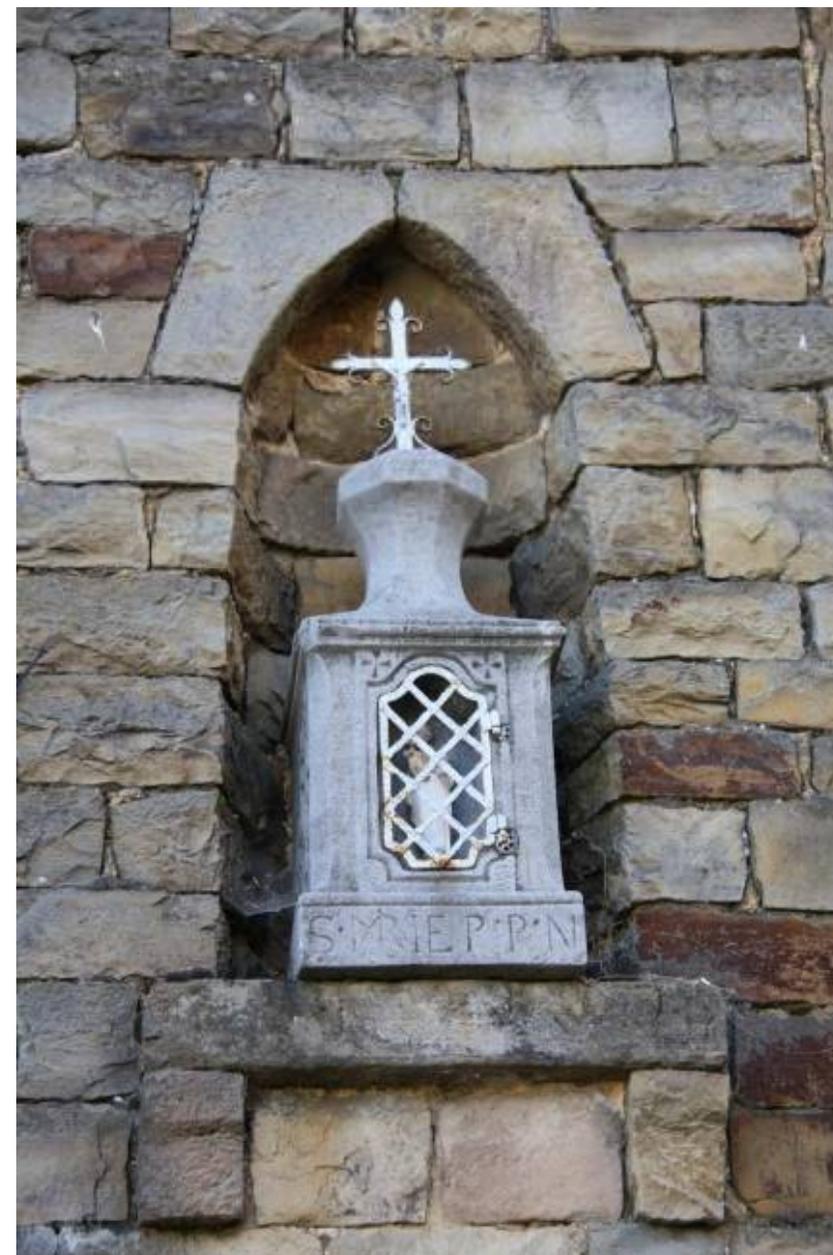
Bibliographie : *Les Echos de Comblain* juin 1949 p.5, Août 1989, p. 1, octobre 1999, p.80

-  96 – Oneux, rue de l'Eglise 15, dans le mur des étables au niveau des fenils

Matériaux : grès

Occupant :  98 saint Joseph derrière une porte grillagée

Divers : l'origine de ce monument est inconnue.



-  97 – Comblain-au-Pont, place Leblanc, dans la façade de l'Eglise, de part et d'autre de la partie supérieure du portail d'entrée

Datation : 1853

Matériaux : petit granit

Occupant : le curé Peeters avait commandé à Jules Joye deux statues : une de saint Martin, l'autre de saint Aubin. Hélas, la guerre 40-45 vint mettre un terme à ce projet.

Bibliographie : RSI *Comblain-Poulseur, Les Echos de Comblain* octobre 1999 p. 79

-  98 – Oneux, au deux-tiers du clocher de l'église  5

Matériaux : petit granit

Occupant :  99 saint Joseph avec enfant entouré de deux bougeoirs

Bibliographie : *Quelques éléments de l'histoire d'Oneux et Hoyemont*, Ecole communale d'Oneux, Journées du Patrimoine 1996.

-  99 – Poulseur, au-dessus du portail de l'église  4

Datation : 1767

Matériaux : petit granit

Inscriptions : 1767 sur la clef de voûte

Occupant :  101 Christ du Sacré-Cœur



5.2.2. La potale déposée sur le mur

-  100 – Oneux, rue de l'Eglise 5, sur le mur de soutènement de la rampe d'accès à l'église

Datation : 4 décembre 1954

Matériaux : grès

Description de l'élément : niche créée dans la maçonnerie

Occupant :  38 Vierge

Divers : située au-dessus du mémorial dédié au curé Lelotte portant l'inscription

ICI
EST DECEDE
SUBITEMENT
LE 18 DECEMBRE
1948
L'ABBE
Joseph LELOTTE
CURE DE CETTE
PAROISSE
DEPUIS 1926
R.I.P.



L'abbé Lelotte : Pierre-François Lelotte a desservi la paroisse d'Oneux du 11 novembre 1926 au 18 décembre 1948, date où il décéda aux pieds des escaliers de l'église. Il fit un don conséquent à ses paroissiens, ce qui permit, en partie, la construction du Cercle Saint Joseph.

Bibliographie : *Quelques éléments de l'histoire d'Oneux et de Hoyemont* réalisé par l'école

5.2.3. Les potales apposées

5.2.3.1. Les potales en bois

A une certaine époque, la pierre est concurrencée par le bois, matériau façonnable par tout un chacun et moins coûteux. Ces potales sont apposées aux murs ou aux arbres.

-  **101 – Oneux, rue du Thier 15, dans le mur au niveau du rez**
Matériaux : bois

Occupant :  **57** Vierge et vases

Divers : cette potale en bois existait avant les propriétaires actuels qui ont fait refaire la niche et projettent de remplacer le toit en bois. Dans le fond se trouve une croix lumineuse.

-  **102 – Hoyemont, Vieux Hoyemont 7, au-dessus de la porte**
Matériaux : bois

Occupant :  **39** Vierge

-  **103 – Hoyemont, à l'angle de Sur Hoyemont et du chemin menant à Lawé, disparue**
Matériaux : bois peint en blanc



Occupant : Sacré-Cœur remplacé par une image de la vierge
Éléments associés : un tilleul et la Croix (Al Creû)
Divers : ce site fit office de reposoir aux rogations à partir du 19^e
siècle.

Bibliographie : *Croix et potales* par F. Dadoumont et A. Compere (photo), *Les Echos de Comblain* novembre 2000, p. 87, Koumoth Pierre, *Tilleuls et croyances religieuses dans la province de Liège* et Ecole communale d'Oneux, *Quelques éléments de l'histoire d'Oneux et de Hoyemont*.

-  **104 – Comblain-au-Pont, Quai de l'Ourthe 12 Disparue**

Matériaux : bois

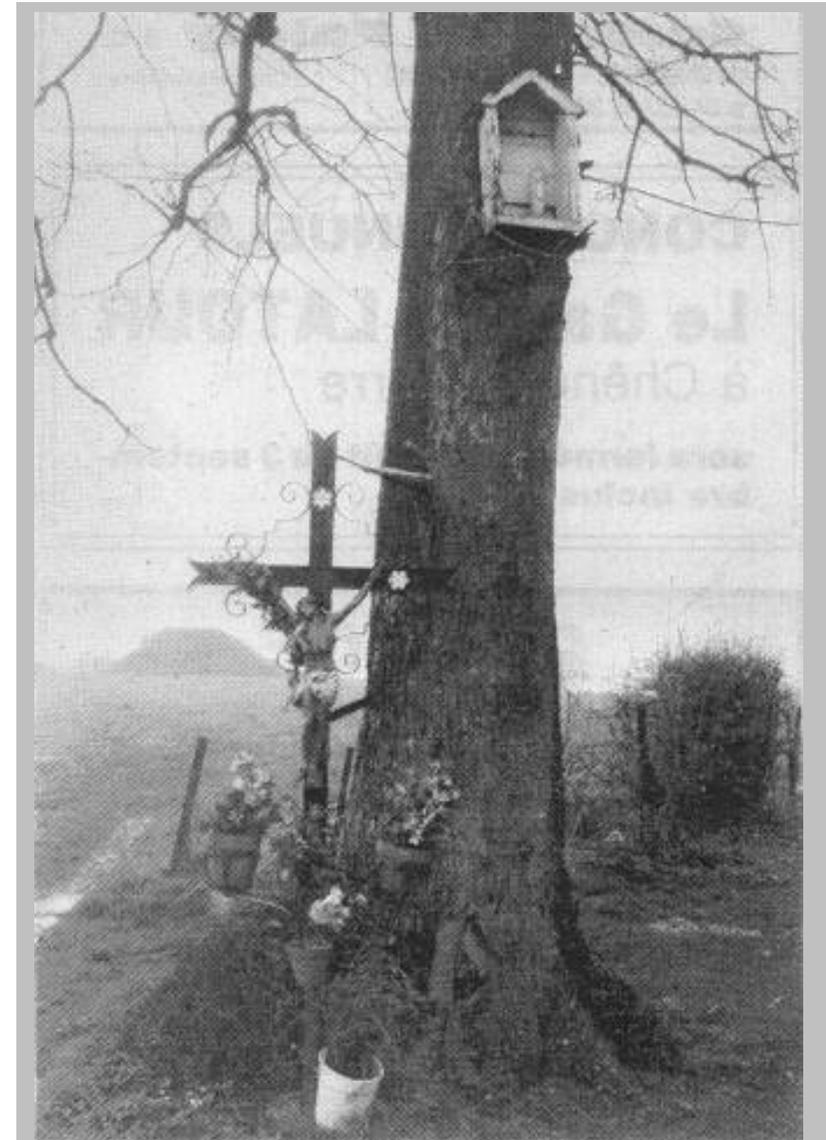
Occupant :  **42** Vierge qui a été conservée

Divers : potale placée au-dessus de la porte d'entrée, vers 1970. A disparu lors des transformations en café « le Dilemme », en 1995.

Bibliographie : infos transmises par A.Castermans d'après un document manuscrit d'Emile Detaille (1980) *Croix et potales* par F. Dadoumont et A. Compere (photo), *Les Echos de Comblain* octobre 1999, p.80



Potale disparue, Quai de l'Ourthe 12 à Comblain. *Croix et potales* par F. Dadoumont et A. Compere



Hoyemont, à l'angle de Sur Hoyemont et du chemin menant à Lawé Ecole communale d'Oneux, *Quelques éléments de l'histoire d'Oneux et de Hoyemont*

-  **105 – Comblain-au-Pont, place Neuforge 8 Disparue**

Datation : 1944

Matériaux : grosse niche en bois pourvue d'un petit toit et surmontée d'une croix

Divers : potale inaugurée le 31 mai 1944

Pendue à la façade de l'ancienne maison du passeur d'eau.

Bibliographie : *Les Echos de Comblain* octobre 1999, p. 80



Potale de la place Neuforge,
Musée du Pays d'Ourthe-Ambève inv. 757 et 758

5.2.3.2. Les potales en pierre

-  **106 – Poulseur, rue d'Anthisnes 25, sur le mur du rez à droite de la porte**

Datation : années 2000

Matériaux : pierre peinte

Occupant :  **54** Vierge

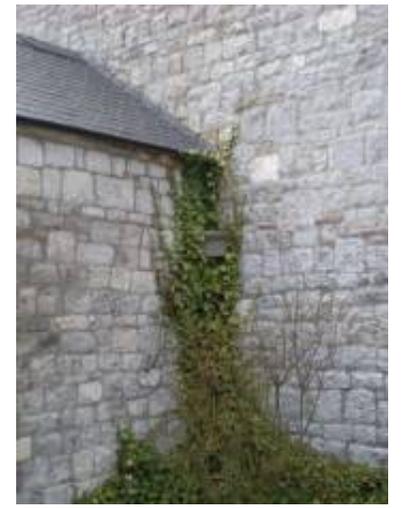
Divers : potale trouvée sur le parking d'un magasin par l'occupant, d'origine bosniaque.

-  **107 – Mont, rue du Village 32, ancienne ferme Motkin, sur le mur extérieur à droite de l'entrée Disparue**

Matériaux : petit granit

Description de l'élément : des pierres les unes sur les autres formaient une grotte

Occupant : autrefois une statue en céramique de la Vierge à l'enfant



-  **108** – Mont, rue de la Havée Madeleine 40, dans le mur du rez à droite de la porte

Datation : années 80

Matériaux : petit granit

Occupant :  **31** Vierge

Divers : potale vitrée en pierre réalisée et placée par Guy Lefebvre, tailleur de pierre de Poulseur dans les années 1980.

-  **109** – Oneux, rue de l'Eglise 15, dans le mur des étables au niveau des fenils

Matériaux : potale en petit granit surmontée d'une croix en fer

Élément décoratif : bloc monolithe cubique évoquant la forme du tabernacle avec les deux faces latérales décorées du monogramme IHS crucifère entouré d'une couronne d'épines ou de lumière (?) et sur la face avant, d'une potale grillagée décorée d'une statue de Saint-Joseph et l'enfant, entourée de deux croix dans les encornures supérieures et de deux motifs végétaux dans les inférieures, surmontant l'inscription « S.MRIE P.P.N ». L'ensemble est surmonté d'un Christ en croix

Dimensions du socle : approximativement 27 x 40 cm

Occupant :  **98** saint Joseph à l'enfant



5.2.3.3. Les potales en résine

En terme de potales apposées, il ne faudrait pas oublier de mentionner un phénomène un peu particulier à Oneux : en effet, une multitude de façades possède de petites « potales » identiques en résine.

-  **110 à 116** –

Oneux, rue Grange aux Deux Tours 2

Oneux, rue de l'Aulnaie 19

Oneux, rue de l'Aulnaie 29

Oneux, rue de l'Eglise 15

Oneux, rue de l'Eglise 25

Oneux, rue de l'Eglise 78

Oneux, rue des Oupires 8

Datation : fin des années 1960

Matériaux : plastique

Occupant :  **72 à 79** Vierge à l'enfant

Divers : Ces potales ont été vendues entre 1966 et 1970 à l'initiative de l'abbé Spaes, curé d'Oneux, par l'intermédiaire de jeunes du Patronage en soutien à la mission de sa sœur qui était religieuse au Congo. Avant cela, des potales en bois avec une petite vierge avaient déjà été vendues.

6. Les représentations

Sur les croix, dans les potales, les christs, les statues de la Vierge ou des saints constituent l'élément central. L'image qu'ils donnent du Christ ou des Saints est variée et fait appel à la tradition ou aux croyances populaires.

Les Christs proviennent de fabriques, et notamment de fonderies. D'après leur position sur la croix, on peut déterminer leur origine.

Les occupants d'une maison sont la plupart du temps attachés à « leur » vierge ou saint qui est censé leur apporter une protection. La plupart des représentations sont en plâtre, certaines en résine ou plastique, d'autres en métal, ou pierre, ...

Certaines statues sont anciennes, notamment celles protégées par une vitre. Les récentes peuvent remplacer une ancienne statue disparue ou trop abîmée. Elles sont alors achetées à Banneux, ailleurs lors d'un voyage ou parfois sur une brocante.





6.1. Les christs en croix

Sur la commune de Comblain-au-Pont, le comité a dénombré vingt-et-une représentations du Christ en croix liées au petit patrimoine sacré dont vingt sont encore visibles.

Typologie

Sur base des critères d'analyse repris dans l'ouvrage de Jean-Pierre Lensen et Jacques Nijssen, *Croix, potales et chapelles au pays de Visé*, la typologie a été simplifiée et les christs en croix répartis d'après l'inclinaison de leur tête.

Sur les vingt-et-un exemplaires, dix-neuf sont en métal et deux en pierre dont un est d'ailleurs disparu. Sur les dix-neuf en métal, neuf christs ont la tête inclinée vers leur droite et dix vers leur gauche. Ils sont parfois couronnés et le pan de leur périzonium tombe soit à gauche, soit à droite.

Concernant les dimensions, la majorité a une taille supérieure à 40 cm, les autres ont entre 20 et 40 cm de hauteur et un exemplaire est inférieur à 20 cm.

L'angle d'ouverture des bras est majoritairement obtus avec 4 exemplaires juste au-dessus des 90° et 14 vraiment supérieurs. Trois cas présentent un angle aigu.

La forme des mains peut varier avec des exemples de mains ouvertes et doigts allongés, d'autres dont seuls deux doigts sont allongés ou encore dont les doigts sont fermés en poing. Quant aux pieds, plusieurs variantes existent : pied droit du christ posé sur le pied gauche, pieds parallèles, pieds parallèles avec pied gauche légèrement en avant, pieds écartés ou encore pied gauche reposé sur le pied droit.

Certains christs ont les pieds posés sur un socle. Dans certains cas, seul le socle subsiste sur le support, témoignant de la présence d'un christ.

Support

Ici, le support des christs varie finalement peu. Il est soit en pierre (2 exemplaires), en bois (2 exemplaires) ou en métal (17 exemplaires).

Datation

Il est difficile de dater ces représentations du Christ en croix pour les mêmes raisons qu'il était difficile de dater leur support. Les dates données ici le sont en fonction de la datation estimée du support.

6.1.1. Les Christs en métal

- 1 - Hoyemont, à l'angle de Sur Hoyemont et du chemin menant à Lawé

Inclinaison de la tête : droite

Couronne sur la tête : oui

Périzonium : pan à droite, croisé devant, hanche gauche partiellement dénudée

Largeur entre les mains : 42 cm

Longueur pieds / tête : 61 cm

Hauteurs pied / mains : 70 cm

Ouverture des bras : 85°

Mouvement des mains : doigts fermés en poing

Mouvement des pieds : parallèles

Socle : oui

Support : métal ( 19)

Datation de la croix : non datée

- 2 - Mont, au-dessus des Roches Noires, à quelques pas du vieux chemin qui conduit à travers Chession, au Pont-de-Sçay

Inclinaison de la tête : droite

Couronne sur la tête : non

Périzonium : pan à droite, croisé devant

Largeur entre les mains : 23 cm

Longueur pieds / tête : 30 cm

Hauteurs pied / mains : 39 cm

Ouverture des bras : 105°

Mouvement des mains : doigts fermés en poing

Mouvement des pieds : pieds parallèles avec pied gauche légèrement en avant
Socle : non

Support : métal (†20)
Datation de la croix : 1872

- †3 - Chanxhe, Embiérir, adossée à la maison du passeur, **croix Triplot**

Inclinaison de la tête : droite
Couronne sur la tête : non
Perizonium : pan à droite, repris au niveau de la hanche gauche
Largeur entre les mains : 35 cm
Longueur pieds / tête : 50 cm
Hauteurs pied / mains : 60 cm
Ouverture des bras : 75°
Mouvement des mains : doigts fermés en poing
Mouvement des pieds : parallèles
Socle : non

Support : métal (†24)
Datation de la croix : 1784

- †4 - Hoyemont, Sur Hoyemont 3, **croix**

Inclinaison de la tête : droite
Couronne sur la tête : non



Perizonium : pan à droite
Largeur entre les mains : 23 cm
Longueur pieds / tête : 28 cm
Hauteurs pied / mains : 32 cm
Ouverture des bras : 105°
Mouvement des mains : doigts fermés en poing
Mouvement des pieds : parallèles
Socle : oui

Support : Métal (†29)
Datation de la croix : 1924

- †5 - Comblain-au-Pont, au croisement de la rue Large et de la Vieille Chera

Inclinaison de la tête : droite
Couronne sur la tête : non
Perizonium : pan à droite, croisé devant
Largeur entre les mains : 22 cm
Longueur pieds / tête : 27 cm
Hauteurs pied / mains : 34 cm
Ouverture des bras : 95°
Mouvement des mains : doigts fermés en poing
Mouvement des pieds : parallèles
Socle : oui

Support : bois (†2)
Datation de la croix : milieu du 20^e siècle



-  **6 - Oneux, rue de l'Eglise 15, dans le mur des étables au niveau des fenils**

Inclinaison de la tête : droite
Couronne sur la tête : oui
Perizonium : pan à droite
Largeur entre les mains : 11 cm environ
Longueur pieds / tête : 15 cm environ
Hauteurs pied / mains : 16 cm environ
Ouverture des bras : 95°
Mouvement des mains : doigts fermés en poing
Mouvement des pieds : parallèles
Socle : non

Support : métal ( 35)

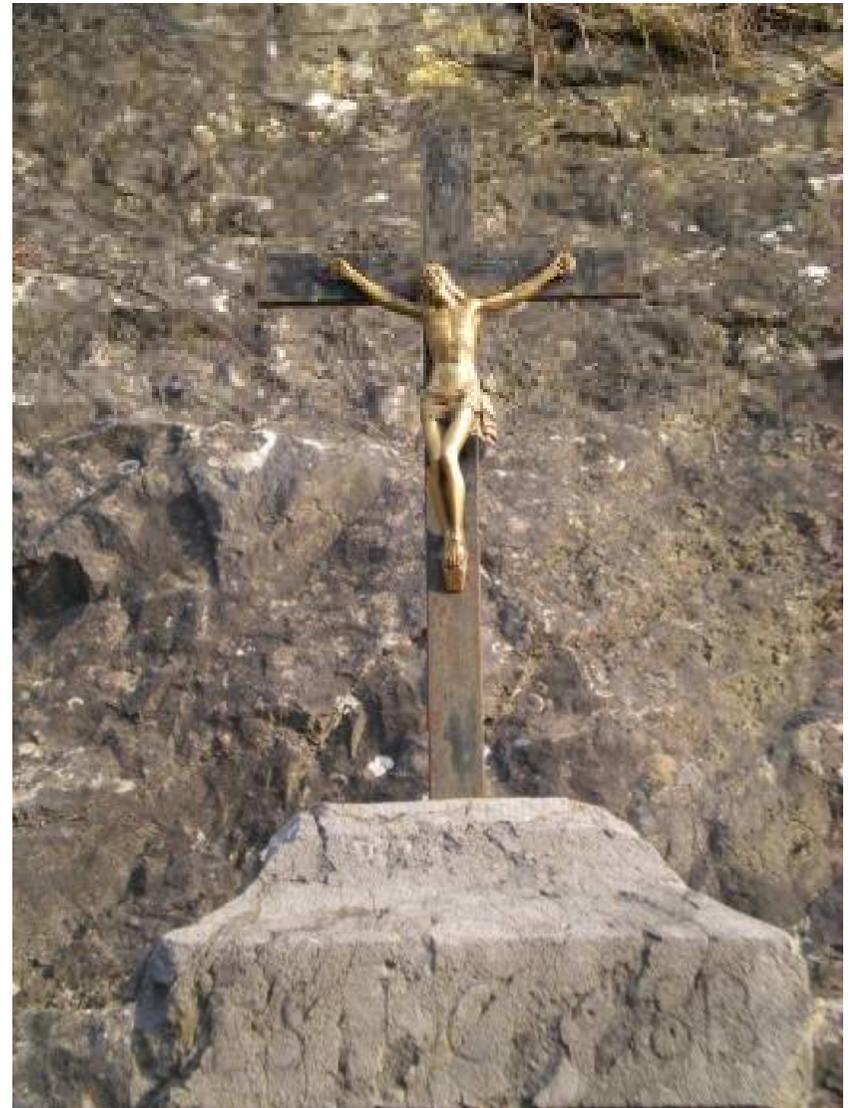
-  **7 - Comblain-au-Pont, quai du Vignoble, croix du Vignoble**

Inclinaison de la tête : droite
Couronne sur la tête : oui
Perizonium : pan à gauche
Largeur entre les mains : 20 cm
Longueur pieds / tête : 30 cm
Hauteurs pied / mains : 26 cm
Ouverture des bras : 130°



Mouvement des mains : doigts fermés en poing
Mouvement des pieds : pied gauche sur le droit
Socle : oui

Support : Métal ( 22)
Datation de la croix : 1813



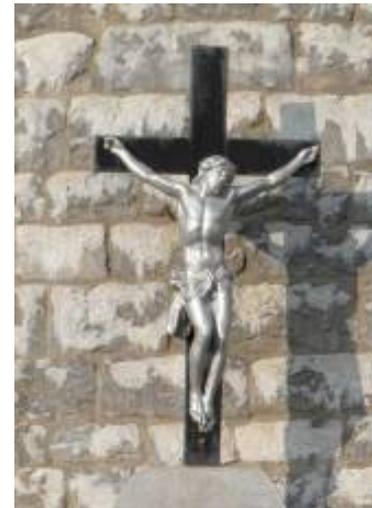
-  **8 - Comblain, quai du Vignoble, croix Focroule**

Inclinaison de la tête : droite
Couronne sur la tête : oui
Perizonium : pan à gauche
Largeur entre les mains : 19 cm
Longueur pieds / tête : 26 cm
Hauteurs pied / mains : 33 cm
Ouverture des bras : 80°
Mouvement des mains : doigts fermés en poing
Mouvement des pieds : pied droit sur pied gauche
Socle : non

Support : métal ( **28**)
Datation de la croix : 1856

-  **9 - Comblain-au-Pont, rue de l'Égalité**

Inclinaison de la tête : droite
Couronne sur la tête : oui
Perizonium : pan à gauche
Largeur entre les mains : 23 cm
Longueur pieds / tête : 31 cm
Hauteurs pied / mains : 38 cm
Ouverture des bras : 95°
Mouvement des mains : doigts fermés en poing
Mouvement des pieds : pied droit sur pied gauche



Socle : oui

Support : bois ( **4**)
Datation de la croix : 1979

-  **10 - Comblain-au-Pont, quai de l'Ourthe 6, Croix Ninane**

Inclinaison de la tête : gauche
Couronne sur la tête : oui
Perizonium : pan à droite, croisé devant
Largeur entre les mains : 51 cm
Longueur pieds / tête : 60 cm
Hauteurs pied / mains : 64 cm
Ouverture des bras : 115°
Mouvement des mains : doigts fermés en poing
Mouvement des pieds : pied droit posé sur gauche
Socle : non

Support : métal ( **23**)
Datation de la croix : 1844

-  **11 - Halleux 8, sur la croix**

Inclinaison de la tête : gauche
Couronne sur la tête : oui
Perizonium : pan à droite, croisé devant
Largeur entre les mains : 32 cm

Longueur pieds / tête : 33 cm
Hauteurs pied / mains : 37 cm
Ouverture des bras : 120°
Mouvement des mains : doigts fermés en poing
Mouvement des pieds : pied droit posé sur gauche
Socle : non

Support : fonte ajourée († 37)
Datation de la croix : 1848

- † 12 - Oneux, rue de l'Eglise 5, à droite du porche de l'église, Croix Havelange

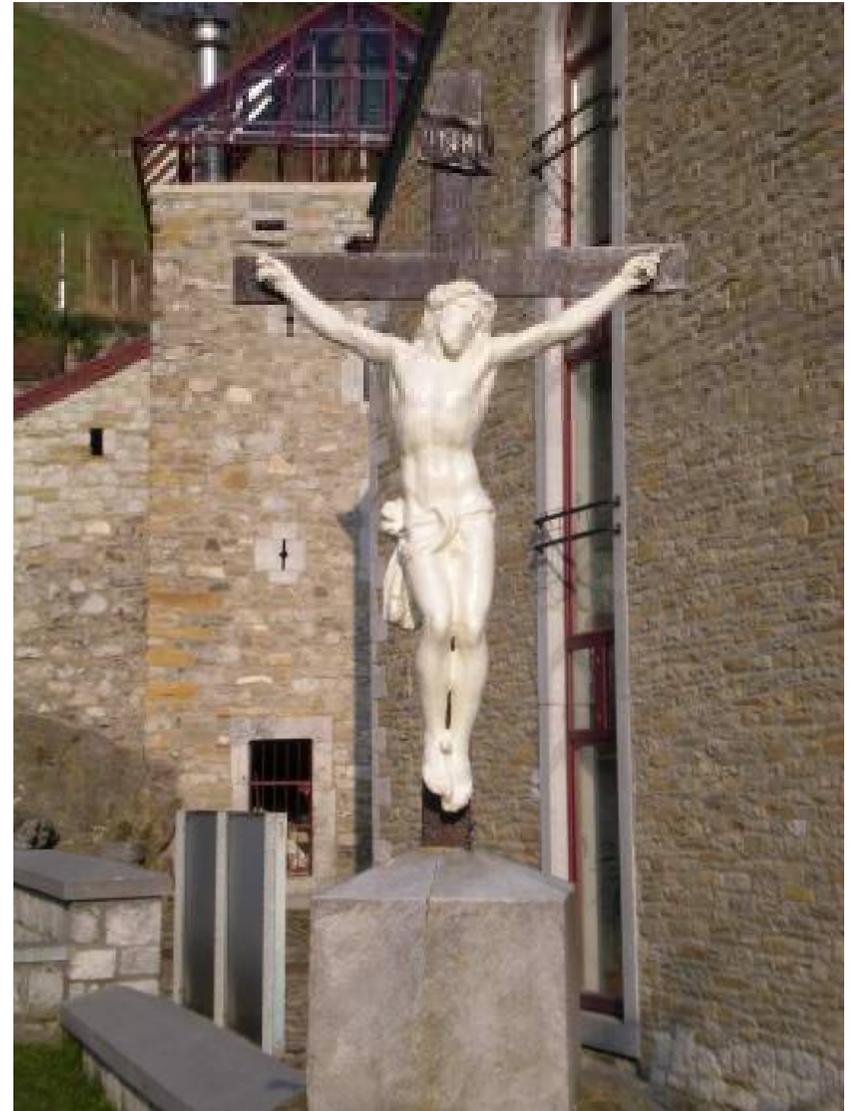
Inclinaison de la tête : gauche
Couronne sur la tête : oui
Perizonium : pan à droite, croisé devant
Largeur entre les mains : 60 cm
Longueur pieds / tête : 60 cm
Hauteurs pied / mains : 65 cm
Ouverture des bras : 120°
Mouvement des mains : doigts fermés en poing
Mouvement des pieds : pieds parallèles avec pied droit légèrement en avant
Socle : non

Support : fonte ajourée († 39)
Datation de la croix : 1863



- † 13 - Géromont, au carrefour de la Vieille rue de Géromont et du Tige de Géromont, Vieille croix

Inclinaison de la tête : gauche
Couronne sur la tête : oui
Perizonium : pan à droite, croisé devant
Largeur entre les mains : 48 cm



Longueur pieds / tête : 64 cm
Hauteurs pied / mains : 65 cm
Ouverture des bras : 120°
Mouvement des mains : doigts fermés en poing
Mouvement des pieds : pieds parallèles avec pied droit légèrement en avant
Socle : non

Support : métal (†33)
Datation de la croix : 1865

- †14 - **Comblain-au-Pont, place Leblanc, Croix Collard**

Inclinaison de la tête : gauche
Couronne sur la tête : oui
Perizonium : pan à droite, croisé devant
Largeur entre les mains : 46 cm
Longueur pieds / tête : 60 cm
Hauteurs pied / mains : 66 cm
Ouverture des bras : 110°
Mouvement des mains : doigts fermés en poing
Mouvement des pieds : pieds parallèles avec pied droit légèrement en avant
Socle : non



Support : métal (†25)
Datation de la croix : 1894 (?)

- †15 - **Sart, au carrefour du chemin de Barse et de la rue de la Malle Poste, Croix Gillard**

Inclinaison de la tête : gauche
Couronne sur la tête : oui
Perizonium : pan à droite, croisé devant
Largeur entre les mains : 46 cm
Longueur pieds / tête : 58 cm
Hauteurs pied / mains : 66 cm
Ouverture des bras : 110°
Mouvement des mains : doigts fermés en poing
Mouvement des pieds : pieds parallèles avec pied droit légèrement en avant
Socle : non

Support : métal (†27)
Datation de la croix : 1895

- †16 - **Oneux, au carrefour de la rue de l'Aulnaie et de la rue Grange aux Deux Tours, sur la croix**

Inclinaison de la tête : gauche
Couronne sur la tête : oui
Perizonium : pan à droite, croisé devant
Largeur entre les mains : 45 cm
Longueur pieds / tête : 60 cm
Hauteurs pied / mains : 66 cm
Ouverture des bras : 120°
Mouvement des mains : doigts fermés en poing
Mouvement des pieds : pieds parallèles avec pied droit légèrement en avant
Socle : non

Support : métal (†31)
Datation de la croix : 1911 (?)

- †17 - **Oneux, au carrefour de la voie de Comblain et de la rue du Borsay, croix de mission**

Inclinaison de la tête : gauche
Couronne sur la tête : oui

Perizonium : pan à droite, croisé devant
Largeur entre les mains : 60 cm
Longueur pieds / tête : 60 cm
Hauteurs pied / mains : 65 cm
Ouverture des bras : 120°
Mouvement des mains : doigts fermés en poing
Mouvement des pieds : pieds parallèles avec pied droit légèrement en avant
Socle : non

Support : fonte ajourée († 38)
Datation de la croix : 1923

- † 18 - Mont, rue de la Chapelle, croix du calvaire

Inclinaison de la tête : gauche
Couronne sur la tête : oui
Perizonium : pan à droite, croisé devant
Largeur entre les mains : 52 cm
Longueur pieds / tête : 61 cm
Hauteurs pied / mains : 65 cm
Ouverture des bras : 110°
Mouvement des mains : doigts fermés en poing
Mouvement des pieds : pieds parallèles avec pied droit légèrement en avant



Socle : non

Support : métal († 34)
Datation de la croix : non datée

- † 19 - Hoyemont, Sur Hoyemont 31, sur la croix

Inclinaison de la tête : gauche
Couronne sur la tête : non
Perizonium : pan à droite, croisé devant
Largeur entre les mains : 33 cm Longueur pieds / tête : 43 cm
Hauteurs pied / mains : 51 cm
Ouverture des bras : 95°
Mouvement des mains : doigts fermés en poing
Mouvement des pieds : parallèles
Socle : non

Support : fonte ajourée († 41)
Datation de la croix : non datée



6.1.2. Les Christs en pierre

Deux croix en pierre, dont une disparue, portaient un Christ en croix. Dans le premier cas, le Christ semble directement crucifié sur la croix de pierre.

-  **20 – Comblain-au-Pont, place Leblanc, dans l'église, croix Coune**

Inclinaison de la tête : centrale
Couronne sur la tête : non
Pan du vêtement : indéterminés
Largeur entre les mains : 32 cm
Longueur pieds / tête : 34 cm
Hauteurs pieds / mains : 26 cm
Ouverture des bras : 170°
Mouvement des mains : mains ouvertes et doigts allongés
Mouvement des pieds : parallèles
Socle : oui

Support : pierre ( **10**)
Datation de la croix : 16^e siècle
Divers : probablement sculpté par un tailleur de pierre du village dans une facture très primitive : une tête d'aspect triangulaire penchée à droite entourée d'une longue et abondante chevelure.



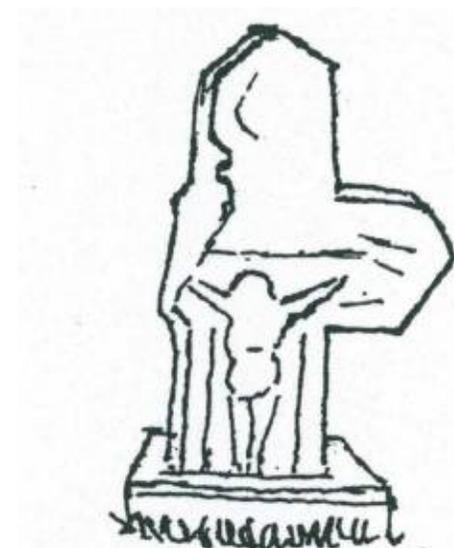
Un tronc plutôt bulbiforme rayé de côtes fortement marquées et pourvu du traditionnel périzonium. Des bras, maigres et horizontaux, sont terminés chacun par un triangle digité (percé d'un clou) plutôt que par une main. Des jambes de la même grosseur partout, parallèles. Entre les pieds, un énorme clou entouré de rayons.

Dans le second cas, dont nous n'avons malheureusement conservé qu'une esquisse, il semble que le Christ soit crucifié sur une croix en relief, elle-même sculptée sur la croix de pierre.

-  **21 - Hoyemont, tige de Dinant, Al creû – Croix disparue**

Inclinaison de la tête : indéterminé
Couronne sur la tête : indéterminé
Pan du vêtement : indéterminé
Largeur entre les mains : indéterminé
Longueur pieds / tête : indéterminé
Hauteurs pied / mains : indéterminé Ouverture des bras : 130°
Mouvement des mains : indéterminé
Mouvement des pieds : parallèles
Socle : non

Support : pierre ( **18**)
Datation de la croix :
fin 17^e, début 18^e siècle



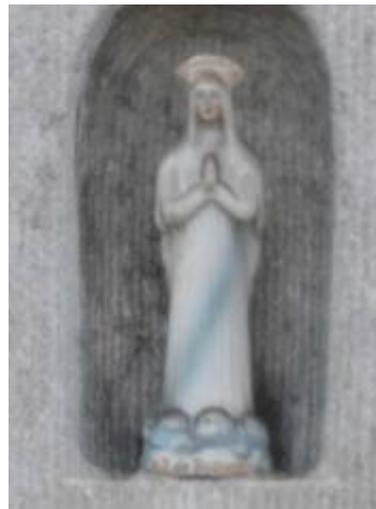
6.2. Les Vierges

L'image de la Vierge apparaît vers le 3^e siècle déjà mais en peinture. On trouve des Vierges en trois dimensions dès le début de l'époque romane. Les Vierges sont généralement classées en "Vierges Sedes Sapientiae (Vierges assises), Vierges à l'Enfant (les différents types comme la Vierge couronnée, Vierge de tendresse etc.), Vierge dans les différentes scènes : avec sa mère Anne, avec sa famille, etc.

6.2.1. Les Vierges seules

6.2.1.1. Les Vierges couronnées

La couronne est un emblème de royauté et de victoire. Jésus n'a porté qu'une couronne d'épines. C'est au 17^e siècle que le Comte Alexandre Sforza, pour montrer sa piété envers la Mère de Dieu, envoya à ses frais, des couronnes d'or aux Vierges les plus célèbres de son temps. Depuis 1631, date de cette initiative, plus de 400 couronnes ont été distribuées. De par la coutume, c'est au souverain pontife ou au chapitre de Saint-Pierre qu'est réservé le droit de couronner les statues de la Mère de Dieu.



22 Mont, rue du Petit Bois 9

Description : noire, voilée, couronnée, robe et cape drapées avec grande ceinture devant la robe, mains jointes à hauteur de poitrine, chapelet au bras droit, tête droite, regard légèrement élevé, sur un haut socle

Matériaux : plâtre

Dimension : 11 cm

Identification : Notre-Dame de Banneux (?)

Support :  78

23 Poulseur, rue Julien Hamoir 47

Description : polychrome, voilée et couronnée, vêtement fluide, mains jointes à hauteur de la poitrine, tête droite, regard légèrement élevé, sur un socle représentant un nuage et au bas duquel figure « Notre-Dame de Beauraing » en caractères dorés

Matériaux : porcelaine

Dimension : 16 cm

Identification : Notre-Dame de Beauraing

Support :  76

La Vierge de Beauraing : Beauraing, hiver 1932-1933, dans une époque froide et noire, où l'on sent les prémices du drame de la seconde guerre mondiale, une lumière brille dans la nuit, à 33 reprises, du 29 novembre au 3 janvier, la Vierge Marie apparaît à cinq enfants. Elle est vêtue d'une longue robe blanche, avec de légers reflets bleus. La tête est recouverte d'un long voile blanc qui tombe sur les épaules. De sa tête sortent de fins rayons de lumière qui lui forment comme une couronne. Marie tient habituellement les mains jointes et sourit. Deux guérisons ont été reconnues comme miraculeuses. Le culte a été autorisé le 2 février 1943. L'authenticité des faits reconnue le 2 juillet 1949, par Monseigneur Charue, évêque de Namur.

24 Sart, impasse du Relais, 1

Description : translucide et bleu, voile surmonté d'une haute couronne bleue, vêtement drapé tombant droit avec une grande ceinture large, mains jointes à hauteur de poitrine, tête droite, regard vers le bas, sur un haut socle rond.

Matériaux : bouteille en plastique
Dimension : 25 cm
Identification : Vierge des Pauvres de Banneux
Support :  91
Divers : Vierge achetée à Banneux et placée en 1984



6.2.1.2. Les Vierges voilées

6.2.1.2.1. Les Vierges mains ouvertes

Les Notre-Dame de Grâce : vierges avec les mains ouvertes vers l'avant à hauteur des hanches, voile bleu sur robe blanche, souvent représentées écrasant un serpent.

25 Comblain-au-Pont, rue de la Fontaine 3A

Description : polychrome, voilée, robe fluide taille haute, longue cape vers l'arrière, mains ouvertes, bras tendus, tête légèrement inclinée sur la gauche, regard vers le bas, petit socle

Matériaux : résine

Dimension : 21 cm

Identification : Notre-Dame à la Médaille miraculeuse ou de la rue du Bac

Support :  3

Notre-Dame de la rue du Bac : Catherine Labouré (1806-1876) est née dans une famille d'importants propriétaires fermiers de l'Est de la France. Elle est orpheline à 9 ans. A 14 ans, elle fait un rêve : un vieux prêtre (qu'elle identifiera plus tard comme St Vincent de Paul) lui dit : « Dieu a des desseins pour vous ».



Elle décide d'apprendre à lire et à écrire. Elle va étudier 2 ans chez les Sœurs de la Charité près de Châtillon et y entre à 21 ans. Le 18 juillet 1830, la Vierge Marie lui délivre un message prédisant la révolution de 1830, les événements politiques de 1870,... Le 27 novembre 1830, celle-ci apparaît à nouveau et demande que soit frappée une médaille avec la lettre M surmontée d'une petite croix et au bas les cœurs de Jésus et Marie.

La première médaille est frappée en 1832. Elle est qualifiée de Miraculeuse car elle apporte avec elle la protection et les guérisons. En 1858, Catherine Labouré rappelle que la Vierge Marie souhaitait faire de la chapelle de la rue du Bac à Paris un lieu de pèlerinage. En juillet 1947, le Pape Pie XII canonise Catherine Labouré.

26 Oneux, Chienrue 40

Description : grège, voilée, vêtement fluide, ceinture à la taille, longue cape vers l'arrière, bras ouverts pliés, une rose dans chaque main, chapelet pendant à la ceinture, tête et regard droit, sur un socle représentant des nuages

Matériaux : plâtre

Dimension : 20 cm

Identification : Madonna delle Rose, statue de la Vierge des apparition de San Damiano en Italie.

Support :  2

27 Comblain-au-Pont, rue des Grottes 27

Description : polychrome, voilée, vêtement fluide, cape vers l'arrière, ceinture à la taille, bras ouverts pliés, mains tenant une fleur (rose ?), chapelet à la ceinture côté gauche, tête droite, regard vers le haut, sur un socle rond.

Matériaux : plâtre

Dimension : 15 cm environ



Identification : Madonna delle Rose

Support :  51

28 Oneux, Chienrue 25

Description : polychrome, voilée, vêtement fluide, cape bleue vers l'arrière, bras légèrement pliés, mains ouvertes. Tête inclinée à gauche, regard baissé, double socle demi-sphère décorée de nuages, sur cylindre

Matériaux : plâtre

Dimension : 14 cm

Identification : Notre-Dame à la Médaille miraculeuse ou de la rue du Bac

Support :  26

29 Pont-de-Sçay, rue d'Aywaille 43

Description : nuances de gris, voilée, vêtement drapé, ample, ceinture sous la poitrine, longue cape posée sur les bras ouverts légèrement pliés, mains ouvertes, Tête légèrement inclinée à droite, regard élevé, sur un socle avec nuages et étoiles

Matériaux : poussière de marbre

Dimension : 25 cm

Identification : Notre-Dame à la Médaille miraculeuse ou de la rue du Bac

Support :  52

Divers : Vierge achetée à Banneux fin des années 2000



 **30 Mont, rue Entre-deux-Monts 5**

Description : polychrome, voilée, vêtement fluide légèrement drapé, ceinture sous la poitrine, cape posée sur les bras ouverts tendus, mains cachées. Tête légèrement penchée vers l'avant, regard baissé, sur un haut socle en forme de nuages

Matériaux : plâtre

Dimension : 20 cm environ

Identification : Vierge à la médaille miraculeuse ou de la rue du Bac

Support :  55

Divers : Vierge acquise sur une brocante

 **31 Mont, rue de la Havée Madeleine 40**

Description : polychrome, voilée, vêtement drapé fluide, fine ceinture sous la poitrine, cape posée sur les bras ouverts tendus présentant la paume des mains, tête légèrement inclinée à gauche, regard baissé, sur un double socle dont la partie supérieure est décorée de nuages et étoiles peintes

Matériaux : plâtre

Dimension : 20 cm

Identification : Vierge à la médaille miraculeuse ou de la rue du Bac

Support :  108

Divers : vierge protégée par une vitre, achetée à Banneux



 **32 Comblain, rue Neuve 21**

Description : polychrome, voilée, vêtement fluide, légèrement drapé, ceinture nouée sous la poitrine, cape bleue sur les bras, bras ouverts légèrement pliés, tête inclinée sur la droite, sur un socle. Vierge abîmée.

Matériaux : plâtre peint
Dimension : 22 cm
Identification : Vierge à la médaille miraculeuse ou de la rue du Bac
Support :  43

6.2.1.2.2. Les Vierges mains en prière

Parmi les Vierges avec mains en prière, les deux modèles principaux sont Notre-Dame de Lourdes et Notre-Dame de Banneux.

Notre-Dame de Lourdes est représentée mains jointes, tête légèrement relevée regardant vers le ciel, rosaire à son bras longeant la jambe droite, ceinture bleue.

Notre-Dame de Banneux a également les mains jointes, tête voilée penchée vers l'avant, rosaire ou chapelet à son bras droit longeant la jambe droite, voile léger et ceinture bleue.

33 Hoyemont, Vieux Hoyemont 6

Description : polychrome, voile tombant sur les épaules et derrière la robe, vêtement drapé avec bordure dorée, grande ceinture bleue nouée à la taille, chapelet au bras droit, rose sur chaque pied. Mains jointes devant la poitrine.



Tête légèrement penchée vers la droite, regard droit, socle arrondi décoré avec une branche verte.

Matériaux : plâtre
Dimension : 18 cm environ
Identification : Notre-Dame de Lourdes
Support :  62

Bernadette Soubirous (Bernadeta Sobirós en occitan), née le 7 janvier 1844 à Lourdes, et décédée le 16 avril 1879 à Nevers, est célèbre pour avoir été témoin d'apparitions de la Vierge, à plusieurs reprises, dans une petite grotte non loin de sa ville natale. Entrée en religion chez les sœurs de la Charité de Nevers, elle a été béatifiée le 14 juin 1925, puis canonisée le 8 décembre 1933 par le pape Pie XI.

Bernadette témoigne de dix-huit apparitions de la Vierge entre le 11 février et le 16 juillet 1858 dans la petite grotte de Massabielle, à proximité immédiate du bourg de Lourdes.

Lors de la neuvième apparition notamment, Bernadette suit ce qu'elle dit être les indications de la Vierge et découvre une source d'eau.

34 Oneux, rue du Thier 16

Description : blanche, long voile sur les côtés, vêtement drapé fluide, mains jointes à hauteur de poitrine, tête levée légèrement inclinée sur la droite, regard vers le ciel, sur un socle irrégulier
Matériaux : plâtre (?)

Dimension : 17 cm
Identification : Notre-Dame de Lourdes
Support :  25

35 Oneux, rue du Thier 3

Description : gris-vert, long voile revenant sur les côtés, plis des vêtements marqués notamment par les deux replis de la ceinture, mains jointes à hauteur de la poitrine, chapelet au bras gauche tombant, rose sur chaque pied, tête légèrement inclinée à droite, regard vers le ciel, sur un socle représentant des nuages.

Matériaux : métal
Dimension : 17 cm
Identification : Notre-Dame de Lourdes
Support :  30

 **36 Oneux, Chienrue 34**

Description : polychrome, voile rose devant la robe, vêtements fluides marqués notamment par les deux replis de la ceinture bleue, mains jointes au niveau de la taille, chapelet au bras droit, tête légèrement inclinée à droite, regard vers le ciel, sur un socle carré portant l'inscription « N D de Lourdes » en italique

Matériaux : porcelaine
Dimension : 12 cm
Identification : Notre-Dame de Lourdes
Support :  48

Divers : Vierge achetée à Banneux

 **37 Oneux, rue du Thier 38**

Description : blanche, long voile tombant sur les côtés de la robe, vêtement drapé fluide, grande ceinture, mains jointes à hauteur de poitrine, tête levée, regard vers le ciel, sur un socle représentant des nuages

Matériaux : plâtre
Dimension : 34 cm



Identification : Notre-Dame de Lourdes
Support :  65

 **38 Oneux, rue de l'Eglise 5, mur de soutènement de l'église**

Description : blanche, long voile sur les côtés, vêtement drapé avec plis marqués vers la gauche et grande ceinture, mains jointes à hauteur du cou, grand chapelet au bras droit, tombant jusqu'au pied, tête levée légèrement inclinée sur la droite, regard vers le ciel, sur un socle rond en petit granit

Matériaux : plâtre
Dimension : 105 cm
Identification : Notre-Dame de Lourdes
Support :  100

 **39 Hoyemont, Vieux Hoyemont 7**

Description : polychrome, long voile sur le côté, vêtement drapé fluide, grande ceinture bleue vers la droite, mains jointes à hauteur de poitrine, tête levée légèrement inclinée sur la droite, regard vers le ciel

Matériaux : plâtre
Dimension : 30 cm
Identification : Notre-Dame de Lourdes
Support :  102



 **40 Sart, Grand Enclos 9**

Description : blanche, voilée, vêtement drapé fluide, cape avec plis marqués, mains jointes à hauteur de poitrine, chapelet au bras droit et rose sur le bas de la robe, tête droite, regard droit, sur un socle bas

Matériaux : plâtre

Dimension : 20 cm environ

Support :  45

 **41 Oneux, Chienrue 10**

Description : polychrome, long voile décoré recouvrant en partie la robe, vêtement drapé fluide manches amples, fine ceinture pendante devant, mains jointes à hauteur de poitrine, tête légèrement inclinée vers le bas, regard droit, sur un socle représentant des nuages sur le côté desquels sont posées des colombes aux pattes dorées. « Notre Dame de Fatima » inscrit en lettres dorées sur la partie inférieure du socle.

Matériaux : porcelaine

Dimension : 19 cm

Identification : Notre-Dame de Fatima

Support :  54

Divers : Vierge provenant du Portugal. Elle a été offerte au propriétaire, portugais d'origine, par son coiffeur après un voyage à Fatima.



Notre-Dame de Fátima est le vocable sous lequel est invoquée la Vierge Marie telle qu'elle serait apparue à trois enfants à Fátima, petit village du centre du Portugal, à six reprises au cours de l'année 1917. Ces apparitions, dont le message porte sur la prière et les fins dernières, ont d'abord été l'objet de méfiance, aussi bien de la part des autorités civiles que des autorités religieuses. Puis, dès 1930, le succès populaire de ce qui est devenu un grand centre de pèlerinage est accompagné de la reconnaissance de ces apparitions par l'Église catholique.



 **42 Comblain, autrefois quai de l'Ourthe 12**

Description : polychrome, long voile décoré de dorures recouvrant en partie la robe, vêtement drapé fluide, manches amples, avec fine ceinture dorée, mains jointes à hauteur de poitrine, tête levée légèrement inclinée sur la gauche, regard élevé, sur un socle représentant un nuage

Matériaux : plâtre

Dimension : 40 cm

Identification : Notre-Dame de Fatima

Support :  **104**

Divers : cette vierge est actuellement conservée chez F.Coulée

 **43 Hoyemont, sur Hoyemont 14**

Description : grise en bas relief, long voile revenant sur les côtés de robe, vêtement simplifié, ceinture à la taille, mains jointes à hauteur de poitrine, tient un chapelet terminé par une croix à hauteur des genoux, tête légèrement penchée, regard droit, sur un socle arrondi

Matériaux : petit granit

Dimension : 20 cm

Support :  **60**



 **44 Sart, rue du Chaffour 6**

Description : polychrome, voilée, vêtement fluide, cape sur le côté de la robe, mains jointes à hauteur de poitrine, tête levée légèrement penchée à gauche, regard droit, sur un socle en demi-sphère

Matériaux : résine (?)

Dimension : 16 cm

Support :  **68**

 **45 Poulseur, rue de l'Ourthe 16**

Description : blanche, vierge voilée, vêtements fluides, mains jointes à hauteur de la poitrine, tête légèrement penchée à droite, regard droit, socle rond

Matériaux : plâtre

Dimension : 15 cm

Support :  **9**

Divers : derrière une vitre abîmée

 **46 Sart, Fond du Sart 27C, « aux Roches »,**

Description : polychrome, long voile tombant sur les côtés de la robe, vêtement drapé fluide, grande ceinture bleue, mains jointes à hauteur de la poitrine, grand chapelet au bras le long de la jambe droite, tête droite, regard droit, pieds enterrés dans un bac



Matériaux : plâtre
Dimension : 33 cm
Identification : Notre-Dame de Banneux
Support :  89

Notre-Dame de Banneux : Mariette Beco naît le 25 mars 1921 dans une famille modeste et non pratiquante de sept enfants. Ils habitent au lieu-dit "la Fange", sur la route reliant Pepinster à Louveigné. Les enfants ne fréquentent ni l'église ni le cours catéchisme.

Du 15 janvier au 2 mars 1933, Mariette est témoin de huit apparitions de Marie qui se présente comme Vierge des Pauvres. En suite à cet événement, une « Petite Chapelle » est érigée et consacrée. Une reconnaissance officielle est faite par Mgr Louis-Joseph Kerkhofs, évêque de Liège, le 22 août 1949. Le 14 août 1956, la statue de Notre-Dame de Banneux est couronnée par Mgr E. Forni, nonce apostolique.

Aujourd'hui Banneux est un lieu de pèlerinage avec source d'eau miraculeuse et hospice de malades (Hospitalité Banneux Notre-Dame).

 **47 Comblain-au-Pont, rue de l'Égalité 2**

Description : polychrome, voile brodé sur les côtés de la robe, vêtement drapé fluide, ceinture bleue nouée sur la droite, mains jointes vers l'avant à hauteur de poitrine, chapelet au bras droit



pendant jusqu'au genou, tête légèrement penchée sur la gauche, regard baissé, sur un socle représentant des nuages.

Matériaux : plâtre
Dimension : 23 cm
Identification : Notre-Dame de Banneux
Support :  46
Divers : Vierge achetée à Banneux

 **48 Oneux, rue Golette 16**

Description : polychrome, voile tombant sur les côtés de la robe, vêtement fluide, ceinture ton sur ton, mains jointes vers l'avant à hauteur de poitrine, chapelet pendant au bras droit, tête levée légèrement inclinée sur la gauche, regard penché, sur un socle représentant des nuages

Matériaux : plâtre
Dimension : 15 cm
Identification : Notre-Dame de Banneux
Support :  86
Divers : vierge acquise à Banneux

 **49 Géromont, tige de Géromont 34, chapelle Notre-Dame**

Description : polychrome, voile bleu tombant sur les bras, vêtement drapé fluide, ceinture bleue attachée sous la poitrine, mains jointes par les doigts à hauteur de poitrine, petit chapelet



pendant au bras droit, tête baissée, légèrement inclinée sur la gauche, regard baissé, sur un socle en demi-sphère

Matériaux : plâtre

Dimension : 196 cm

Identification : Notre Dame de Banneux

Support : 🏠 9

 **50 Pont-de-Sçay, rue des Pêcheurs 1, Chapelle Sainte-Marie**

Description : blanche, voile tombant sur les bras, vêtement fluide, ceinture attachée sous la poitrine, mains jointes à hauteur de poitrine, tête légèrement inclinée sur la gauche, regard baissé, sur un socle décoré de motifs dorés

Matériaux : plâtre

Dimension : 120 cm environ

Identification : Notre-Dame de Banneux

Support : 🏠 7

 **51 Poulseur, rue de la Passerelle 9**

Description : gris/brun en bas relief, voile double, vêtement peu marqué, cape jusqu'au sol, mains jointes à hauteur de la taille tenant une croix en bas-relief, tête droite, regard droit. Vierge assise

Matériaux : pierre de France



Dimension : 19 cm

Support : 🏠 38

Divers : Œuvre signée R.C. (René Coulée), placée en 2004

 **52 Sart, Grand Enclos 13**

Description : gris en bas relief, voilée, vêtement peu marqué, cape jusqu'au sol, mains jointes à hauteur de la poitrine, tête « primitive » droite, regard droit. Tête disproportionnée par rapport à la hauteur du corps et entourée de « rayons »

Matériaux : pierre bleue

Dimension : 22 cm

Support : 🏠 39

Divers : placée lors de la construction de la maison en 1982

6.2.1.2.3. Les autres positions de mains

 **53 Poulseur, rue de l'Ourthe 1**

Description : blanche, voile tombant sur les épaules et derrière la robe, vêtement fluide tombant droit. Main droite ouverte devant la poitrine, main gauche ouverte vers le monde. Tête droite, regard droit, socle carré avec la mention « medjugorge » en relief.

Matériaux : plâtre

Dimension : 36 cm environ

Identification : Vierge de Medjugorge

Support : 🏠 93

Divers : statue achetée à Banneux à la fin des années 80

 **54 Poulseur, rue d'Anthisnes 25**

Description : polychrome, voilée, vêtement fluide, cape bleue fermée devant la robe et relevée à droite, bras relevés vers l'épaule droite, mains cachées. Tête penchée vers le bas, regard baissé, socle en cône renversé travaillé

Matériaux : pierre

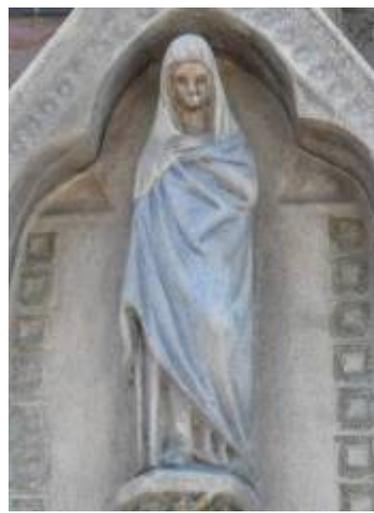
Dimension : 21 cm

Identification : Notre-Dame de Medjugorie (Bosnie), Reine de la Paix

Support : 🏠 106

Notre Dame de Medjugorje : Jusqu'au 24 juin 1981, à Medjugorje les gens travaillaient la terre, pour subvenir aux modestes besoins de leurs familles. A cause des conditions sociales difficiles, ils étaient nombreux à quitter le pays pour s'installer ailleurs. Le 24 juin 1981 vers 18 heures, six jeunes de la paroisse ont vu, sur la colline Crnica, une apparition blanche avec un enfant dans les bras, leur faisant signe avec la main d'approcher. Surpris et effrayés, ils ne l'ont pas fait.

Le lendemain à la même heure, le 25 juin 1981, quatre d'entre eux se sont sentis fortement attirés vers l'endroit où, le jour précédent, ils avaient vu Celle qu'ils ont reconnue comme Notre-Dame. Ils ont prié et lui ont parlé. Depuis ce jour, ils ont eu des apparitions quotidiennes, ensemble ou séparément. Attiré par les apparitions et par l'appel de la Vierge, le peuple – d'abord de la paroisse, puis d'autres lieux et finalement du monde entier – a commencé à s'y rassembler et à prier. Ce lieu est devenu lieu de rassemblement d'une multitude de pèlerins du monde entier (environ 20 millions au cours des 20 premières années), et ainsi l'un des plus grands centres de prière dans le monde, comparable à Lourdes et à Fatima.



6.2.1.3. Les Vierges auréolées

55 Hoyemont, Vieux Hoyemont 60

Description : grège, voilée et nimbée, vêtement fluide et rétréci vers le bas, cape recouvrant la robe, mains jointes à hauteur de poitrine, tête droite, regard baissé, sur un socle prolongeant la robe

Matériaux : résine

Dimension : 19 cm

Identification : Vierge d'Orval (?)

Support :  8

56 Oneux, rue de l'Eglise 18

Description : noire, nimbée, voile aux plis marqués sur le côté de la robe, vêtement drapé fluide, grande ceinture nouée sous la poitrine, mains jointes à hauteur de poitrine, chapelet au bras droit, tête levée légèrement tournée vers la droite, regard droit, sur un socle irrégulier portant l'inscription « ND de Lourdes »

Matériaux : métal

Dimension : 11cm

Identification : Notre-Dame de Lourdes

Support :  53

57 Oneux, rue du Thier 15



Description : polychrome, long voile sur le côté de la robe, vêtement fluide, grande ceinture bleue nouée sous la poitrine, mains jointes à hauteur de poitrine, tête levée droite, regard élevé, sur un socle ?

Matériaux : plastique

Dimension : 10 cm

Identification : Vierge de Lourdes

Support :  101

Divers : Derrière une vitre fort abimée

6.2.2. Les Vierges à l'enfant

6.2.2.1. Les Vierges couronnées



58 Mont, Tige du Raideux 22, ferme du Raideux, dans le mur à droite de l'entrée

Description : A l'origine, noire. Une couronne tient le voile de la Vierge. Sa robe à colerette est brodée. Elle porte sur son bras gauche l'enfant Jésus couronné dont la robe est également brodée. Elle tient dans sa main droite un sceptre. Un chapelet passe derrière la main droite de la Vierge et sur le bras droit de Jésus. A ce chapelet pend une grande clé. Tête droite, regard droit, L'enfant Jésus tient le monde dans sa main gauche et a deux doigts de sa main droite levés vers le ciel. Sur un socle lisse portant l'inscription « ND de la Sarte »

Matériaux : plâtre

Dimension : 18 cm

Identification : Vierge de la Sarte à Huy

Support :  **22**

Divers : reproduction de la Vierge de la Sarte placée en 1980

La Vierge de la Sarte : En 1621, une pauvre femme de la ville, Anne Hardi, ramassait du bois mort sur le mont du Sart. Près d'une petite chapelle en ruines, elle trouva une statue de la Vierge qu'elle plaça sur son fagot. Mais, à sa grande surprise, il lui fut impossible de soulever son fardeau qu'elle avait pourtant jusque-là porté sans peine. L'aide de deux passants se révélant inefficace, Anne Hardi pensa à la statue, la retira du fagot, et, à la stupéfaction de tous, remit sans difficulté sur ses épaules sa récolte de bois. Ces faits étranges attirèrent aussitôt sur le mont du Sart la foule des pèlerins. On reconstruisit la chapelle et, en 1624 déjà, on dut songer à bâtir une église plus vaste. Cette église est liée au développement du pèlerinage à Notre-Dame de la Sarte

59 Géromont, Vieille-rue de Géromont 37

Description : polychrome, voile roulé en turban (?), vêtement ample cachant les mains, cape décorée sur les côtés, long pendentif au cou agrémenté d'une croix, ceinture dorée. Tête droite, regard droit. Large socle bas.

Divers : L'Enfant Jésus dont la tête était située sur l'épaule gauche a été décapité. On pratiquait autrefois cette mutilation parce qu'on avait perdu un enfant, soit par vengeance, soit pour déposer la tête de la statue dans le cercueil de celui-ci.

Matériaux : porcelaine

Dimension : 15 cm

Identification : Notre-Dame de Montaigu

Support :  1

Notre-Dame de Montaigu : le sanctuaire marial de Montaigu (Scherpenheuvel), lieu de pèlerinage, est situé en Campine, entre Diest et Aarschot.

Le 10 août 1623, Mademoiselle Marie de Duras et Madame de Berlaymont, créent une nouvelle fondation. L'église de Montaigu est le berceau de cette fondation.

L'Infante Isabelle fera sculpter une statuette dans le bois du chêne à l'origine du culte de Notre-Dame du chêne ou Notre-Dame de Montaigu. Elle en fera don à Madame de Berlaymont qui la déposera dans la petite chapelle dédiée à Notre Dame de Montaigu dans le jardin du monastère primitif. Selon la tradition, il s'agirait de la première des statuette taillées dans le chêne miraculeux.

Toujours vénérée dans les quartiers successifs où le Monastère dut se transplanter, la précieuse statuette est considérée comme un authentique trésor.



60 Poulseur, rue de l'Ourthe 10

Description : Vierge polychrome, voilée et couronnée, couronne décorée de végétaux, vêtement drapé fluide décoré de dorures, cape sur les côtés, tête droite, regard droit, sur un large socle dans le prolongement du vêtement.

Enfant : tête sur l'épaule gauche de sa mère, couronné, tourné vers le monde

Matériaux : porcelaine

Dimension : 21 cm

Identification : Notre-Dame de Bon-Secours

Support :  42

61 Poulseur, rue de l'Ourthe 12

Description : Vierge polychrome, voilée et couronnée, vêtement drapé fluide décoré de dorures avec grand col bordé, longue cape vers l'arrière, main gauche tenant l'enfant, main droite tenant branche de feuilles, tête droite, regard droit, sur un socle rond

Enfant : couronné, vêtu d'une robe longue, debout tourné vers le monde

Matériaux : porcelaine

Dimension : 15 cm

Identification : Notre-Dame de Bon-Secours

Support :  10

Divers : inscription sur le socle : « Maria Eins de (...) »



 **62 Hoyemont, Vieux-Hoyemont 3**

Description : blanche, voilée et couronnée, assise, vêtement drapé fluide, cape, main gauche tenant l'enfant main droite tenant la chemisette que l'enfant essaie de saisir, tête légèrement inclinée sur la gauche, regard baissé, sur un socle cylindrique prolongeant la robe

Enfant : nu, à genoux tourné vers sa mère et appuyé sur le sein, tient le vêtement de la main gauche

Matériaux : plâtre

Dimension : 23 cm

Identification : Notre-Dame de Bonne-Espérance

Support :  11

Divers : reproduction, de la statue de la Vierge de Vellereille-les-Brayeux (commune d'Estinnes), 14^e Siècle

 **63 Géromont, Tige de Géromont 26**

Description : polychrome, couronnée, vêtement drapé fluide, grande ceinture sur le devant, cape vers l'arrière, mains portant l'enfant sur le côté droit,, tête droite, regard élevé.

Enfant : couronné, dressé sur l'épaule et tourné vers le monde

Matériaux : terre cuite peinte et vernie

Dimension : 25 cm environ

Support :  12



 **64 Comblain-au-Pont, place Leblanc 3, côté rue de l'Égalité**

Description : polychrome, vêtement drapé fluide, cape bleu foncé, mains portant l'enfant sur le côté gauche.

Enfant : assis, tourné vers le sein

Matériaux : porcelaine ?

Dimension : 15 cm environ sans la tête

Identification : Vierge à l'enfant

Support :  18

Divers : Vierge accidentellement décapitée, dont la tête se trouve à ses pieds

Source : *Les Echos de Comblain* octobre 99, p. 79

 **65 Mont, rue de la Coopérative 22**

Description : polychrome, voilée et couronnée, vêtement drapé, cape verte recouvrant la robe, main droite portant une sphère et main gauche portant l'enfant, tête droite, regard droit, sur un haut socle cylindrique

Enfant : tête nue, enveloppé dans la cape de sa mère, dressé, face vers l'extérieur

Matériaux : porcelaine

Dimension : 14 cm

Identification : Notre-Dame des Victoires

Support :  37



66 Mont

Description : grise, voilée, et couronnée, vêtement drapé ceinture sous la poitrine, cape relevée devant la robe du côté gauche. Tient un sceptre (?) dans la main droite. Porte l'enfant sur le bras gauche, main gauche sous l'enfant. Tête tournée vers la droite, regard droit, socle de pierre carré



Enfant assis, vêtu d'une longue robe ample, tourné vers sa mère, bras gauche plié.

Matériaux : pierre

Dimension : 25 cm environ

Support :  92

67 Hoyemont, Vieux-Hoyemont 5

Description : blanche, voilée et coiffée d'une haute couronne, vêtement drapé fluide, cape relevée dans la main gauche, main droite tenant celle de l'enfant, bras gauche portant l'enfant. Tête levée droite, regard levé, sur un double socle octogonal sur arrondi.

Enfant : couronné assis, robe longue, visage levé vers la vierge.

Matériaux : plâtre

Dimension : 20 cm

Identification : Notre-Dame de Tongres

Support :  44

68 Comblain, rue du Moulin 3, au-dessus de la porte arrière

Description : noire, voilée et couronnée, vêtement drapé, voile relevé du côté gauche, déhanchée, portant l'enfant dans le bras gauche au niveau de l'épaule, bras droit plié portant un sceptre. Tête légèrement inclinée à droite, regard vers l'enfant, socle triangulaire



Enfant : assis de profil, tête vers sa mère, main droite fermée devant le cou de la Vierge, main gauche tenant une sphère (symbole du monde).

Matériaux : plâtre

Dimension : 22 cm

Identification : Vierge à l'Enfant de Notre-Dame au Lac (Ten Poel) à Tirlmont. Seule Vierge médiévale sculptée en Belgique et dont on connait l'auteur et la date (W. Paus, 1321)

Support :  23

Divers : Vierge achetée sur une brocante et placée ce 1 juin 2011

69 Halleux 10-11

Description : beige, voilée et couronnée, vêtement drapé, pan gauche de la cape dans la main droite et relevé devant la robe, main gauche portant l'enfant. Tête inclinée sur la gauche, regard baissé, sur un socle carré

Enfant : debout, robe longue, appuyé sur l'épaule de sa mère, visage penché.

Matériaux : plâtre

Dimension : 16 cm

Support :  67

70 Oneux, rue de l'Eglise 20¹²

Description : brun foncé, voilée et couronnée, vêtement fluide, cape dont le pan droit est relevé devant la robe, mains tenant l'enfant,



tête légèrement penchée, regard baissé, sur un haut socle carré ouvragé

Enfant : assis ; robe ample, tourné vers le monde, bras ouverts, mains tendues

Matériaux : bronze (?)

Dimension : 14 cm

Identification : Notre-Dame du Sacré-Cœur (à Paris)

Support :  70

71 Mont, place de la Fontaine 1

Description : blanche, voilée et couronnée, vêtement fluide, cape relevée devant la robe, main gauche portant l'enfant au niveau de la taille, main droite tenant celle de l'enfant au niveau de l'épaule, tête légèrement inclinée sur la gauche, regard droit, pas de socle

Enfant : assis de profil tourné vers sa mère, main gauche levée au niveau de l'épaule de celle-ci

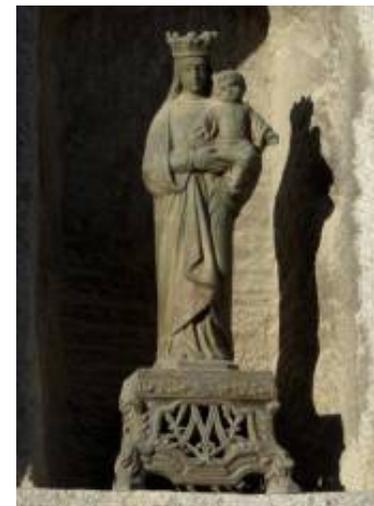
Matériaux : pierre de France (tuffeau)

Dimension : environ 20 cm

Identification : Vierge à la colombe (?)

Support :  15

Divers : statue de la Vierge à la colombe placée en 1985. Elle a été réalisée par un sculpteur de Hamoir. Inspiré de la tradition provençale.





72 à 79

Oneux, rue Grange aux Deux Tours 2

Oneux, rue de l'Aulnaie 19

Oneux, rue de l'Aulnaie 29

Oneux, rue de l'Eglise 15

Oneux, rue de l'Eglise 25

Oneux, rue de l'Eglise 78

Oneux, rue des Oupîres 8

Description : beige, voilée et couronnée, vêtement drapé fluide, voile revenant sur la robe, main gauche tenant l'enfant, main droite tenant la cape sous l'enfant, tête penchée vers la gauche, regard droit.

Enfant : assis, vêtement large, tourné vers le monde

Matériaux : plastique creux

Dimension : 28 cm

Divers : vierges acquises au bénéfice d'une mission

Support :  110 à 116



6.2.2.2. Les Vierges voilées



80 Comblain-au-Pont, rue du Chêne 32

Description : blanche, voilée, tête avec celle de l'enfant à sa droite, tête légèrement penchée à droite, regard vers l'enfant, socle carré en pierre bleue.

Matériaux : plâtre

Dimension : 30 cm environ

Support :  90

Divers : actuellement cachée par un bac de fleurs



81 Mont, rue de la Chapelle, Calvaire

Description : brune, voilée, tête avec celle de l'enfant à sa droite, tête légèrement penchée à droite, abîmée, traits indistincts, pas de socle

Matériaux : terre cuite

Dimension : 14 cm

Support :  34  17

Divers : placée pour remplacer la statuette disparue



82 Poulseur, rue Julien Hamoir 45

Description : grise, voilée, à genoux, vêtement schématisé, portant l'enfant sur le bras droit à hauteur de la taille. Tête penchée vers le bas, regard vers l'enfant.



Enfant : couché, tête et bras levés.
Matériaux : pierre bleue
Dimension : 16 cm
Identification : Vierge à l'enfant de style sulpicien
Support :  47

Le « style saint-sulpicien » qualifie les « bondieuseries » telles que les statuette de saints, au style quelque peu naïf et sans grand génie. L'expression s'explique par le fait que le quartier Saint-Sulpice à Paris abritait traditionnellement de nombreux magasins de livres, d'images et d'objets religieux. On peut, aujourd'hui, apercevoir quelques boutiques encore existantes et proposant les articles d'un style en voie d'extinction (cf. La Procure).

 **83 Hoyemont, Vieux Hoyemont 19**
Description : blanche, voilée, déhanchée, vêtement drapé et plissé, debout, portant l'enfant sur le bras gauche, main droite ouverte vers l'avant. Tête inclinée à droite, regard droit, large socle
Enfant : assis, tête inclinée vers sa mère et tournée vers le monde, mains devant le corps.
Matériaux : plâtre
Dimension : 15 cm
Support :  56
Divers : placée vers 1985



 **84 Halleux 8B**

Description : grise, voilée, déhanchée, vêtement drapé et plissé, debout, portant l'enfant sur le bras gauche, main droite ouverte vers l'avant. Tête inclinée à droite, regard droit, socle cylindrique
Enfant : assis, tête inclinée vers sa mère et tournée vers le monde, mains devant le corps.
Matériaux : petit granit
Dimension : 16 cm environ
Support :  4

 **85 Comblain-au-Pont, rue du Centre 1**

Description : blanche, voilée, vêtement fluide, assise sur un siège, portant l'enfant sur le genou gauche, mains tenant l'enfant. Tête penchée, regard vers le bas, socle carré posé sur pierre bleue
Enfant : assis, tourné vers le monde, tête penchée vers sa mère, mains devant le corps.
Matériaux : plâtre
Dimension : 18 cm
Support :  21
Divers : cette statue de la Vierge à l'enfant remplace l'ancienne statuette de Saint Donat



 **86 Mont, rue du Village 4**

Description : blanche, voilée, vêtement fluide, debout, portant l'enfant sur le bras droit, main gauche sur la poitrine. Tête légèrement inclinée à droite, regard droit, socle dans le prolongement du vêtement.

Enfant : assis, tourné vers le monde, robe longue, mains devant le corps

Matériaux : plâtre

Dimension : 12 cm

Support :  7

Divers : vierge à l'enfant achetée à Banneux en 2009

 **87 Poulseur, rue d'Anthises 29**

Description : polychrome, voilée, vêtement fluide décoré de motifs dorés, cape derrière la robe, portant l'enfant sur le bras gauche, mains sous l'enfant. Tête droite, regard droit, socle carré en forme de nuages.

Enfant : assis, tourné vers le monde, main droite pliée devant le corps.

Matériaux : porcelaine

Dimension : 14 cm

Identification : Notre-Dame des Victoires

Support :  34

Divers : la vierge serait d'origine, placée vers 1850



 **88 Géromont, Vieille-rue de Géromont 45**

Description : blanche, cheveux, vêtement drapé et plissé, cape relevée par la droite sur la robe, portant l'enfant sur le bras droit au niveau de l'épaule, bras gauche relevé vers l'enfant. Tête penchée à droite, regard baissé. Petit socle dans le prolongement du vêtement

Enfant : assis, vêtu d'un drap, tourné vers le monde, tête baissée, main droite tenant une pomme (emblèmes du péché originel) ou un globe (emblèmes de royauté)

Matériaux : plâtre

Dimension : 23 cm

Support :  81

Divers : offerte à la propriétaire par monsieur Schreus en 1960, placée vers 1975

 **89 Mont, rue du Village 5**

Description : blanche, long voile tombant derrière, vêtement ample et fluide, à genoux, levant l'enfant vers elle sur le bras gauche, mains sous l'enfant.. Tête légèrement inclinée vers l'avant, regard baissé.

Enfant : couché tourné vers sa mère, main gauche levée vers le cou de sa mère

Matériaux : plâtre

Dimension : 15 cm

Support :  5



Divers : Vierge achetée à Banneux et placée par le propriétaire en 2007

 **90 Géromont, rue de la Bovière 30**

Description : blanche, voilée, vêtement drapé, cape recouvrant la robe relevée du côté droit. Déhanchée, porte l'enfant sur le bras droit, main gauche sous l'enfant. Tête droite, regard levé, socle carré.

Enfant vêtu d'un lange, dressé contre l'épaule et tourné vers sa mère, main droite autour de son cou.

Matériaux : pierre de France

Dimension : 14 cm

Support :  **79**

Divers : vierge achetée à Hamoir

 **91 Mont, rue de la Chapelle 15, façade du clocher**

Description : blanche, voilée, vêtement ample et fluide, cape ample, portant l'enfant du côté droit, bras parallèles sous l'enfant. Tête inclinée à droite, regard baissé, double socle carré.

Enfant : assis, tête vers la gauche, bras droit plié vers l'épaule de sa mère.

Matériaux : plâtre

Dimension : approximativement 35 cm



Support :  **94**

Divers : il n'y avait plus de statue lors de la rénovation de la chapelle dans les années 1990.

 **92 Mont, place de la Fontaine, dans la fontaine**

Description : polychrome, vêtement bleu tombant droit, portant l'enfant sur le bras gauche, main droite sur l'enfant. Tête tournée vers l'enfant, regard droit.

Enfant : debout, tourné vers sa mère.

Matériaux : céramique vernie polychrome

Dimension : environ 20 cm

Support :  **69**

Divers : la statue originale de la Vierge qui avait disparu est remplacée en 1995 par une nouvelle statue de la Vierge réalisée par Jo Meunier, artiste sculpteur montois



6.3. La Sainte famille

La Sainte Famille est le nom donné à la famille formée par Jésus de Nazareth et ses parents, Marie et Joseph. Elle est citée en exemple par l'Église catholique romaine pour toutes les familles catholiques.

C'est un religieux canadien, François de Laval, qui est à l'origine du culte de la Sainte Famille. En 1660, le monastère Saint-Joseph du Bessillon avait signalé des miracles à Saint-Joseph et Sainte-Marie. La paroisse de Sainte-Famille sur l'île d'Orléans fut fondée en 1661. En 1665, François de Laval fonda la confrérie de la Sainte-Famille, une confrérie qui existe encore dans quelques paroisses du Canada.

Ce culte s'est ensuite répandu dans l'Église catholique au 19^e siècle avec l'appui du pape Léon XIII.



93 Comblain-au-Pont, rue de la Carrière 13

Description : groupe blanc debout, Marie à droite, Joseph à gauche, enfant au centre tourné vers le monde. Large socle arrondi.

Marie : voilée, vêtement fluide, tête inclinée vers la gauche, main droite tenant celle de l'enfant.

Joseph : vêtu d'une cape, tête droite, main gauche portant une croix, main droite tenant celle de l'enfant.

Enfant : vêtu d'une robe courte, tête levée vers sa mère, bras levés vers les mains de ses parents.

Matériaux : plâtre

Dimension : 11cm

Support :  14



94 Géromont Le « Groupe familial » de Géromont (disparu)

Description : groupe brun, assis, Marie à droite, Ste Anne à gauche, enfant au centre

Marie : couronnée, vêtement drapé, cape, tête tournée vers la gauche, mains tenant l'enfant.

Sainte Anne : voilée, vêtue d'une robe « moulante » et d'une cape, tête droite, main gauche posée sur la bible ouverte, main droite tenant une pomme (symbole du péché originel).

Enfant : tête nue, vêtu d'une longue robe, tête levée droite, bras gauche posé sur la pomme, tourné vers le monde.

Matériaux : bois, chêne

Dimension : +/- 32 x 40 cm

Divers : Sculpture autrefois emmurée dans une maison de Géromont et fortuitement découverte par Olivier Martin, grand-père d'Odile Martin épouse Auguste Dupagne. Un billet accompagnant cette sculpture disait que l'œuvre devait toujours rester dans la famille.

Bibliographie : *Les Echos de Comblain* avril 1956 p.30, mai 1956, p.33



6.4. L'Enfant Jésus de Prague

L'Enfant Jésus de Prague est une statuette représentant, comme son nom l'indique Jésus de Nazareth encore enfant. Selon la légende, elle est l'œuvre d'un moine qui l'a sculptée sur l'ordre de Jésus et elle aurait appartenu à sainte Thérèse, laquelle l'aurait transmise à une amie, dont la fille, Polyxène, l'aurait portée à Prague.

La statuette est offerte par Polyxène de Pernstein, princesse Lobkowitz, au couvent des Carmélites de Prague en 1628, année de la mort de son époux, généralissime des armées impériales et vainqueur de la bataille de la Montagne Blanche.

L'église où se trouve la statuette, Sainte-Marie-de-la-Victoire, sise à Malá Strana, est précisément dédiée à cette victoire des armées catholiques et impériales sur les troupes défendant la Réforme protestante en Bohême.

La Contre-Réforme bat alors son plein et l'enfant Jésus de Prague acquiert vite une réputation de statuette miraculeuse. L'empereur Ferdinand II, en signe de dévotion, accorde une rente au couvent qui héberge la sainte statuette.

Elle fait toujours l'objet de dévotion et reçoit la visite de nombreux pèlerins ou touristes.



95 Comblain-au-Pont, quai du Cisaiwe 13

Description : brun clair, enfant coiffé d'une haute couronne surmontée d'une croix, vêtement fluide, cape vers l'arrière, bras pliés ouverts, la main droite levée en signe de bénédiction, l'index et le majeur réunis par une seule bague symbolisant ainsi l'alliance de l'Ancien et du Nouveau Testament. La main gauche portait le globe terrestre surmonté de la croix. Tête droite, regard droit, petit socle rond

Matériaux : plâtre

Dimension : 21 cm

Identification : Enfant Jésus de Prague

Support :  85

96 Comblain-au-Pont, rue des Grottes 29

Description : gris clair, enfant sans tête, vêtement brodé, ample, cape vers l'arrière, bras pliés ouverts, la main droite levée en signe de bénédiction, l'index et le majeur réunis par une seule bague symbolisant ainsi l'alliance de l'Ancien et du Nouveau Testament.

La main gauche portait le globe terrestre surmonté de la croix.

Pendentif terminé par une croix. Petit socle rond

Matériaux : bronze (?)

Dimension : 15 cm environ

Identification : Enfant Jésus de Prague

Support :  40

Divers : statue accidentellement décapitée

6.5. Saint Joseph

Père adoptif de Jésus, époux de Marie, il apparaît comme un homme simple, vivant à Nazareth en famille, l'existence d'un artisan charpentier.

La tradition assure qu'il serait mort entre les bras de Jésus et Marie

Invocation : pour la « bonne mort », c'est-à-dire accompagnée des sacrements.

Son culte date du Concile de Trente ((1545-1563).

97 Comblain-au-Pont, rue des Grottes 19, potale de l'école libre, Saint-Joseph

Description : polychrome, tête nue, déhanché, vêtement relevé à gauche, main gauche tenant l'enfant, main droite pliée au niveau de la taille, tête penchée à gauche. Socle arrondi à 2 niveaux

Enfant debout, tête appuyée sur l'épaule de St Joseph regard vers le bas.

Matériaux : plâtre

Dimension : 33 cm

Identification : saint Joseph

Support :  74

Divers : statue aujourd'hui décapité à la suite d'un choc. Saint Joseph est très vénéré en Belgique, notamment dans les écoles primaires ou techniques.



98 Oneux, rue de l'Eglise 15, dans la potale du mur des étables au niveau des fenils

Description : polychrome, tête nue, vêtement fluide, cape rose, main droite portant l'enfant, main gauche relevée vers l'enfant, tête penchée à droite, regard élevé.

Enfant assis, tourné vers le monde, bras pliés vers l'avant, tête droite.

Matériaux : plâtre

Dimension : 17 cm environ

Identification : saint Joseph

Support :  96  109

99 Oneux, dans la façade de l'Eglise

Description : polychrome, tête nue, vêtement plissé, cape rouge relevée à gauche, main gauche tenant l'enfant, main droite pliée au niveau de la taille et tenant un bois (?), tête légèrement penchée vers le bas, regard vers le bas.

Enfant assis pieds croisés, vêtu d'un drap court, tête tournée vers le monde, mains ouvertes à hauteur poitrine.

Matériaux : plâtre

Dimension : 2 m environ

Identification : saint Joseph

Support :  5  98



6.6. Saint Antoine

Portugais de Lisbonne, il naît en 1195, se fait franciscain en 1220 et est envoyé en Italie où il devient un excellent prédicateur populaire.



Il passe en Languedoc où il argumente contre les cathares car il est aussi un excellent théologien. Il vient mourir à Padoue, épuisé, en 1231. Les Franciscains vont répandre sa renommée dans toute l'Europe.

Invocation : On le prie pour retrouver des objets perdus : un novice lui aurait dérobé son psautier. Il invoque le Ciel. Alors le coupable, tout penaud, lui rapporte l'objet du délit. Autre explication : en italien, Padoue (Padova), populairement pava, épave, objet sans maître.

100 Comblain-au-Pont, rue des Grottes 35

Description : brun, coule (avec capuchon), ceinture tressée, porte l'enfant sur le bras gauche et à la main droite un lys (symbole de la virginité) appuyé sur le bras, jambe droite légèrement fléchie en avant. Tête légèrement tournée à gauche, regard baissé. Double socle

Enfant : assis, tourné vers le monde, bras pliés et mains ouvertes, regarde dans la même direction que le Saint.

Matériaux : plastique

Dimension : 13 cm

Identification : saint Antoine de Padoue

Support :  80

Divers : la statue a été placée en 2007 en attendant une vierge en pierre pour la remplacer.

Bibliographie : J.B.Lefèvre *Potales, chapelles et culte populaire. L'exemple du pays de Brogne*

6.7. Les autres représentations

101 Poulseur, place Puissant, église du Sacré-Cœur de Jésus

Description : polychrome, tête nue, vêtement drapé, cape vers l'arrière, bras tendus à l'horizontale, mains ouvertes, cœur au milieu de la poitrine, tête droite, regard droit, socle arrondi bleu sur des nuages blancs, représentation d'un double fouet, de 3 clous, d'un ciboire sur une demi-couronne tressée.

Matériaux : plâtre

Dimension : 150 cm environ

Identification : Sacré-Cœur de Jésus

Support :  4  99

Le Sacré-Cœur de Jésus est une dévotion au Cœur de Jésus-Christ, en tant que symbole de l'amour divin par lequel le fils de Dieu a pris la nature humaine et a donné sa vie pour les hommes

102 Hoyemont, Vieux Hoyemont 52

Description : polychrome, habit de carmélite (voile noir, robe blanche fluide avec une grande ceinture, cape beige), bras pliés, mains tenant une croix entourée de roses, tête droite, regard vers le bas, petit socle carré

Matériaux : plâtre

Dimension : 25 cm



Identification : sainte Thérèse

Support :  35

Sainte Thérèse dite sainte Thérèse de Lisieux, de l'enfant Jésus et de la Sainte Face ou plus familièrement la petite sœur Thérèse. Entrée au carmel à 15 ans, elle meurt de la tuberculose en 1897 à l'âge de 24 ans. Ce sont ses publications posthumes dans lesquelles elle développe la théologie de la « petite voie » (recherche de la sainteté non pas dans les grandes actions, mais dans les actes du quotidien même les plus insignifiants, à condition de les accomplir pour l'amour de Dieu), qui inspireront un grand nombre de croyants et lui permettront d'être rapidement béatifiée et canonisée en 1925 puis déclarée sainte patronne des missions et sainte patronne secondaire de la France avec Jeanne d'Arc. La basilique de Lisieux, édifiée en son honneur, est le deuxième plus grand lieu de pèlerinage de France après Lourdes.

Bibliographie : *Les Echos de Comblain* avril 1975 p. 25

103 Oneux, rue Grange aux Deux-Tours 11

Description : grège, mitre, vêtements sacerdotaux drapés, debout, main gauche tenant une croix sur le cœur, main droite ballante tenant la crosse dressée à mi-hauteur. A ses pieds, à droite, un chien tête levée et portant un panier de chaque côté. Socle travaillé en demi-sphère



Matériaux : plâtre
Dimension : 28 cm
Identification : saint Remacle
Support :  50

Saint Remacle, moine venu d'Aquitaine, qui évangélisa l'Ardenne dans les années 600. Ce qui subsiste des anciennes abbayes de Stavelot et Malmédy est, on s'en doute, bien plus imposant que le modeste oratoire que l'évangéliste construisit avec ses compagnons au bord de l'Amblève. Ce premier monastère ne devait pas être tellement plus grand que la grotte du bord de la Semois honorée comme ayant abrité à Cugnion les travaux et les prières de l'évangéliste.

 **104 Mont, rue de la Chapelle 18**

Description : personnage avec chapeau, sarreau, foulard autour du cou, ceinture, bras ballants, sur un socle rond
Matériaux : bois
Dimension : 22 cm environ
Identification : S'il s'agit d'un saint, on peut penser à saint Isidore le Laboureur

Saint Isidore le Laboureur : originaire de Madrid (Saint-Patron de la ville), où il meurt vers 1130. Fêté le 10 ou 15 mai, canonisé en 1622, patron des cultivateurs et protecteur des récoltes. Culte attesté en Ardenne (églises à Benonchamps, Marloie, Freyneux, Neuville-Vielsalm ; chapelles à Mormont, Magerotte, Gênes-Hodister ; pèlerinages, processions, nombreuses statues du 17^e au 19^e siècles sur tout le territoire entre Arbrefontaine et Torgny).

Support :  82

 **105 Poulseur, rue des Ecoles 94, devant une fenêtre**

Description : blanc, nu, aile du côté droit. Main droite posée à plat sur le sol, main gauche levée sur le bas de la joue. Tête tournée vers la gauche, regard droit, socle rectangulaire en bois
Matériaux : pierre
Dimension : 25 cm environ
Identification : angelot
Divers : statue achetée dans un magasin de décoration

 **106 Hoyemont, Vieux Hoyemont 2**

Description : brun, cheveux dressés surmontés de 2 cornes arrondies, buste nu, coudes posés sur le socle, mains soutenant la tête, figure aux yeux grand ouverts et tirant la langue. Appuyé sur un cylindre décoré d'une fleur (?)

Matériaux : terre cuite
Dimension : 10 cm
Identification : diabolotin

Support :  36

Divers : dans ce cas, il ne s'agit pas d'une gargouille qui est un dégorgeoir en saillie par lequel s'écoulent, à distance des murs, les eaux de pluie recueillies dans les gouttières, les chéneaux (définition Petit Robert)



E. Conclusion



Notre folklore, nos légendes, bref nos racines nous amènent sans cesse à nous interroger, à nous poser les traditionnelles questions : Qui es-tu ? D'où viens-tu ? Et où vas-tu ? Ce sont ces questions, qu'inconsciemment, devaient se poser nos anciens Comblennois en installant qui, un calvaire, qui une simple croix, ou une potale.

Ces croix et potales sont, assurément, des symboles d'une croyance populaire en l'au-delà : une façon d'exprimer un vœu, un remerciement pour un malheur évité, d'espérer l'accueil par Dieu de l'âme des victimes d'un drame survenu à tel endroit. De nos jours, un fatras de règlements ne permet plus l'élévation d'un calvaire pouvant gêner la circulation des piétons sur nos trottoirs ; aussi voit-on fleurir, ici et là, une potale dans une récente construction. Nous nous assurons contre tout : pourquoi pas une assurance divine chez la Vierge de Banneux ou celle de Lourdes, ou encore auprès de la Vierge à l'enfant ou du petit Jésus de Prague. Même si l'on n'est pas fervent chrétien, on n'est jamais trop prudent !

Aujourd'hui ces croix et potales participent à ce qu'appelait Emile DETAILLE « le parfum des choses de chez nous ».

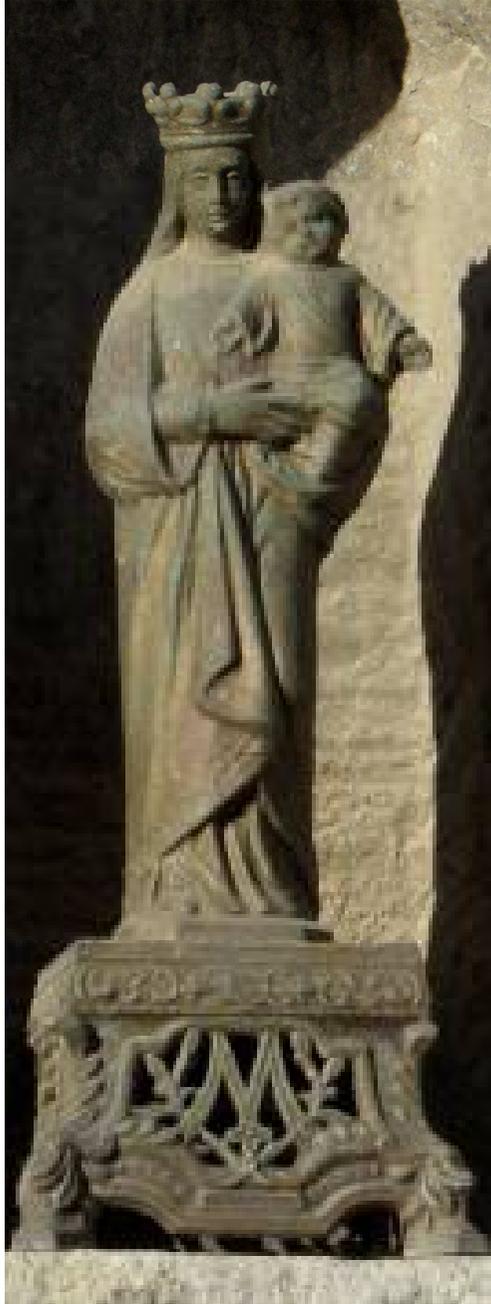
Grâce à des chercheurs armés de beaucoup de patience, d'acharnement dirais-je, complétée par une méticulosité professionnelle, ce patrimoine populaire est heureusement sauvé de l'oubli !

Le vieux Comblennois que je suis apprécie hautement le travail épuisant conduit à bien par ces courageux chercheurs ; il leur exprime toute sa reconnaissance.

Bravo, Mesdames et Messieurs, c'est du bel ouvrage !

A.Castermans

F. Remerciements



L'asbl chapelle de Mont remercie :

Alphonse Castermans pour les informations reçues, la relecture des textes et la rédaction des conclusions

Cyrille Tahay, Isabelle Tassignon, Valérie Warnier et le Musée du Pays d'Ourthe-Amblève à Comblain pour les informations et le prêt de documents

Jean-Pol Lafontaine et le GREOA pour la réalisation des cartes des villages et du positionnement des éléments de l'inventaire

Philippe Gielson et le GREOA pour la conception des pictogrammes

Jacques Defgnée pour les informations sur la chapelle et la fontaine de Mont

Thérèse Rasquin-Luxen pour les renseignements sur la chapelle du Pont-de-Sçay

Guillemine Humblet-Gielen pour les informations sur la chapelle de Géromont

Jeanne Warnier-Xhenceval pour le prêt de documents

Philippe Hamoir (Esneux) pour le prêt de documents

André Renard pour les schémas et les renseignements sur les croix de Poulseur

Alphonse Picqueray (Chanxhe) pour les informations sur la croix située au lieu-dit "Embiérir"

Franz Coulée pour les renseignements sur la Vierge du quai de l'Ourthe 12

Paul Coulée qui a permis l'accès à l'église de Comblain

René Henry pour la publication d'un inséré dans *Les Annonces de l'Ourthe*

Jean-Baptiste Thibaux pour ses informations sur les Vierges

Tous les propriétaires et les personnes rencontrés lors de nos investigations sur les potales et les croix placées devant leur maison ou à proximité.

G. Tableau des correspondances



Village	Adresse	N°						
Chanxhe	Embiérir				24			3
Comblain au Pont	butte Saint Martin		2					
Comblain au Pont	cimetière Saint Martin				11			
Comblain au Pont	parc Saint Martin				26			
Comblain au Pont	place Leblanc		3		10			
Comblain au Pont	place Leblanc			2				
Comblain au Pont	place Leblanc				10			20
Comblain au Pont	place Leblanc				17			
Comblain au Pont	place Leblanc						97	
Comblain au Pont	place Leblanc	1					61	
Comblain au Pont	place Leblanc	3					18	64
Comblain au Pont	place Leblanc	13			25			14
Comblain au Pont	place Leblanc	13					73	
Comblain au Pont	place Leblanc	26			44			
Comblain au Pont	place Neuforge	8					105	
Comblain au Pont	quai de l'Ourthe	6			23		75	10
Comblain au Pont	quai de l'Ourthe	12					104	42
Comblain au Pont	quai du Cisaiwe	7					83	
Comblain au Pont	quai du Cisaiwe	13					85	95
Comblain au Pont	quai du Vignoble				22			7
Comblain au Pont	quai du Vignoble				28			8
Comblain au Pont	quai du Vignoble				35			
Comblain au Pont	rue de la Carrière	11					66	
Comblain au Pont	rue de la Carrière	13					14	93
Comblain au Pont	rue de la Fontaine	4					20	
Comblain au Pont	rue de la Fontaine	5					88	
Comblain au Pont	rue de l'Egalité		1					
Comblain au Pont	rue de l'Egalité				4			9
Comblain au Pont	rue de l'Egalité	2					46	47

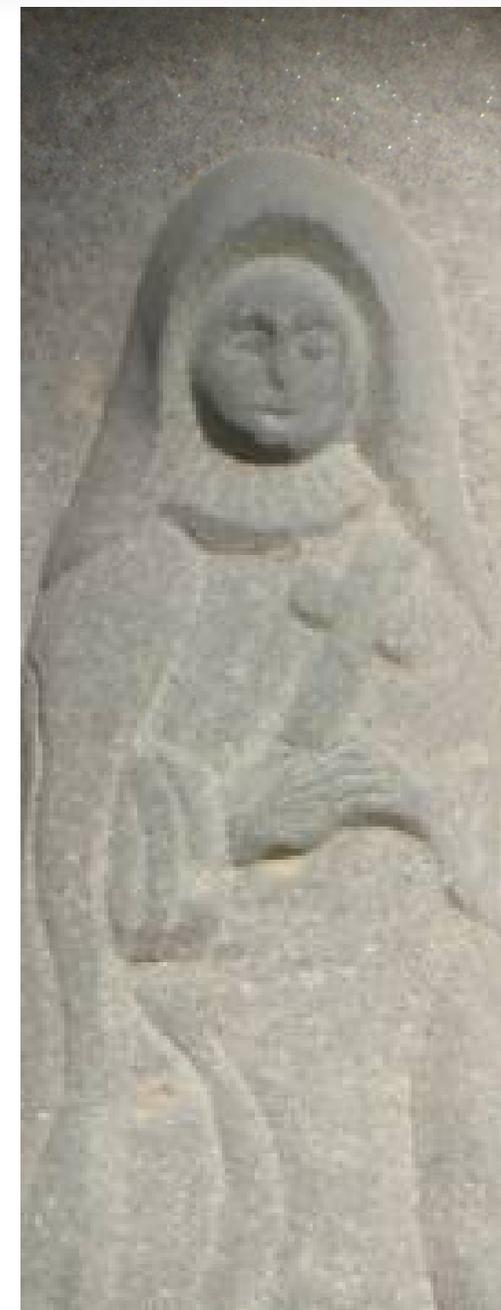
Village	Adresse	N°						
Comblain au Pont	rue de l'Egalité	8					71	
Comblain au Pont	rue des Grottes	19					74	97
Comblain au Pont	rue des Grottes	27					51	27
Comblain au Pont	rue des Grottes	29					40	96
Comblain au Pont	rue des Grottes	35					80	100
Comblain au Pont	rue du Centre	1			32		21	85
Comblain au Pont	rue du Centre	12					13	
Comblain au Pont	rue du Chêne	32					90	80
Comblain au Pont	rue du Grand Pré	35					87	
Comblain au Pont	rue du Moulin	1					77	
Comblain au Pont	rue du Moulin	3					23	68
Comblain au Pont	rue du Moulin	13					84	
Comblain au Pont	rue Large/Vieille Chera				2			5
Comblain au Pont	rue Neuve	21					43	32
Comblain au Pont	Thier Pirard				3			
Géromont	(disparu)							94
Géromont	rue Bovîre				9			
Géromont	rue Bovîre	30					79	90
Géromont	rue de la Chera	1			30		95	
Géromont	rue de la Chera/rue de la Carrière				5			
Géromont	rue du Tige				6			
Géromont	tige de Géromont	26					12	63
Géromont	tige de Géromont	34	9					49
Géromont	Vieille rue de Géromont	18					57	
Géromont	Vieille rue de Géromont	37					1	59
Géromont	Vieille rue de Géromont	43					19	
Géromont	Vieille rue de Géromont	45					81	88
Géromont	Vieille rue de Géromont	59					1	59





Village	Adresse	N°						
Géromont	Vieille rue/ tige de Géromont			33		29	13	
Halleux	Halleux	7				6		
Halleux	Halleux	8		37			11	
Halleux	Halleux	10-11				67	69	
Halleux	Halleux	8b				4	84	
Hoyemont	sur Hoyemont	3		29			4	
Hoyemont	sur Hoyemont	9				24		
Hoyemont	Sur Hoyemont	14				60	43	
Hoyemont	sur Hoyemont	31		41			19	
Hoyemont	sur Hoyemont	39	8	43				
Hoyemont	Sur Hoyemont/chemin Lawé			19+42			1	
Hoyemont	sur Hoyemont/chemin Lawé					103		
Hoyemont	Tige de Dinant, al creû			18			21	
Hoyemont	Vieux Hoyemont	1				27		
Hoyemont	Vieux Hoyemont	2				36	106	
Hoyemont	Vieux Hoyemont	3				11	62	
Hoyemont	Vieux Hoyemont	5				44	67	
Hoyemont	Vieux Hoyemont	6				62	33	
Hoyemont	Vieux Hoyemont	7				102	39	
Hoyemont	Vieux Hoyemont	19				56	83	
Hoyemont	Vieux Hoyemont	52				35	102	
Hoyemont	Vieux Hoyemont	60				8	55	
Mont	chemin de Chession			20			2	
Mont	chemin du Château d'eau			21				
Mont	Chession			40				
Mont	place de la Fontaine	1				15	71	
Mont	place de la Fontaine					69	92	
Mont	rue de la Chapelle	15	6			94	91	

Village	Adresse	N°						
Mont	rue de la Chapelle	18					82	104
Mont	rue de la Chapelle				34		17	18+81
Mont	rue de la Chapelle						92	66
Mont	rue de la Coopérative	22					37	65
Mont	rue de la Coopérative	25					41	
Mont	rue de la Havée Madeleine				7			
Mont	rue de la Havée Madeleine					1		
Mont	rue de la Havée Madeleine	40					108	31
Mont	rue du Petit Bois	9					78	22
Mont	rue du Village	4					7	86
Mont	rue du Village	5					5	89
Mont	rue du Village	32					107	
Mont	rue Entre deux Monts	5					55	30
Mont	tige du Raideux	22		3			22	58
Oneux	Chienrue	10					54	41
Oneux	Chienrue	25					26	28
Oneux	Chienrue	34					48	36
Oneux	Chienrue	38					28	
Oneux	Chienrue	40					2	26
Oneux	route Oneux, tournant				8			
Oneux	rue Aulnaie/rue Grange Deux Tours				31		16	16
Oneux	rue de l'Aulnaie	19					111	73
Oneux	rue de l'Aulnaie	29					112	74
Oneux	rue de l'Eglise	5	5				33+98	99
Oneux	rue de l'Eglise	5			39			12
Oneux	rue de l'Eglise	5					100	38
Oneux	rue de l'Eglise	15			35		96+109	6+98
Oneux	rue de l'Eglise	15					113	75
Oneux	rue de l'Eglise	18					53	56



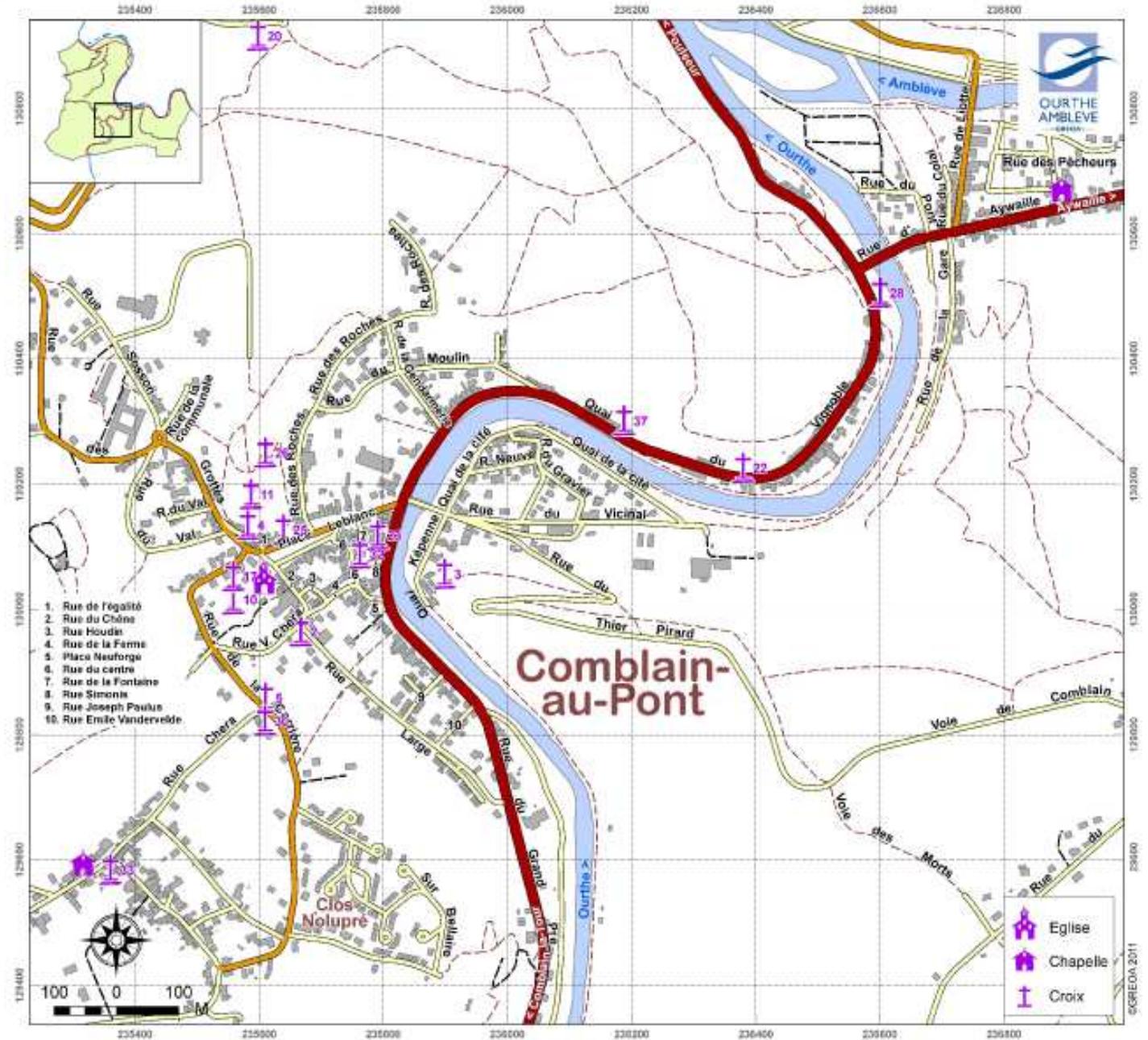


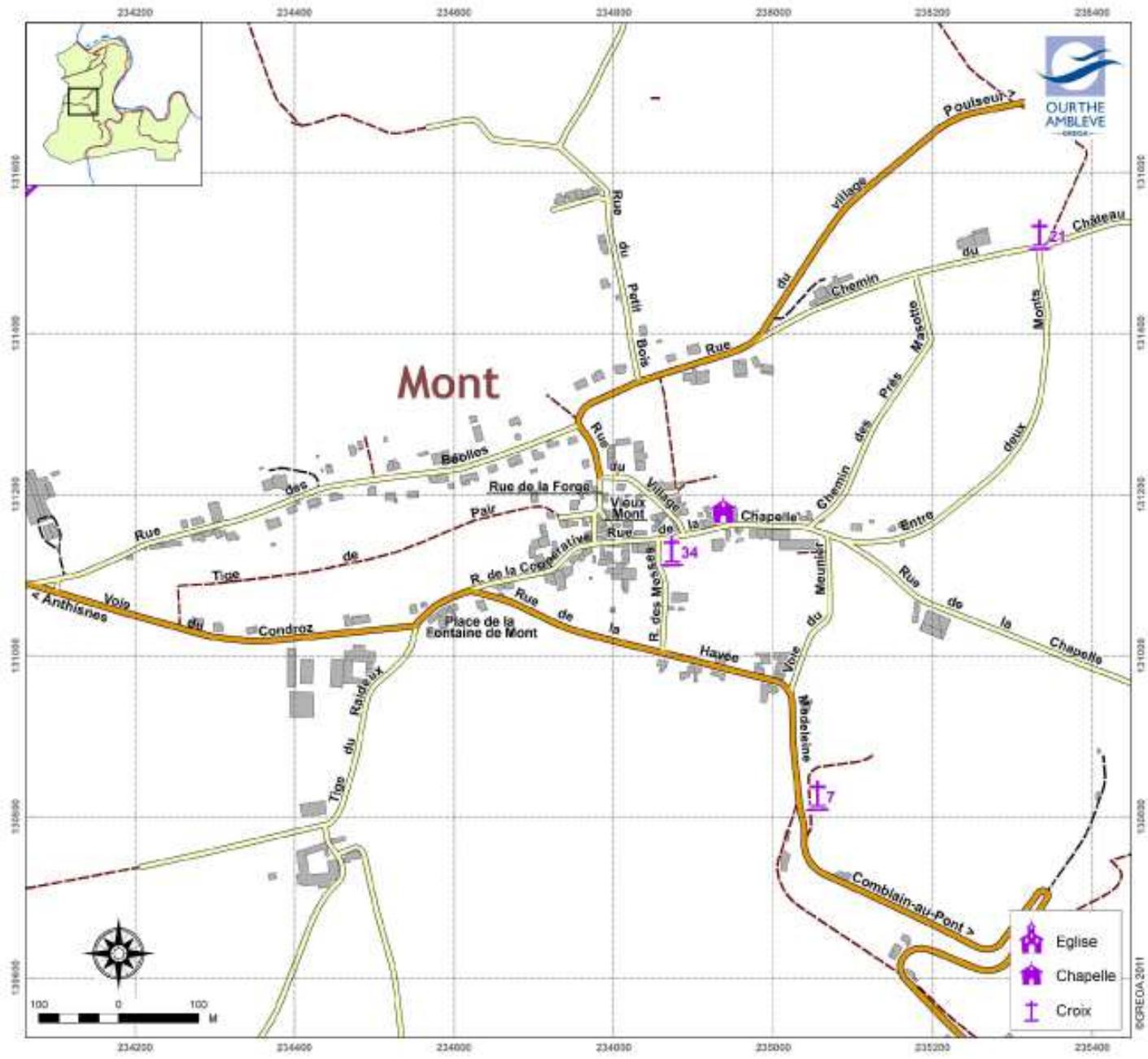
Village	Adresse	N°						
Oneux	rue de l'Eglise	25					114	76
Oneux	rue de l'Eglise	78					115	77
Oneux	rue de l'Eglise	20 ¹²					70	70
Oneux	rue des Oupîres	8					116	78
Oneux	rue du Thier	3					30	35
Oneux	rue du Thier	15					101	57
Oneux	rue du Thier	16					25	34
Oneux	rue du Thier	38					65	37
Oneux	rue Golette	16					86	48
Oneux	rue Grange aux Deux Tours	2					110	72
Oneux	rue Grange aux Deux Tours	11					50	103
Oneux	rue Grange aux Deux Tours	21				1		
Oneux	voie Comblain/rue Borsay					38		17
Pont de Sçay	rue d'Aywaille	43					52	26
Pont de Sçay	rue des Pêcheurs	1	7					50
Pulseur	Place Puissant		4				99	101
Pulseur	rue d'Anthisnes	25					106	54
Pulseur	rue d'Anthisnes	29					34	87
Pulseur	rue de la Passerelle	9					38	51
Pulseur	rue de l'Ourthe	1					93	53
Pulseur	rue de l'Ourthe	10					42	
Pulseur	rue de l'Ourthe	12					10	61
Pulseur	rue de l'Ourthe	16					9	45
Pulseur	rue des Ecoles					12 à 16		
Pulseur	rue des Ecoles	94						105
Pulseur	rue des Ecoles	98					63	
Pulseur	rue J.Hamoir	45					47	82
Pulseur	rue J.Hamoir	47					76	23

Village	Adresse	N°						
Sart	chemin Barse/rue Malle Poste				27			15
Sart	Fond du Sart	27C					89	46
Sart	Grand Enclos	9					45	40
Sart	Grand Enclos	13					39	51
Sart	Impasse du Relais	1					91	24
Sart	rue de la Malle Poste	5		1				
Sart	rue de la Malle Poste	52					49	
Sart	rue du Chaffour	6					68	44
Sart	rue Lelièvre	44						64

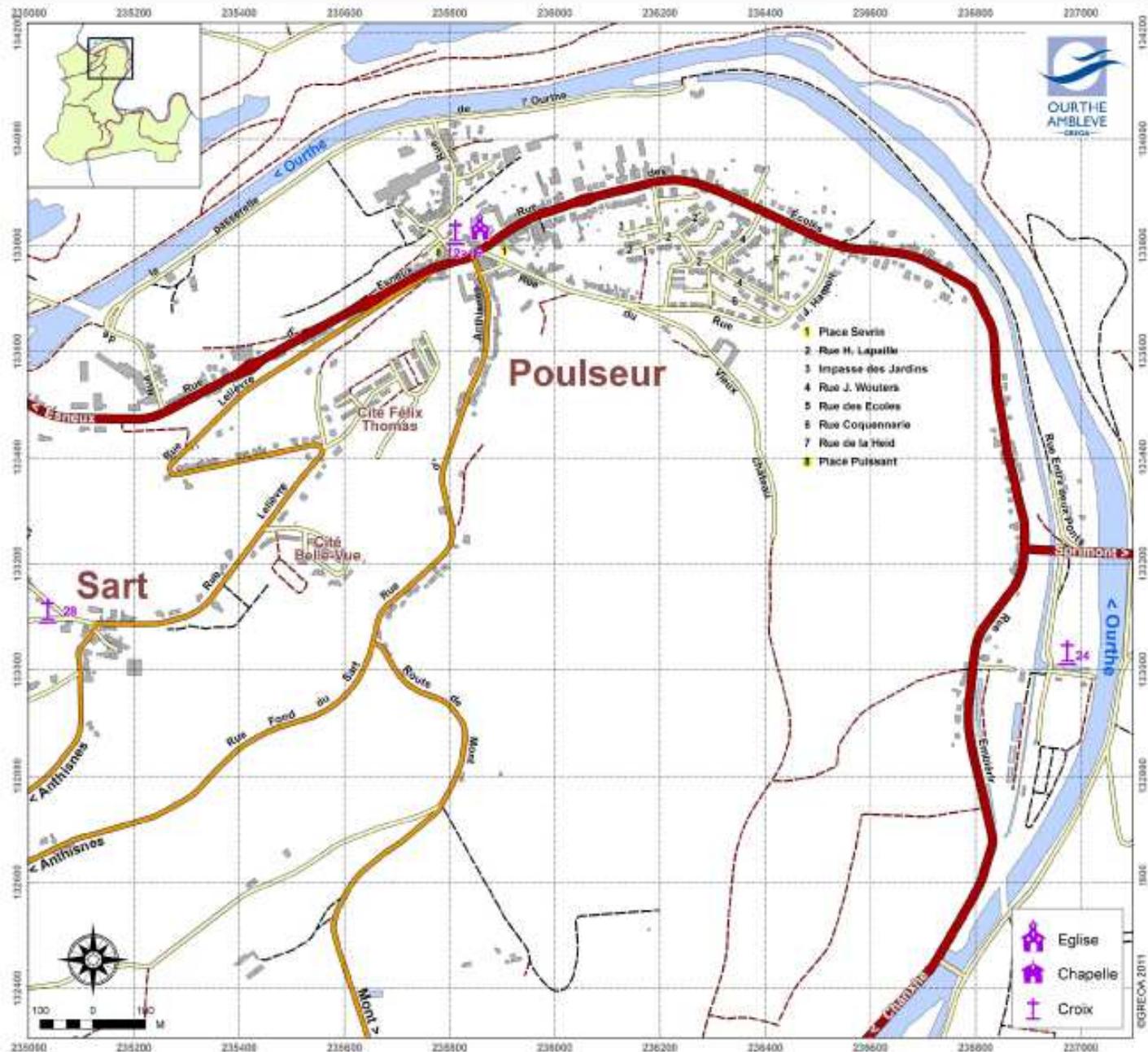


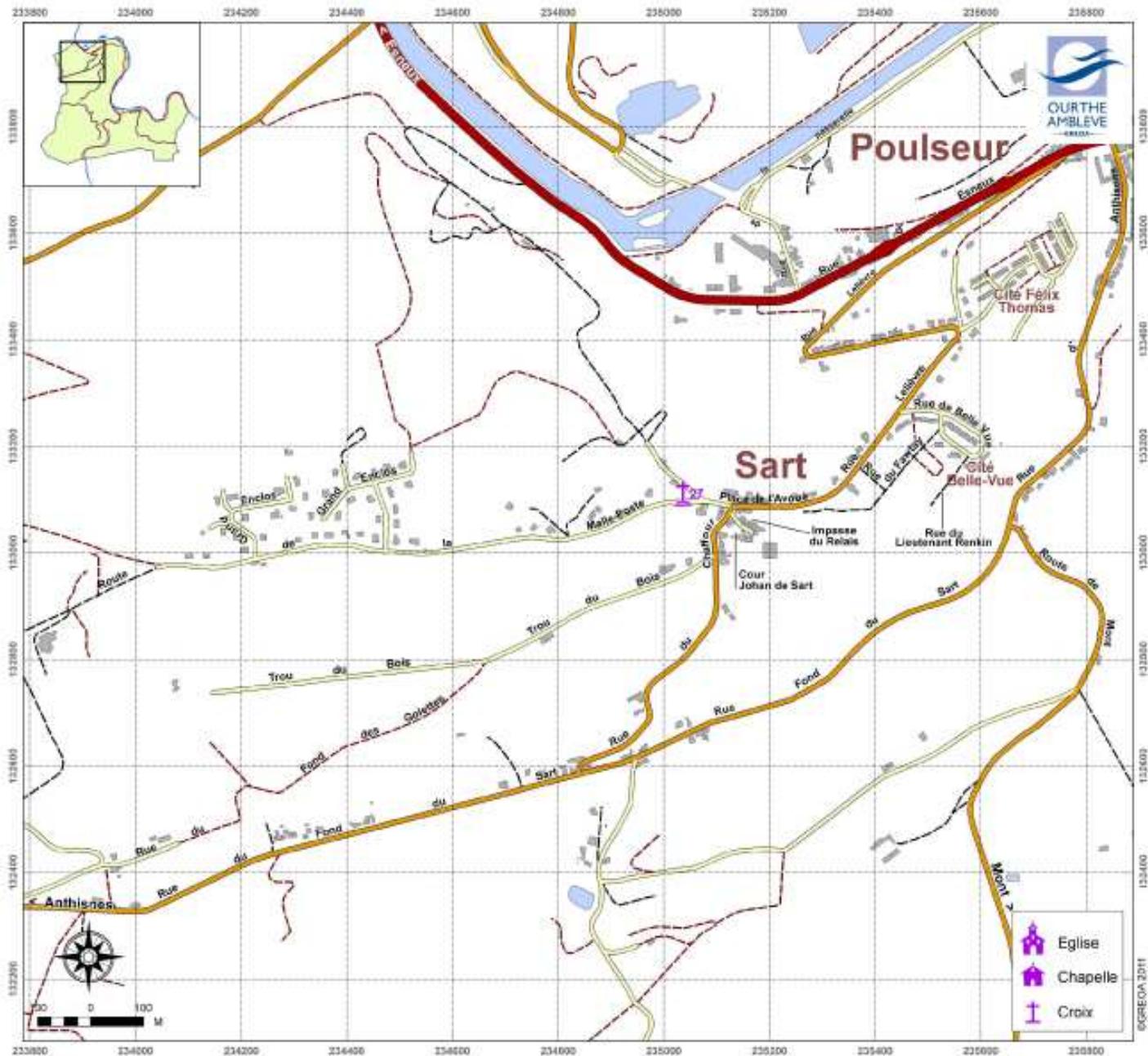
H. Cartographie





© GRECA 2011





I. Bibliographie



Ouvrages

LEFEVRE Jean-Baptiste, *Potales, chapelles et cultes populaires, l'exemple du pays de Brogne*, Jambes, 1991.

LENSEN Jean-Pierre et NIJSSEN Jaak, *Croix potales et chapelles au pays de Visé*, Notices visétoises n°28 à 32, asbl Société Archéo-Historique de Visé et sa Région – Musée Régional d'Archéologie et d'Histoire de Visé, Décembre 1988 – Décembre 1989.

VAN DER GHINST-DOYEN Francine, *Ces vieilles pierres qui jalonnent nos villages*, Burdinne, Lamontzée, Hannêche, Oteppe-Visoul, Marneffe, Hannut, 2000.

DEL VAUX DE FOURON Henri, *Dictionnaire géographique*, tome II, p. 112

DETAILLE Emile, *Un petit tour à Géromont, Le Raideux, Une villa romaine au Raideux, etc.*

COLLE Emile, *Etudes comblinoises*, 1937

O'KELLY DE GALWAY Alphonse, *Dictionnaire archéologique et explicatif de la science du blason*, Bergerac, 1901.

PONCELET Paul, *Une pensée de Chanxhe*, édition Le livre en fête 1994.

DEVILLE Curé, à l'occasion du 2^e centenaire de la paroisse de Chanxhe, publié en 1975.

Revue et dépliants

Les Echos de Comblain

QQ éléments de l'histoire d'Oneux et Hoyemont, Ecole communale d'Oneux, Journées du Patrimoine 1996.

La restauration de l'église St Joseph, feuillet édité par QVW.

Croix et Potales par F. Dadoumont et A. Compere - commune de Comblain

Légendes peu connues et croix du pays de Comblain, Musée de Comblain

Scop Liège, décembre 1975, n°22, page 74

Comblain au Pont – Poulseur RSI 2000

Comblain-au-Pont un village à découvrir, Administration communale

CORNIL Edouard, *Inventaire du cimetière Saint-Martin* de Comblain, 2008

DEFGNEE Jacques, *Historique de la Chapelle de Mont*, site internet www.comblainaupont.be

Archives de l'Etat à Liège, Registres paroissiaux de Sainte-Véronique, n°309.

Une initiative de l'asbl Chapelle de Mont et ses membres :

Josée Leclercq, Marie-Claire Paulus, Anne Pireaux, Marie-Thérèse Polet-Laviolette, Michèle et Henry Trekels, Régine et Jean-François van Zuylen

Coordination et rédaction par l'asbl Qualité-Village-Wallonie :

Alain Delchef, Secrétaire général; Marie Humblet, Secrétariat; Bénédicte Lovinfosse et Marie de Selliers, Coordinatrices de projets

Avec l'aide du Petit Patrimoine Populaire Wallon

Le produit de la vente sera exclusivement destiné à de nouvelles opérations de restauration et de promotion du Petit Patrimoine Populaire Wallon.

